Lebeau VITRES D'AUTOS
DIVISION D'AUTOSTOCK INC.
TOIT OUVRANT
à partir de 169$
installation incluse

La Presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
MONTRÉAL 350e

• MONTRÉAL, SAMEDI 9 MAI 1992 108e ANNÉE Nº 196 220 PAGES, 15 CAHIERS
Îles de La Madeleine: 2 00 1,50 $ Taxes en sus

GREICHE & SCAFF
2 POUR 1
OBTENEZ UNE 2e MONTURE DE NOTRE COLLECTION SPÉCIALE SANS FRAIS
336-4444 50 SUCCURSALES

LA PRESSE AUX PHILIPPINES

Deux millions d'adeptes survoltés

CHARLES DAVID
MANILLE

«Deux millions de personnes qui passent cinq heures ici au Rizal Park, cela fait combien de détritus à enlever?»

Pas le moment de calculer. C'est sûrement pas le lieu. Je passe le plus clair de mon temps à essayer d'éviter de recevoir en pleine figure des petits drapeaux tendus à bout de bras qui proclament la victoire d'Eduardo Danding Cojuangco et de son colistier Joseph Erap Estrada.

C'est vrai, deux millions de personnes, cela prend beaucoup de place. Juste pour se donner une petite idée. Essayez de loger deux millions de personnes au Parc Lafontaine et vous verrez la police montréalaise déclencher l'alerte rouge et les écureuils réclamer, toutes affaires cessantes, la protection de la Société protectrice des animaux. Ici, c'est une vaste kermesse. En certains endroits, cela prend des allures de soupe populaire, de dortoir pour une association d'itinérants en plein congrès... Cela prend beaucoup de place et cela fait beaucoup de détritus à enlever.

Mme Margarita Fontana y tient, et à sa question, et à son besoin de planifier ses statistiques. Peut-être qu'elle se présente comme conseillère municipale. D'où peut-être cette envie tyrannique de mettre à l'avance en ordre ses dossiers? Même pas. Cette Philippino-américaine installée aujourd'hui à San Francisco est venue simplement donner un coup de main pour les élections à l'organisation d'Eduardo Danding Cojuangco. C'est pas le genre à éclater de rire aux premières sornettes.

Mais, ce soir, elle n'en finit pas de rigoler. Elle n'est pas la seule. Tout le monde ici — du moins côté organisateurs — se tient les côtes. Danding, le premier. Donné troisième dans les sondages, Cojuangco, l'héritier de la famille politique de Ferdinand Marcos, vient de réaliser son banco. Deux millions de personnes se sont déplacées, sont en train de l'applaudir à tout rompre pour démontrer, comme il le gueule sur le podium, que «dans ce pays, il y a des réalités qu'on ne peut ignorer».

L'arrogance du prince des mafiosi de Marcos n'a plus de bornes. «Nous sommes les premiers au pays, que cela plaise ou non à

VOIR MAFIOSI EN A4

La GRC avait d'autres sources payées au PQ

GILLES PAQUIN
du bureau de La Presse
OTTAWA

En plus de Claude Morin le Service de sécurité de la GRC possédait d'autres «sources rétribuées» au sein du Parti québécois pour lui fournir des renseignements de nature politique débordant le cadre de son mandat.

Cette information révélée par le rapport de la Commission McDonald sur les activités illégales de la GRC, publié en août 1981, a refait surface hier alors que le NPD demandait la réouverture du dossier peu reluisant de l'espionnage politique au Canada.

Le rapport donnait plusieurs exemples de renseignements politiques recueillis par la GRC grâce à la collaboration de «sources rémunérées oeuvrant à l'intérieur du Parti québécois» au cours des années 70 et 80. Certaines de ces informations avaient été transmises aux fonctionnaires et aux ministres fédéraux.

Parmi les renseignements reçus se trouvaient des données sur: «le budget annuel du PQ; un projet de constitution d'un Québec indépendant; un projet de remaniement ministériel; les priorités législatives du gouvernement du Québec; un projet d'entente entre un ministère québécois et son vis-à-vis fédéral et des instructions d'un ministre québécois à des fonctionnaires du Québec à l'étranger», note le rapport.

Dans une entrevue accordée à *La Presse* en novembre 1981, le Solliciteur général du temps Robert Kaplan avait reconnu que le Service de sécurité avait toujours des antennes à Québec. Il avait admis également qu'aucune directive n'avait été donnée aux agents pour que cessent les pratiques dénoncées par la Commission McDonald.

S'appuyant sur les révélations de l'affaire Morin, les députés du NPD ont réclamé hier une réouverture de l'enquête sur cette période trouble du Service de sécurité de la GRC laissant entendre que d'autres gouvernements avaient peut-être fait l'objet de ses visées d'infiltration.

Cette requête a aussitôt été rejetée par la ministre de la Justice Kim Campbell qui a soutenu que de tels agissements ne pouvaient pas se reproduire aujourd'hui. Selon elle, le gouvernement a mis de l'ordre dans le service de renseignement en le rendant indépendant de la GRC. Le nouveau Service canadien du renseignement de sécurité n'a pas le droit de surveiller les partis politiques, a-t-elle dit.

Le SCRS a été créé suite aux recommandations de la Commission d'enquête McDonald sur les activités illégales de la GRC au début des années 80.

VOIR PQ EN A2

Claude Morin est ébranlé par la force de la réaction

GILLES NORMAND
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Claude Morin vit des moments pénibles, on n'en doute pas.

Mais pour l'ex-stratège du gouvernement souverainiste de René Lévesque, «le référendum de 1980, ça été bien plus dur».

«C'est injuste pour moi», confie l'ex-ministre qui aura 63 ans le 16 mai et qui vient d'être accusé sur la place publique d'avoir été un agent double des services secrets de la GRC, de 1974 à 1977.

«Injuste parce que même si on peut trouver ma méthode discutable, mes motivations étaient légitimes», d'expliquer M. Morin, qui toute la journée hier, à l'occasion de multiples entrevues radiophoniques, télévisées et autres, depuis son domicile de Sainte-Foy, a maintenu sa version de la veille, à tout point de vue, répétant des dizaines de fois qu'il n'avait jamais donné de renseignements valables aux deux agents fédéraux avec qui il a frayé aux deux mois durant deux ans et demi, dans des hôtels de Québec et de Montréal.

«C'est moi qui leur tirait les vers du nez», répète-t-il, comme tend à le confirmer, à sa grande satisfaction, le témoignage d'un policier de la GRC à la retraite, Gilbert Albert, qui avait filmé et enregistré une de ces rencontre au Château Frontenac, à Québec.

M. Morin se sent bien seul, aujourd'hui, mais il trouve normal que ses ex-collègues du PQ, d'hier et d'aujourd'hui, restent silencieux à ce propos.

M. Morin a indiqué hier qu'il rendrait public au début de la semaine prochaine, fort probablement lundi, le document qu'il affirmait la veille avoir constitué en avril 1975, racontant les débuts de ses

VOIR MORIN EN A2

TOUTES SÉDUITES!

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, *La Presse*

Après s'être fait attendre pendant de longues minutes, Roch Voisine a enfin surgi sur scène hier soir au Forum, au grand plaisir de toutes ses admiratrices. Devant cet auditoire entièrement acquis, il a chanté les tubes qui lui ont gagné son succès phénoménal en Europe et ici. À lire en page E 12

L'avidité pour les vedettes, vraies ou fausses, ne change pas

LUC PERREAULT
envoyé spécial
CANNES

LE 45ième FESTIVAL DE CANNES

Comme d'habitude à Cannes, ça commence toujours dans un tourbillon. Jeudi, jour d'ouverture du 45e festival, n'allait pas faire mentir la tradition. L'arrivée à l'aéroport de Nice, tôt le matin, le taxi jusqu'à Cannes (de vrais voleurs de grands chemins, ces chauffeurs!) l'installation dans ce qui a toutes les apparences d'un palace, l'accréditation dans le bunker... Tout baigne dans l'huile. Puissante organisation, se dit-on.

On me remet une carte de presse du dernier chic. Précieuse carte rose dotée d'un point rouge, symbole de la presse quotidienne. Elle ouvre toutes les portes, ou presque. La bande magnétique au verso, elle, permet d'ouvrir mon casier de presse sans avoir besoin d'une clé. Un préposé m'enseigne poliment comment glisser la carte dans le bon lecteur. Il paraît que c'est ça, le progrès. Tout comme ces conférences de presse retransmises sur des moniteurs Grundig en format scope. Cannes s'est convertie à la haute définition.

À 11 h 15, je suis déjà installé dans le Grand Théâtre Lumière en train de revoir *Basic Instinct*. Assis par terre, dois-je préciser, dans une allée du balcon parce que la projection était déjà commencée et qu'il faisait trop noir pour chercher une place. Au fait, bien malin qui pourrait identifier les 45 secondes ajoutées spécialement pour l'Europe à ce pastiche pas très génial du *Vertigo* d'Hitchcock. Ce film roublard avait l'honneur cette année d'inaugurer le festival.

Je n'avais pas mis les pieds à Cannes depuis trois ans. Drôle d'impression que de retrouver tout à coup après le dur hiver que l'on sait l'atmosphère méditerranéenne, la douceur de la Côte d'Azur, l'exotisme des palmiers, la courbe généreuse de la Croisette, sans oublier les voiliers qui mouillent au large. J'ai même entrevu sur la plage mes premiers seins nus... Passer d'un seul coup d'un printemps tardif à un semi-été, il faut être ici pour

VOIR CANNES EN A4

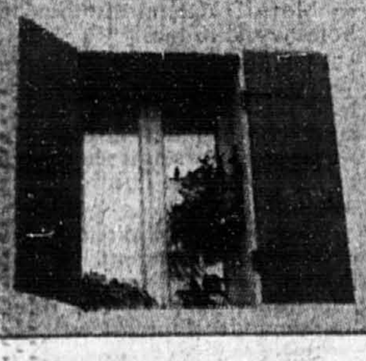
Aujourd'hui

MÉTÉO

Aujourd'hui: généralement nuageux avec quelques averses. Maximum 18°, minimum 10°.
Demain: nuageux à partiellement ensoleillé
Détails en page E24

VACANCES/VOYAGE

Provence: la douce région de France s'incarne dans des gens qui ont des personnalités fortes, colorées et attachantes, des gens qui expriment la singulière richesse de cette vieille province méridionale. ***Page I 1***



HABITAT

«Coquille»: si on n'a pas le goût de construire soi-même sa maison, on peut en faire l'«autogérance», c'est-à-dire assurer la coordination des travaux. Une façon d'économiser, surtout si on achète une «coquille»... ***Page L 1***

ÉCONOMIE

Imprimerie: ils étaient ensemble à *Écho Vedettes*, en 1969. Quelques années plus tard, à force d'audace et d'imagination, Pierre Peladeau et Rémi Marcoux sont devenus deux des dix plus grands imprimeurs commerciaux d'Amérique du Nord — et de féroces concurrents. ***Page C 1***

CINÉMA

Scoop: Après avoir vu le très attendu *Léolo* lors d'une projection destinée à l'équipe de tournage, notre journaliste Bruno Dostie s'entretient avec le réalisateur Jean-Claude Lauzon, l'homme du *Zoo la nuit*... l'homme qui a su entraîner Ginette Reno dans cette incroyable galère... l'homme qui s'est projeté dans le petit Léolo (interprété par Maxime Collin)... ***Page D 1***

SOMMAIRE

Annonces classées		Décès	H8 et H9
immobilier	D9 à D15, G2 à G6	Économie	Cahier F
marchandises	G6 et G7	Êtes-vous observateur?	D10
emplois	G7, H2 à H5	Feuilleton	I12
automobiles	H6 à H8	Habitat	Cahier L
propositions d'affaires	C2	Horoscope	I12
Arts	Cahiers E	Le monde	H1
ciné-horaires	D4	Loteries	A19
télé-horaires	E2	Maisons d'enseignement	A16
Télévision	E2	Mots croisés	D12, I12
Bandes dessinées	K6	«Mot mystère»	D13
Bridge, échecs, philatélie	I10	Restaurants/Vins	E20 et E21
Carr. et prof.	Cahiers J et K	Sports	Cahier G
Cinéma	Cahier D		

L'intégration scolaire des élèves handicapés: un dossier épineux

Dans une série qui débute aujourd'hui, notre collaborateur brosse le portrait de la «désinstitutionnalisation» amorcée à la fin des années 70 pour favoriser l'intégration sociale des personnes handicapées.

MATHIAS BRUNET
collaboration spéciale

1. ■ Marjorie Gosselin est âgée de douze ans. Elle souffre d'une surdité profonde mais elle poursuit néanmoins des études à l'école régulière, à Sherbrooke. Sa mère constate que sa fille est transformée depuis qu'elle fréquente l'école primaire de son quartier: «Dès les premiers jours, j'ai vu qu'elle était heureuse. Graduellement, elle prenait confiance en ses moyens. Si elle n'allait pas à cette école, elle vivrait probablement dans la solitude. Car beaucoup de compagnes de classe viennent la voir à la maison. Elle n'est jamais seule et ça n'a pas de prix. Le côté scolaire est important, mais cette intégration sociale l'est tout autant.»

Selon Gisèle Fortier, directrice-générale adjointe de l'Association québécoise pour l'intégration sociale, l'accès des élèves handicapés à l'école régulière est primordial car il prépare ces jeunes à vivre en société: «Si l'intégration scolaire est favorable au point de vue académique, elle l'est davantage au plan social. Le problème de l'école spéciale, c'est que le jeune qui la fréquente est éloigné de ses compagnons de rue et il est ainsi coupé de la société.»

D'ailleurs, une étude menée par une équipe de recherche mandatée conjointement par la Commission des droits de la personne et l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) démontre que l'accès des personnes handicapées à l'école régulière donne des résultats aussi bons, sinon meilleurs, que le placement en classe spéciale, et cela sans porter atteinte au rendement des autres élèves.

VOIR Le Québec... EN A10

SPEC Électronique Dimoulin
•Montréal 8390 St-Hubert 388-1122
•Laval 1509 Autoroute 440 ouest 681-7770
•Longueuil 2203 chemin de Chambly 468-1993

CAMÉRA-VIDÉO JVC
GR-AX2 VHS compact

SUPER SUPER SOUPER

CARACTÉRISTIQUES
• Sensibilité 1 LUX • Fondu
• Obturateur variable 1/4000e sec.
• Têtes autonettoyantes
QUELLES PRIMES
• Mallette de transport INCLUSE! + une GARANTIE de 3 ans!
BON PRIX
• Offre valable jusqu'au 16 mai '92 ou épuisement des stocks.

799$
GARANTIE 3 ANS INCLUSE

Un ex-agent de la GRC appuie la version des faits de Morin

YVES BOISVERT

■ Un ancien agent de la GRC, qui a filmé une rencontre entre Claude Morin et son «contrôleur» des services de Renseignement, appuie entièrement la version de l'ancien ministre péquiste, qui affirme n'avoir jamais donné d'information importante à la police fédéral.

Gilbert Albert, qui a été policier de la Gendarmerie royale du Canada de 1953 à 1978, a déclaré à l'émission *Contact*, sur les ondes de CKAC, hier midi, que M. Morin «n'était pas un informateur en tant que tel» tellement il avait peu de choses à dire.

Le policier retraité a expliqué que, pour lui, un «informateur de police» est quelqu'un qui fournit des renseignements dans le but de faire progresser une enquête. Dans le temps des activités terroristes du FLQ, dans les années 60, la GRC possédait plusieurs informateurs, a-t-il dit en guise de comparaison.

Mais la relation entre M. Morin et le service de sécurité, selon ce qu'en a vu Gilbert Albert cette journée-là, n'était pas du tout de ce type-là.

M. Albert, qui s'occupait d'écoute électronique à la GRC, se souvient d'avoir installé un système de caméra vidéo dans une chambre de l'hôtel Loews Le Concorde, à Québec, dans le but d'enregistrer l'échange entre Morin et l'agent de la GRC, à une date qu'il a oubliée..

Il a expliqué à l'animateur Jean Cournoyer que M. Morin semblait «en contrôle de la situation» et «posait plus de questions» que l'agent de police.

Le «contrôleur» posait des questions à M. Morin sur certaines personnes, mais l'ex-ministre des Affaires intergouvernementales faisait «peu de commentaires» et «répondait par des questions».

Dans la lettre qu'il a envoyée aux médias jeudi, M. Morin trace ainsi le bilan de ses rencontres: «J'avais de plus en plus l'impression que le Service se méfiait de moi. Compréhensible: je ne lui apprenais rien, je n'ajoutais jamais à ses listes les noms de nouveaux «suspects» et j'allais jusqu'à en soustraire!»

M. Albert a déclaré que le but de l'enregistrement de la rencontre était, pour la GRC, de «se protéger» au cas où l'histoire serait rendue publique.

«Il nous contrôlait»

«On ne le contrôlait pas, c'est lui qui nous contrôlait!» a aussi dit M. Albert.

L'ancien policier, qui a lui-même remis la cassette de l'enregistrement au chef du Service de renseignement, a ajouté que M. Morin semblait «mal à l'aise» à la fin de la rencontre, qui n'a pas duré plus d'une demi-heure, quand est venu le temps de se faire payer.

Gilbert Albert a dit en ondes avoir été de la dizaine de policiers de la GRC accusés du vol des listes des membres du Parti québécois, en 1973. Il a fait l'objet, comme la plupart de ses collègues accusés, d'un arrêt du processus judiciaire en septembre dernier, après un jugement de la Cour d'appel.

Il s'est décrit comme «apolitique, un bon Canadien qui aime sa province» et a expliqué sa motivation en confiant qu'il avait vécu des moments pénibles à partir de sa mise en accusation. La famille et les proches de M. Morin doivent vivre des moments difficiles, a-t-il dit, et c'est pourquoi il a accordé cette entrevue à CKAC.

Claude Morin, qui était en ondes et entendait l'entrevue en même temps que les auditeurs, s'est dit heureux d'entendre ces propos qui vont dans le sens de sa version.

Des éléments d'information susceptibles de soulever une légitime indignation

Parizeau évite de porter un jugement définitif sur l'affaire

YVES BOISVERT

■ Les réactions à l'«affaire Claude Morin» allaient dans toutes les directions, hier. Jacques Parizeau était choqué, Yves Michaud criait bravo! tandis que Claude Ryan se faisait moqueur. Mais la plupart des anciens membres du cabinet Lévesque sont encore très discrets.

Réagissant par voie de communiqué, Jacques Parizeau, qui n'a pas, comme prévu, rencontré les journalistes, a déclaré hier que «les éléments d'information révélés hier sont à plusieurs égards troublants, choquants et susceptibles de soulever une légitime indignation»

«En particulier, le fait d'accepter de l'argent de la GRC est, dans les circonstances, totalement inacceptable», dit le chef du PQ et ancien ministre des Finances.

M. Parizeau affirme n'avoir jamais entendu parler de cette affaire du temps où il était membre du cabinet. «Ce n'est qu'il y a environ trois ans que l'on m'a rapporté des éléments concernant cette histoire sans que je n'aie toutefois accès à aucune preuve.»

M. Parizeau, malgré l'expression de son indignation, déclare qu'«en raison des responsabilités que j'assume, des conséquences importantes pour les personnes impliquées, il ne m'apparaît pas opportun, à ce moment-ci, de porter un jugement définitif.»

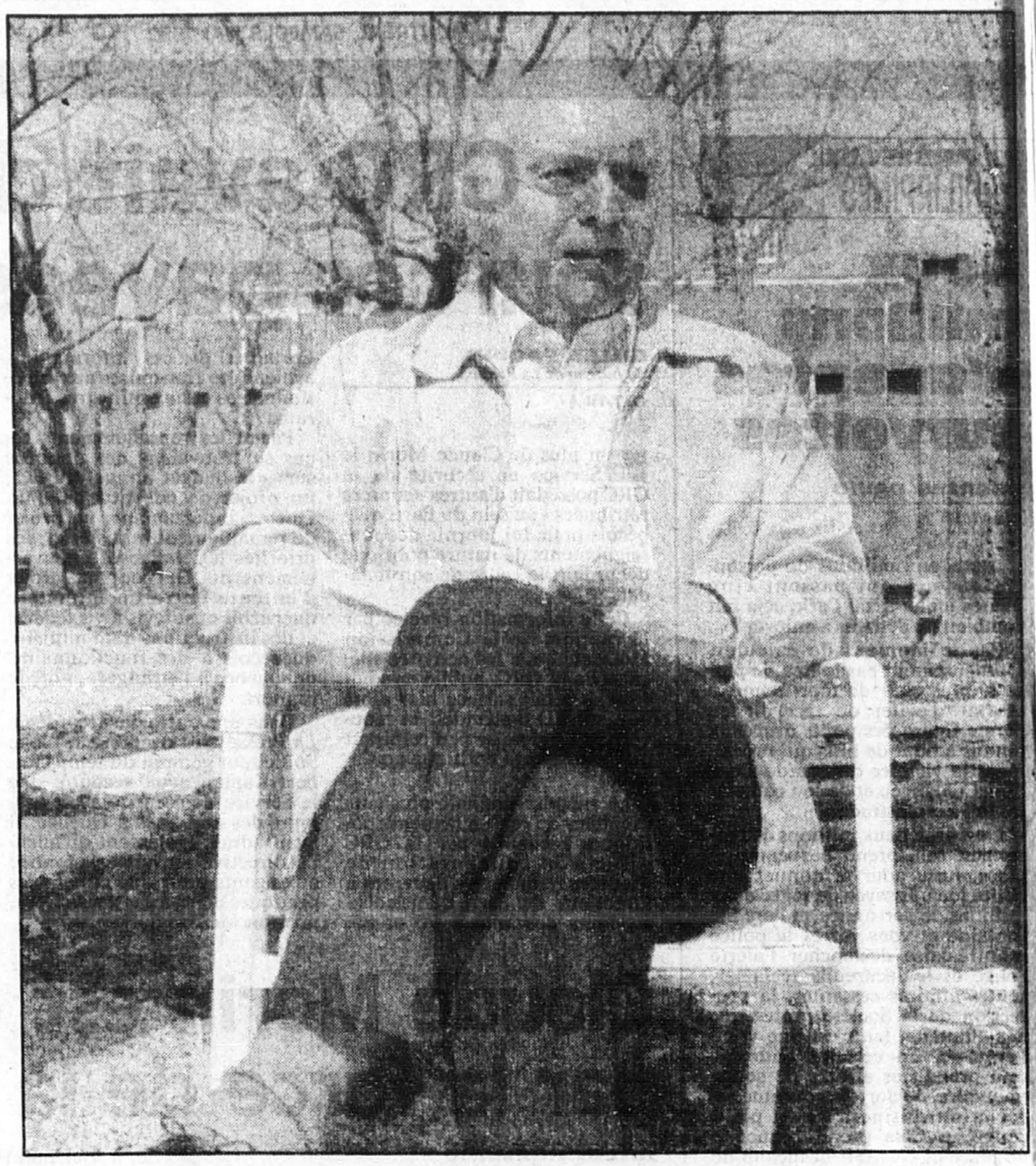
Mais vu l'importance des révélations faites depuis deux jours sur l'ancien ministre des Affaires intergouvernementales du Parti québécois, M. Parizeau estime qu'il est «impérieux que ceux qui savent, et qui possèdent des éléments susceptibles d'établir la vérité, parlent et rendent publics ces éléments. M. Morin a donné sa version, d'autres doivent faire de même.»

Est-ce un appel que Marc-André Bédard entendra? L'ancien ministre de la Justice refuse toujours de dire si, comme l'affirme M. Morin, il avait été mis au courant des rapports entre Claude Morin et la GRC, après l'élection du PQ, et qu'il avait même donné sa bénédiction à quelques rencontres supplémetaires.

M. Bédard est une des seules personnes à avoir été informées directement par M. Morin, outre le premier ministre Lévesque. Il a déclaré hier qu'il parlera plus tard, mais qu'il est tenu à la discrétion pour l'instant.

M. Parizeau estime aussi que les autorités fédérales devaient être au courant de l'affaire à l'époque. Il exige des déclarations de leur part et du Service canadien de renseignements et de sécurité, qui a remplacé le Service de renseignement de la GRC.

M. Parizeau, qui s'interroge sur la raison de l'occurence de cette nouvelle au moment où «se profile une campagne politique historique», conclut sa déclaration en disant que tous les souverainistes sont «sous le choc».



L'ancien ministre péquiste Claude Morin accordait hier une interview dans la cour de sa maison de Sainte-Foy, en banlieue de Québec. M. Morin a de nouveau reconnu avoir été un informateur de la Gendarmerie royale du Canada au cours des années 70. PHOTO ASSOCIATED PRESS

C'est un tout autre ton qu'adoptait quant à lui l'ancien délégué général du Québec à Paris et proche de René Lévesque, M. Yves Michaud, recyclé dans le commerce du vin français.

«Claude Morin était ministre du renseignement, au fond. Ne soyons pas naifs! Le renseignement, c'est vital. Il avait une chance d'obtenir des rensignemtents de la GRC, il l'a fait, je dis bravo! j'aurais fait la même chose!»

Pour M. Michaud, si on donne de l'importance à cette affaire, c'est qu'au Québec on a une approche naïve de la politique. «Je suis convaincu qu'à l'heure actuelle, il y a des gens du Parti québécois qui informent le Parti libéral et vice-versa!»

De toute manière, dit-il, M. Morin n'avait aucun secret à livrer: «Au Québec, on n'a pas de secret d'État, parce qu'on n'a pas de secrets et on n'a pas d'Etat! Voyons donc! Qu'est-ce que c'est, le Québec? Une grosse commission scolaire!»

Il note aussi que M. Lévesque a continué à garder du respect pour Claude Morin après son départ, ce qui serait incompatible avec la thèse du congédiement. «Deux semaines avant la mort de M. Lévesque, ils soupaient encore ensemble!» lance-t-il.

Il admet cependant qu'il pourrait changer de jugement s'il se trouvait que M. Morin avait livré la stratégie du PQ à la GRC, mais rejette cette hypothèse.

Claude Ryan, lui, s'est montré sarcastique et a ri de bon coeur: «Je ne suis surpris de rien en politique.»

«M. Morin m'a toujours semblé avoir un petit côté ambigu. Je pense que c'est toujours vrai», a-t-il dit, soulignant qu'à l'Assemblée nationale, «beaucoup de personnes ont du plaisir, et ça se comprend», depuis que la nouvelle est sortie.

M. Ryan a rejeté l'hypothèse selon laquelle certains ministre de l'actuel gouvernement pourraient se livrer à ce genre d'activités: «On voit ça dans les yeux de nos collègues, nous autres!»

L'ancien ministre Pierre Marois, qui fut proche de René Lèvesque, et qui est maintenant avocat sur la Rive-Sud, a quant à lui refusé de faire des commentaires.

L'ex-ministre Louis O'Neil, lui, croit la version de M. Morin et estime qu'il est la victime d'une opération de dénigrement politique.

«Une police corrompue»

— Jean Garon

GILLES NORMAND
du bureau de La Presse
QUÉBEC

■ Les révélations concernant l'ex-stratège péquiste Claude Morin inspirent à son ex-collègue ministre Jean Garon de vives réactions à l'endroit de la Gendarmerie royale du Canada, qu'il qualifie de «corps policier pourri, corrompu et fasciste».

«Ce n'est pas la peine pour le premier ministre Brian Mulroney de se péter les bretelles avec la qualité de vie au Canada, quand sa police est l'une des plus corrompue au monde, une police de république de bananes», lance sans ambages le député de Lévis dans une entrevue accordée à *La Presse*.

Quant au comportement de Claude Morin, M. Garon dit ne pas être en mesure de juger s'il dit vrai ou pas.

«La grosse question, c'est le comportement de la GRC au Canada et au Québec», soutient le député.

«Quant à Claude Morin, ou on croit sa version ou on ne la croit pas. Si on la croit, on peut dire qu'il a été naif.

«Même s'il invite les gens à regarder à qui ces révélations profitent, il aurait dû prévoir cette tournure des événements. Il aurait dû penser qu'un jour, cela pouvait être utilisé contre lui, contre la cause de la souveraineté», dit-il.

Opposé à la formule de l'étapisme préconisée par Claude Morin pour accéder à l'indépendance politique, M. Garon estime que ce qu'il vient d'apprendre en même temps que tout le monde l'«éclaire sur certaines choses pour lesquelles je n'avais pas de réponse». Il a refusé d'en dire davantage, ajoutant que cela viendrait à un moment plus opportun.

Il a rappelé que la police fédérale avait un dossier des plus chargés au Québec : «Une police qui brûle des granges, qui pose des bombes, qui vole la liste des membres du PQ, qui pratique de l'écoute électronique jusque dans les chambres à coucher de personnes d'un parti politique légitime, démocratiquement élu, qui emprisonne 700 personne, et là on apprend qu'elle payait Morin. Est-ce qu'il y en a d'autres? Une police capable de tout cela est capable de n'importe quoi. C'est une police politique, la police à Trudeau.»

SUITE DE LA UNE

MORIN

Claude Morin est ébranlé par la force de la réaction

rencontres secrètes avec un agent de la GRC et ses motifs. Au moment où nous l'avons joint, hier, il disait être en train de relire ces pages avec sa femme, chacune étant datée et initialée par un notaire. «Je cherche pour le moment à éviter que ne soient connus publiquement des noms qui y apparaissent, pour éviter que certaines personnes en subissent des dommages», dit-il.

L'ex-ministre péquiste a qualifié de «délire» les diverses allégations qui circulent à l'effet que c'est plutôt 6000$ par mois qu'il aurait touché et non de 500$ à 800$ par rencontre, et il qualifie de «folie furieuse» ces autres allégations selon lesquelles il aurait collaboré avec le GRC depuis beaucoup plus longtemps, ou encore qu'il aurait été recruté par le FBI, à l'époque où il étudiait à l'Université de Columbia, dans l'État de New York.

Il maintient toujours avoir informé son ex-patron, René Lévesque, vers la fin d'avril 1975 de ses rapports avec les services secrets de la GRC.

Il nie que René Lévesque l'ait forcé à démissionner en 1981 après avoir appris sa collaboration avec la GRC. Et il nous renvoie à la page 450 du livre de M. Lévesque, *Attendez que je me rappelle*, dont la rédaction a débuté en octobre 1985. «Ce 5 novembre 81, c'était jour de rage et de honte», écrit M. Lévesque, parlant de «la nuit des longs couteaux».

«Ainsi, poursuiti-il, se soldaient pour Morin une bonne vingtaine d'années de labeur intensif, sans cesse périlleux, dans le champ de mines constitutionnel. Cruelle déception qui fut à coup sûr largement responsable de la décision qu'il prit peu après d'abandonner la vie politique.»

Claude Morin a déclaré avoir trouvé «un moyen humoristique» de se départir de l'argent que lui avaient remis ses correspondants et qu'il avait déposé dans un compte en banque auquel il n'avait pas touché: des oeuvres paroissiales — «Demandez au curé», lançait-il — et des contributions à la caisse du PQ.

Le curé Bernard Métivier, de la paroisse Saint-Benoît, à Sainte-Foy, refuse de faire toute déclaration, soulignant que ces événements remontent avant son arrivée dans cette paroisse, en 1981. Mais il soutient que M. Morin a bel et bien fait des dons, payé sa dîme. Il assure que M. Morin a eu des reçus, qu'il était un donateur «dans la moyenne, ni plus ni moins que d'autres».

Par ailleurs, si Claude Morin a souscrit à la caisse de son parti politique avant 1978, il n'y a plus aucun moyen de s'en assurer, puisque la loi électorale ne faisait pas encore obligation de rendre publiques toutes les contributions au financement des partis politiques.

Mais, vérifications faites auprès du directeur général des élections, il a versé 7869$ au Parti québécois, dans la circonscription de Louis-Hébert, de 1978 à 1990 inclusivement. Ainsi, il a versé 500$ en 1978, 600$ en 1979, 800$ en 1980 (année référendaire), 500$ en 1981, 500$ en 1982, 600$ en 1983 de même qu'en 1984, 750$ en 1985 (année d'élections), et 600$ à chaque année subséquente, jusqu'en 1990, exception faite de 1988 où il a versé 619$.

PQ

La GRC avait d'autres sources payées au PQ

Dans son rapport final publié en août 81, la Commission blâmait le Service de sécurité et affirmait que celui-ci avait outrepassé son mandat tout au long des années 70.

Il n'est pas étonnant alors que les groupes de gauche du Canada anglais et les partis politiques qui dérangent l'ordre établi, comme l'a fait l'ancêtre du NPD le CCF, se sentent tout aussi visé que le Parti québécois par ces activités d'espionnage expliquent les députés néo-démocrates.

«La réponse de la ministre n'est pas satisfaisante, les Canadiens ont le droit de savoir ce qui s'est vraiment passé et qui a demandé à la GRC de se livrer à de tels activités secrètes?» a rétorqué Dave Barrett.

Lui-même ancien premier ministre du premier gouvernement néo- démocrate de l'histoire de la Colombie-Britannique, M. Barrett a déclaré à la sortie de la Chambre que le Québec n'avait peut-être pas été la seule cible du réseau d'espions de l'ancien Service de sécurité.

«Un gouvernement a-t-il le droit, moralement ou politiquement, d'ordonner à la police de l'Etat de faire enquête sur les activités d'un autre gouvernement élu démocratiquement dans quelque province que ce soit?» a lancé M. Barrett.

Pour le leader du NPD en Chambre Nelson Riis, Jean Chrétien doit s'expliquer sur son rôle au cours de cette période puisqu'il a été ministre de la Justice jusqu'en 1981. Les révélations sur l'affaire Morin sont très graves, tant pour lui que pour M. Clark qui était premier ministre en 1979 souligne M. Riis.

Interrogé à sa sortie de la Chambre hier, M. Clark a nié toute connaissance de cette affaire. Il a dit regretter que de telles informations viennent miner la confiance du public face au gouvernement alors qu'il s'efforçait justement de la rétablir.

Les anciens de l'époque Trudeau se faisaient pour leur part très discrets hier à Ottawa. L'ex-ministre libéral André Ouellet a quitté le Parlement en coup de vent en refusant de répondre aux questions de la presse se contentant de lancer que l'affaire Morin éclaboussait tous les hommes politiques.

L'ancien Solliciteur général Warren Allmand a déclaré que le Service de sécurité de lui avait jamais révélé l'identité de ses informateurs lorsqu'il était à la tête des forces de l'ordre à Ottawa.

Deux autres solliciteurs généraux du gouvernement Trudeau, Francis Fox, ainsi que son collègue Robert Kaplan, ont refusé les demandes d'interviews. □

La Quotidienne tirage d'hier
à trois chiffres 286
à quatre chiffres 6118

ABONNEMENT 285-6911
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h30, samedi et dimanche de 7h à 11h
PROMOTION 285-7100
COMPTABILITÉ
Grandes annonces 285-6892
Annonces classées 285-6900
RÉDACTION 285-7070
ANNONCES CLASSÉES
Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 285-7111
GRANDES ANNONCES
Détaillants 285-7202
National, Télé+ 285-7306
Vacances, Voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe —
Enregistrement: numéro 1400» Port de retour garanti.
(USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.
RENSEIGNEMENTS 285-7272

SAMEDI 9 MAI 1992
19-6-01

Michel Rivard
CE SOIR et DEMAIN
SPECTRUM
7·8·9·10 MAI
La Presse CKOI 96,9 FM SRC
Billets (22.50$ + taxes et frais de service) en vente au Spectrum, dans les comptoirs Admission et au 522-1245

La Presse

Le Centre Paul-Sauvé n'échappera pas au pic du démolisseur

ÉRIC TROTTIER

■ En dépit des deux offres d'achat qu'elle a reçues ces derniers mois, la Ville de Montréal a vraisemblablement pris la décision de ne pas vendre le Centre Paul-Sauvé et d'aller de l'avant avec son projet de démolition pour le remplacer par un complexe immobilier.

Les deux seuls groupes qui avaient fait une offre à la Ville ont appris cette semaine que leur soumission n'avait pas été retenue. C'est le responsable du dossier au module de l'expertise et du courtage immobilier, Normand Chagnon, qui a communiqué la nouvelle.

Rappelons que la Ville avait consenti à publier un appel d'offres pour que d'éventuels acquéreurs puissent conserver la vocation actuelle du centre sportif de la rue Beaubien, à la suite des pressions des citoyens et de l'opposition à l'hôtel de ville, l'hiver dernier.

Deux groupes d'investisseurs avaient alors fait connaître leur intention et se disaient prêts à défrayer les 3,5 millions exigés par la Ville.

Le représentant de la compagnie Placements Groupe Deux, Jacques Côté, a expliqué à *La Presse* que Normand Chagnon lui a annoncé la décision de la Ville, cette semaine, lors d'un entretien téléphonique.

«Il m'a expliqué que mon offre avait été rejetée parce qu'elle ne respectait pas certains critères de l'appel d'offres, a précisé M. Côté. Je regrette que les gens de la Ville n'aient même pas tenté de s'asseoir avec nous pour regarder notre projet de plus près.»

Il a été impossible de joindre M. Chagnon hier pour obtenir des commentaires. Les hauts fonctionnaires municipaux étaient très embarassés par cette affaire qui a déjà fait couler beaucoup d'encre, puisque la décision finale aurait dû être entérinée lors de la réunion du comité exécutif de mercredi prochain, avant d'être annoncée.

On verra mercredi

Bernard Cyr, patron de Normand Chagnon et surintendant au même module, a d'abord confirmé à *La Presse* que les deux soumissionnaires ont été avisés du rejet de la Ville.

«Les soumissions ne respectaient pas les normes fixées», a-t-il expliqué. M. Cyr a toutefois ajouté, lors d'un deuxième appel téléphonique, que la décision n'est pas encore officielle.

«M. Chagnon a fait une mauvaise interprétation de la décision de la Ville», a-t-il dit.

De son côté, le porte-parole de la présidente du comité exécutif Léa Cousineau, s'est montré «très surpris» de ce que la décision ait déjà été communiquée aux deux groupes.

«Ça me semble hors d'ordre, a dit Daniel Bussière. Le comité exécutif décidera peut-être de réétudier le dossier, si on considère que les critères ont mal été évalués par nos fonctionnaires.»

Selon lui, si la décision de M. Chagnon est confirmée par le comité exécutif, mercredi prochain, il n'est pas question de lancer un deuxième appel d'offres.

«Les gens qui étaient intéressés ont eu amplement le temps de se présenter», a-t-il expliqué.

La Ville a déjà fait savoir dans le passé que si on ne trouve pas d'acheteur pour le Centre Paul-Sauvé, on le démolira et on érigera à la place des immeubles à logements sociaux, des condos de même que des bâtiments abritant des organismes communautaires et le CLSC Rosemont.

Perron avoue avoir menti aussi bien à sa maîtresse de Sherbrooke qu'à Claire Léger

PIERRE BELLEMARE

■ L'ex-réalisateur Gilles Perron, 52 ans, a donné des explications visant à se disculper du meurtre de sa femme Michèle, poignardée à mort le 15 décembre 1987 dans sa propre auto stationnée près de la polyclinique Concorde où elle travaillait, à Laval.

Il reste maintenant aux six hommes et six femmes composant le jury, présidé par le juge Réjean Paul, à évaluer la crédibilité de son témoignage qui, entrepris jeudi avec l'interrogatoire de son avocat, Me Daniel Rock, s'est terminé hier avec le contre-interrogatoire du procureur de la Couronne, Me André Vincent.

Il s'agit du deuxième procès que Perron subit pour cette accusation de meurtre au premier degré de sa femme, mais c'est la première fois qu'il accepte de livrer sa version des faits, quatre ans et demi après le drame.

C'est pourquoi l'accusé a souvent été évasif dans ses réponses au procureur de la Couronne qui, au cours des quatre heures où il l'a contre-interrogé, a cherché à le confondre avec ses déclarations parfois contradictoires à la suite de l'assassinat de Mme Perron.

Plus souvent qu'autrement, l'ex-réalisateur semblait avoir des trous de mémoire concernant des faits bien précis évoqués par Me Vincent. Ou il laissait tomber: «C'est dans le domaine du possible», lorsqu'il n'arrivait pas à infirmer ni confirmer des faits ou des affirmations soulevés par le procureur de la Couronne.

Les avocats Vincent et Rock auront d'ailleurs l'occasion, dès lundi matin, de faire respectivement la part des choses en soumettant leurs représentations au jury. Celui-ci entendra ensuite les directives du juge, avant de délibérer.

Perron a avoué avoir menti à Monique Sirois, sa maîtresse de Sherbrooke, et même de l'avoir manipulée en lui «montant un bateau» tout au long de sa relation de douze ans avec elle.

Il a aussi admis avoir menti également à Claire Léger, celle qui devait succéder à Mme Sirois comme amante, après le décès de sa femme, en lui déclarant solennellement qu'il n'avait jamais trompé sa femme Michèle. «Je suis un homme avec une ligne de conduite droite», disait-il.

Parlant de Mme Sirois, Perron lui a fait savoir qu'une «folle l'appelle à son travail à Radio-Canada», une femme avec qui il avait planifié des projets d'avenir et à qui il avait déclaré que ses problèmes conjugaux allaient bientôt se régler, un mois avant le meurtre de sa femme.

À Mme Sirois, lors de la rencontre du 23 décembre 1987, il a toutefois indiqué que l'héritage de sa femme serait moins considérable que prévu, puisque sa fille Isabelle possédait 70 p. cent de la maison familiale, à Laval. Deux mois plus tard, il lui annonçait qu'il la quittait parce qu'il était homosexuel et que leur relation n'allait nulle part.

Mais Mme Léger s'est rendu compte assez tôt qu'il lui avait menti au sujet d'une banalité. Perron s'est alors agenouillé devant elle, en pleurs, en s'engageant à ne plus recommencer. À un moment, l'accusé a lancé à Me Vincent qu'il est désagréable de constater que sa vie privée est étalée en public.

Le questionnant sur la soirée du drame, Me Vincent a voulu replacer les événements avec lui. Perron quitte Radio-Canada, en fin d'après-midi, pour retourner chez lui, après avoir prévenu sa femme qu'il avait un petit quelque chose à faire entre-temps. Il pense à son cadeau de Noël. Il fait tempête.

Il traverse le pont Papineau et son auto a des ratés. Il se rend jusqu'à la sortie Concorde et s'immobilise aux Galeries Papineau. L'auto est en panne. Au diable le cadeau, il se dirige à pied vers la polyclinique où se trouve sa femme, à moins de dix minutes de marche, sans toutefois vérifier si elle y est encore.

Il la croise à sa sortie du travail. Le couple déneige l'auto, en marche, de Mme Perron. Il s'aperçoit que les portières sont verrouillées, les clés à l'intérieur. Il lui propose de retourner à son auto, aux Galeries Papineau, pour quérir un autre trousseau de clés de l'auto de sa femme.

Arrivé aux Galeries Papineau, Perron réussit à faire démarrer son auto et prend la direction de la polyclinique où sa femme doit l'attendre à l'entrée. L'accusé aurait pu stationner devant cette entrée, mais il va plutôt directement au stationnement «parce que je me suis aperçu que l'auto de Michèle n'était plus en marche».

Me Vincent lui signale qu'en toute logique, il aurait dû se rendre à l'entrée de la polyclinique (en forme de croissant de lune), d'autant plus que Perron doit simplement remettre à sa femme un autre trousseau de clés lui permettant d'ouvrir la portière de son auto à elle.

Le procureur de la Couronne a finalement souligné que l'accusé, après s'être arrêté au stationnement, non loin de l'auto de sa femme, a éteint les phares et verrouillé ses portières... alors qu'il n'avait qu'à remettre les clés à sa femme.

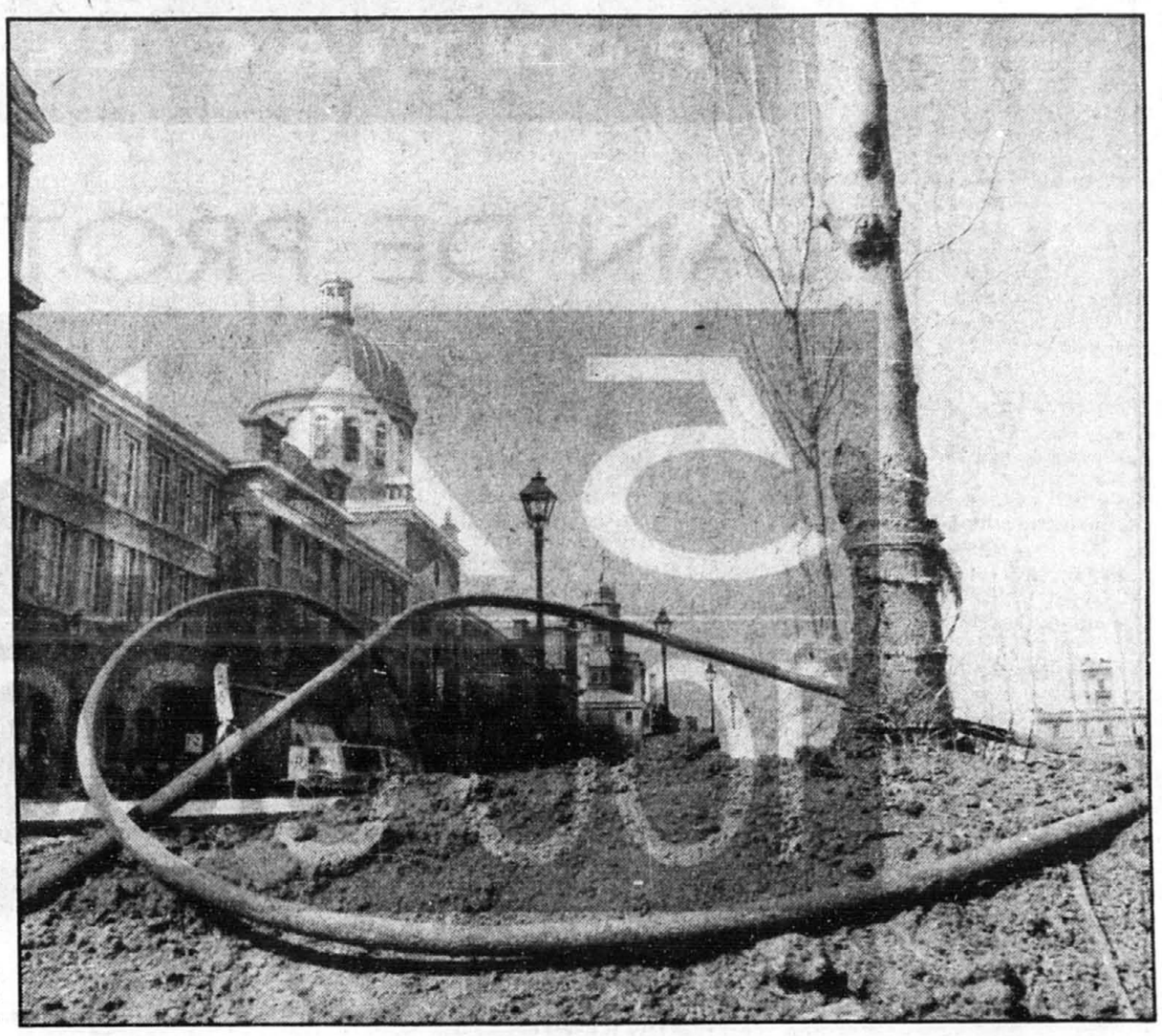


PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Les arbres ont soif!

Montréal vient de mettre en place un système d'irrigation pour assurer la survie des arbres qu'elle vient de planter le long de la rue de la Commune dans le Vieux-Montréal et à la place Berri, lieu de rassemblement du 350e anniversaire de Montréal. C'est la première fois que l'on utilise ce type d'arrosage «sur mesure» à Montréal. L'eau est acheminée goutte à goutte à chaque arbre, selon ses besoins, par un système de tuyauterie de plusieurs centaines de mètres de longueur. Ce type d'irrigation a coûté 44000 $ mais on estime qu'il permettra de sauver des frais considérables de main-d'oeuvre au cours des années (les arbres sont arrosés manuellement) en plus d'assurer la survie des végétaux. Les 156 arbres de la rue de la Commune valent plus de 300 $ chacun, les 147 de la place Berri sont encore plus coûteux.

La Reine de la Mer condamnée à 1000 $ d'amende

RAYMOND GERVAIS

■ Depuis le début de l'année, pas moins de cinq établissements se spécialisant dans la vente de poissons et de produits marins, à Montréal, ont été reconnu coupables de malpropreté, de n'avoir pas conservé des produits marins à des températures adéquates ou encore d'avoir offert en vente des poissons et fruits de mer ne portant pas les inscriptions obligatoires.

Ainsi, **La Reine de la Mer**, établissement situé au 1840, boulevard René-Lévesque Est, a écopé 1000 $ d'amende après avoir été reconnu coupable de malpropreté de ses équipements et locaux de préparation.

Un autre commerce, **Les Fruits de mer Belle Mer Ltée**, sis au 5440, rue Paré à Mont-Royal, a écopé lui aussi une amende de 1000 $ après avoir été reconnu coupable de n'avoir pas conservé des produits marins à la bonne température de conservation dans l'entrepôt frigorifique.

Tataris Canada Inc., situé au 155, rue Beaumont, à Montréal, été condamné à 1000 $, après avoir été reconnu coupable de malpropreté et d'avoir offert en vente des produits ne portant pas les inscriptions obligatoires. Selon l'acte d'accusation, les équipements et les locaux de cette compagnie étaient malpropres.

Les Distributions de Poissons et de Fruits de mer Nautilus Inc., situées au 271, rue Queen, à Montréal, ainsi que M. Gilles Varin, de cette compagnie, ont été condamnés à payer des amendes totalisant 1075 $ après avoir été reconnu coupables de n'avoir pas conservé un produit préalablement saisi. M. Varin s'est, quant à lui, rendu coupable d'entrave au travail d'un inspecteur du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec dans l'exercice de ses fonctions.

La Poissonnerie Duvernay Inc, sise au 13 000, rue Sherbrooke Est, à Montréal, a écopé pour sa part 250 $ pour n'avoir pas obligé ses employés à porter de couvre-chef.

Finalement, un grossiste en alimentation, **D & H Surplus Inc.**, dont les bureaux sont situés au 1920, rue Leber, à Montréal, a été condamné à 1000 $ d'amende: des excréments de rats ont été trouvés dans l'aire d'entreposage des aliments.

À vos «monstres», Montréalais!

■ C'est aujourd'hui à compter de 7 h que des équipes du Service des travaux publics sillonneront les rues et ruelles de Montréal, afin de ramasser tous les gros morceaux qui ne peuvent être recueillis lors de la collecte régulière des déchets.

À cette occasion, la Ville offre aux citoyens de se débarrasser de leurs vieux frigos, matelas, meubles ou tout autres objets encombrants jugés inutilisables.

En plus de polluer le paysage visuel, lorsqu'ils sont déposés sans qu'une demande de ramassage ait d'abord été faite à la Ville, les «gros morceaux» accumulés dans les cours, les hangars ou sur les balcons, présentent des risques d'incendie.

Les rebuts métalliques recueillis lors de ce blitz printanier seront vendus par la Ville à une entreprise de récupération des métaux.

Cette initiative, entreprise en août 1990, a permis de récupérer jusqu'à maintenant près de 4 500 tonnes métriques de métal, soit l'équivalent de 666 conteneurs de récupération.

En ce qui concerne les vieux appareils de réfrigération, la Ville procède à la récupération des gaz CFC contenus dans les systèmes de refroidissement.

Le blitz de récupération se déroulera jusqu'à 17 h.

Finalement, la Ville rappelle que les personnes qui ne pourraient participer aujourd'hui au blitz, seront en mesure d'obtenir le service d'enlèvement de leurs gros morceaux après avoir pris entente avec la Ville en composant le 872-3434.

Ryan promet de ne pas «tabletter« le rapport Yarosky

RICHARD HÉTU

■ Le ministre de la Sécurité publique, M. Claude Ryan, s'est engagé hier à donner suite à la recommandation du coroner Harvey Yarosky de procéder à une révision «des carences institutionnelles» du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM).

Commentant le rapport d'enquête de Me Yarosky sur la mort de Marcellus François, qui a été rendu public jeudi, M. Ryan a indiqué qu'il soumettra la semaine prochaine à l'approbation de ses collègues du gouvernement une proposition sur la méthode à utiliser pour procéder à cette révision, qui ne doit pas être confondue à une «enquête publique et générale», a-t-il précisé.

«Si le gouvernement est d'accord, nous procéderons dans les jours qui suivront», a déclaré M. Ryan au cours d'une conférence de presse à son bureau de Montréal. «Ça ne tardera pas.»

M. Ryan a fait ces commentaires après une réunion de plus de deux heures avec une quinzaine de représentants de la communauté noire de Montréal. Ceux-ci se sont dits prêts «à donner une chance (au ministre) d'appliquer les recommandations» de Me Yarosky, selon l'expression de Lois Martineau, du groupe AKAX, qui a agi à titre de porte-parole de la communauté noire d'expression anglaise après la rencontre.

Claude Ryan

Mais le groupe AKAX, qui représente les jeunes de la communauté noire, organisera tout de même un rassemblement ce midi dans un parc de la Petite-Bourgogne pour permettre à la population du quartier de s'exprimer sur leurs relations tendues avec la police.

D'autres leaders, craignant une répétition des événements de Toronto, avaient souhaité que cette manifestation n'ait pas lieu.

Les carences individuelles

Lors de sa rencontre avec la presse, M. Ryan s'est également engagé à examiner les «carences individuelles d'ordre d'éthique» relevées par Me Yarosky dans le travail des policiers associés à l'opération ratée du 3 juillet 1991.

À titre de ministre de la Sécurité publique, a-t-il précisé, «c'est très probable» qu'il demande l'intervention du commissaire à la déontologie policière dans le dossier. M. Ryan a rappelé que le coroner avait été «particulièrement mortifié par certains actes illégaux» commis par les policiers le 3 juillet, dont une perquisition effectuée sans mandat au début de l'opération et l'arrestation et la détention des trois personnes qui se trouvaient dans la voiture en compagnie de Marcellus François.

M. Ryan a précisé qu'il avait beaucoup parlé de la responsabilité des policiers qui avaient commis ces fautes lors de sa rencontre avec les représentants de la communauté noire.

«Si des errements se produisent, il est normal que le policier, comme tout autre membre d'une profession organisée, soit appelé à rendre des comptes aux organismes compétents», a dit M. Ryan. «On a beaucoup insisté là-dessus ce matin, et je comprends cette insistence.»

M. Ryan s'est également dit prêt à donner suite à l'autre recommandation principale de Me Yarosky, qui exige de lui qu'il déclare de façon non équivoque sa volonté d'agir à l'égard de tout comportement raciste au sein du SPCUM.

Le «virus» du racisme

«Je n'ai pas à faire une profession de foi élaborée en matière de racisme, a d'abord dit M. Ryan. Je pense que toute ma carrière a été marquée à l'empreinte de la lutte contre les préjugés raciaux, religieux, linguistique ou autre.»

Et d'ajouter: «Le racisme est un virus extrêmement difficile à déraciner, qui existe souvent dans le coeur de ceux-là même qui prétendent s'en faire les ennemis. Mais je peux vous assurer que nous sommes profondément résolus à ne pas laisser ce virus très dangereux pour la civilisation s'insinuer dans notre société, à plus forte raison dans les services policiers.»

M. Ryan a précisé que le plan d'action de la CUM sur les relations entre la communauté noire et les policiers pourrait satisfaire aux exigences de la recommandation de Me Yarosky de «créer un groupe de travail spécial afin d'élaborer un programme d'action concret pour contrer le racisme» au sein du SPCUM.

«Il s'agira de trouver un mode d'intervention qui ne vient pas ignorer ou anihiler le travail constructif qui est en marche actuellement», a-t-il dit.

M. Ryan a tenu à préciser que le rapport de Me Yarosky ne permettait pas de conclure que le SPCUM était une institution raciste, mais seulement que des attitudes répréhensibles «de ce côté-là» existaient bel et bien dans le corps policier.

Nous avons vos vacances et votre prix

FORT LAUDERDALE • VANCOUVER
VOL SEULEMENT ALLER RETOUR
DIM. 10 & 17 MAI — JEUDI 28 MAI & LUNDI 1ER JUIN

179 +72$ Taxes, T.P.S. et services

CANADA 3000 Boeing 757 Lignes Aériennes

299 +57$ Taxes, T.P.S. et services

Voyages Viau Marlin Sol Vac La Sensation Vacances!

SUITE DE LA UNE

CANNES

L'avidité pour les vedettes, vraies ou fausses, ne change pas

en ressentir les bienfaisants effets, d'autant plus que le soleil brille depuis deux jours de tous ses feux.

Cannes n'a pas changé. Sur la Croisette, des centaines d'affiches donnent la couleur des films à venir. Pas loin du Carlton, l'un des deux centres majeurs d'attraction avec le palais des festivals (surnommé le bunker), on met lors de mon arrivée la dernière touche à un décor de galion. Même si l'on n'en voit qu'une extrémité, ce bateau a fière allure. Pas surprenant puisque le capitaine à son bord a pour nom Christophe Colomb. L'affiche de *1492* de Ridley Scott atttire l'attention surtout sur un autre nom: Depardieu. Celui-ci par les temps courent préside le jury de Cannes. Petite conférence de presse jeudi du président sans déclaration fracassante.

Parlant affiche, celle de *Léolo* signée Adam risque de faire jaser surtout les Québécois. «On dirait une affiche polonaise des années 60», me fait remarquer Roland Smith, l'un des nombreux professionnels québécois croisés depuis deux jours sur la Croisette. Dans sa bouche, la remarque ne correspond pas précisément à un compliment. Contre l'avis de tous, chuchote-t-on, Jean-Claude Lauzon aurait choisi cette scène sous-marine dans laquelle un enfant flotte près d'un coffre au trésor. «Parce que je rêve», lit-on sous le titre. On dit que Lauzon a retourné des plans de son film pour qu'ils correspondent à l'affiche.

Un autre détail qui n'a pas changé, par ailleurs, c'est la cohue. Sur la Croisette, ça se bouscule à qui mieux mieux. Par moments, impossible d'avancer. Un attroupement s'est formé. La foule curieuse observe les mimiques d'un Charlot improvisé ou d'une vedette soudain reconnue dans la rue. Le soir, en face du célèbre escalier par où montent les invités en tenue de soirée, la cohue atteint un point culminant. La circulation sur la Croisette devient alors un cauchemar. Le piéton pressé — par exemple, un critique se hâtant pour la séance de 20h — devra faire preuve d'une patience qui confine à l'ascèse.

Outre l'exploitation des pauvres touristes que nous sommes, l'avidité de la foule pour les vedettes, elle non plus, n'a pas changé. Faut-il en chercher une explication dans le fait que le festival n'en est encore qu'à son début ou dans une cause plus profonde? À en juger par le comportement de cette foule, j'en déduis que voir passer les vedettes constitue une raison en soi pour venir à Cannes. Devant le bunker, le soir, un haut-parleur annonce même les noms des invités. Je n'avais jamais vu ça. On dirait que le cinéma compte moins que les mythes qu'il génère. Au moment où cet art affiche un état de santé plus que chancelant, sa légende, au contraire, loin de péricliter, ne cesse de croître. À croire, pour cette même raison, que le choix de Marlene Dietrich sur l'affiche de cette année était planifié à l'avance pour coïncider avec la mort de la diva.

Et les films? dira-t-on. Eh bien, parlons-en! Les deux films russes en compétition m'ont carrément déçu. Vitali Kanevski refait en moins bien dans *Une vie indépendante* le coup de *Bouge pas, meurs, ressuscite*. Avec lui, le misérabilisme se trouve érigé en système. Pas une séquence qui ne comporte ses émotions fortes: un cochon qu'on égorge, une femme qu'on avorte — dans un cas comme dans l'autre, une boucherie — un homme trainant dans la boue à moitié noyé. Jusqu'à des rats en feu dans la nuit qui détalent dans toutes les directions. Très photogénique, tout ça. Un peu trop même. Pavel Lounguine aussi dépasse les excès de *Taxi Blues* en choisissant comme héros de *Luna Park* un jeune fasciste, émule de Schwarzenegger, parti en guerre contre les juifs sous prétexte de nettoyer la sainte Russie, et qui, catastrophe, se découvre un père juif. Ici aussi, on note une complaisance dans le misérabilisme, teinté cette fois de violence.

Du côté de la France, déception aussi que ce *Retour de Casanova* d'Edouard Niermans, lui aussi en compétition. On a surtout droit, dans le rôle de Casanova vieillissant, sans le sou et n'ayant nulle part où aller, à un Delon sur le retour. Une mise en scène sans grande imagination dessert assez mal ce récit axé sur une tentative laborieuse de séduction par un séducteur passé depuis à l'histoire. Beaucoup plus émouvant m'a paru le petit film de Christine Pascal présenté dans la section «Cinémas en France». *Le petit prince a dit*, avec Anémone et Richard Berry, se penche sur le sort d'une fillette de dix ans atteinte d'une tumeur au cerveau. La famille éclatée va tranquillement se resouder autour de la fillette. Le ton juste de Christine Pascal est cette fois servi par des interprètes très bien dirigés. □

MAFIOSI

Deux millions d'adeptes survoltés

Cory Aquino ou... à d'autres.» Arrogant, mais pas fou quand on aborde certaines dimensions du problème. Tout le monde avait compris que «les autres» visaient le cardinal Sin qui, officiellement, a mis un embargo sur sa candidature. Ce n'est pas parce que la folie de la foule vous porte, qu'il faut perdre pied et sombrer. Attaquer l'Église ici, cela vous promet en moins de deux des retours de manivelle. L'eau des bénitiers a une longue portée. Alors doucement... et laisser croire aux deux millions de partisans qu'ils sont en train, par leur présence, de démentir toutes les vacheries qu'on a colportées.

«D'ici la fin de la campagne, vous verrez qu'on va redoubler d'ardeur dans les mensonges. Il y en a même qui affirment que j'ai trempé dans l'affaire de Benigno Aquino.» Là, la foule manifeste une indignation qui finirait par donner le bon Dieu sans confession au Parrain de Tarlac, cette province des grandes familles des Cojuangco et des Aquino qui, bon an mal an, depuis l'indépendance des Philippines, impose, à travers leur empire de cocotiers, leur loi au pays.

Mme Fontana, vaguement prudente, corrige une éventuelle mauvaise impression. «C'est vrai que, sous le règne de Marcos, il y a eu un peu de dilapidation, mais il y avait de l'administration, le pays marchait, on ne crevait pas de faim. Tandis que maintenant, ce qu'on n'aurait jamais cru est arrivé. C'est la banqueroute et c'est pourquoi tous ceux qui veulent un pays normal, prospère, ont marché avec Danding.»

Pour aller où? Roberto Mendoza, un des hommes d'affaires du pays, m'avait déjà répondu à l'avance: «Pour reprendre le contrôle de son empire de San Miguel (vaste conglomérat de 25 firmes touchant à la farine, la banque, au commerce d'huile de copra..) que le gouvernement a essayé de démanteler. Pour reprendre les procédés cyniques des affairistes du temps de Marcos. Cet homme s'en fout royalement du pays. Il ne vise qu'à grossir encore ses poches et régner sur un monopole.»

Mais paradoxalement, la gabergie actuelle de l'économie met de l'eau au moulin de Danding. Ce que Mme Fontana dit, je l'ai entendu dans plusieurs milieux: «Si, même en prenant certains raccourcis, il a pu faire fructifier sa fortune (le quart du PNE du pays), eh bien, sous sa direction, le pays va prospérer». Ce n'est pas l'avis de certaines personnes qui réfutent le génie de Danding. Ses exploits économiques, c'est simplement le résultat de ses magouilles avec le clan Marcos. Bref, le concussion quoi.

Mais ce soir, deux millions de personnes s'en fichent royalement et pèsent sérieusement la menace de Danding pour Ramos. C'est qu'il en revient de loin, ce Danding. Six ans après avoir fui le pays dans les bagages de Ferdinand Marcos, complètement déshonoré, le voilà aujourd'hui se faisant acclamer par deux millions de personnes, en plein Manille. Les jeux sont maintenant plus qu'ouverts, d'autant que l'organisation du «Boss» — il aime se faire appeler ainsi dans l'intimité — est d'abord implantée dans le monde rural.

Cela promet. Et ce n'est pas l'argent qui fait défaut.

Aujourd'hui, par minuit, par ordre du COMELEC (l'organisation qui préside à la tenue des élections), toutes les manifestations électorales seront interdites. Eduardo Danding Cojuangco, lui, n'en finit pas de rigoler. Ramos a appelé à un rally juste avant l'heure limite. On va voir si les détritus du candidat de Mme Aquino vont balayer les poubelles de Danding.□

PONTIAC LEMANS

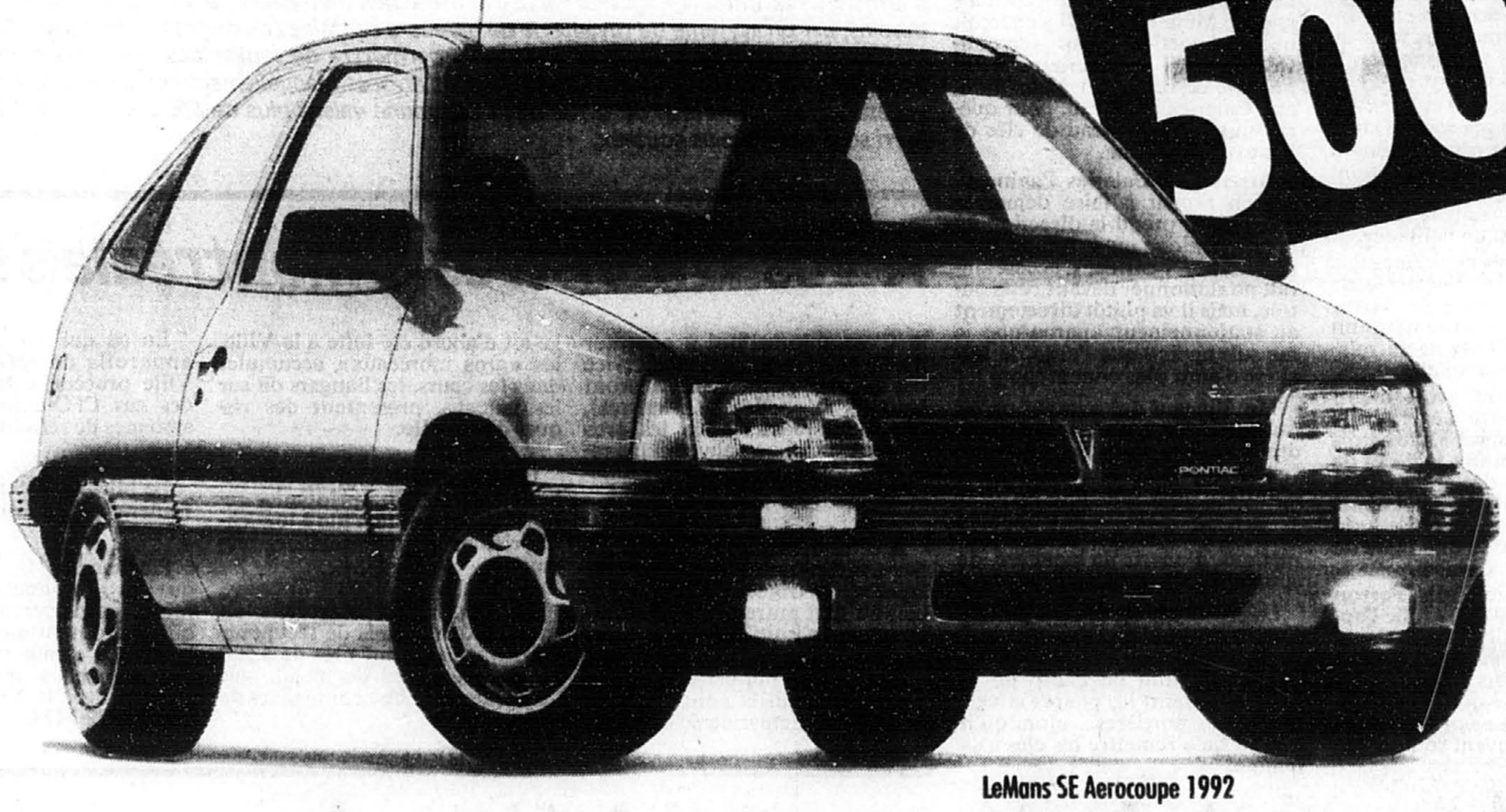
PLAN DE PROTECTION

5 ANS

100 000 km*

GM TOTAL PLUS MC

+ UNE REMISE DE 500$**



LeMans SE Aerocoupe 1992

Disponible sur tous les modèles LeMans 1992.
Pour un temps limité, chez votre concessionnaire

PONTIAC · BUICK · CAMION GMC

* Selon la première éventualité atteinte. Les critères d'admissibilité du PPGM MC s'appliquent. ** La T.P.S. est incluse dans la remise. Cette offre ne peut être utilisée en combinaison avec une autre offre et n'est applicable qu'à la livraison sur les voitures neuves et en démonstration. Voyez votre concessionnaire participant pour plus de détails.

Donnez, pour une foi.

La Collecte annuelle de l'Église de Montréal. Du 26 avril au 10 mai 1992. 931-7311

Elle gifle le chauffeur d'autobus et se plaint des policiers qui l'arrêtent

ÉRIC TROTTIER

■ Le corps couvert d'ecchymoses, une Montréalaise d'origine chilienne accuse des policiers de la CUM de l'avoir battue et brutalisée parce qu'elle s'est disputée avec un chauffeur d'autobus.

Maria Encina, 35 ans, mère de quatre enfants, affirme avoir été battue et illégalement arrêtée, jeudi matin, par cinq policiers du poste 31 de la police de la CUM. «J'ai quitté le Chili à cause de la répression policière. Je n'aurais jamais cru qu'une chose semblable puisse m'arriver ici», a-t-elle confié à *La Presse*, hier, encore en état de choc.

Mme Encina, habitant le quartier Côte-des-Neiges, revenait d'une sortie en ville, vers 1 h, jeudi matin, à bord de l'autobus 165 qui longe le chemin de la Côte-des-Neiges. Peu avant l'intersection de la rue MacKenzie, où elle devait descendre, elle a averti le chauffeur en tirant sur la corde prévue à cette fin.

Mais, selon ses dires, l'employé a omis de s'arrêter et a continué quelques rues plus loin. La dame s'est alors emportée et une altercation a éclaté.

Après qu'elle eut giflé le chauffeur, celui-ci a actionné le signal d'urgence et des policiers du district 31 sont rapidement intervenus. «Le chauffeur leur a dit de faire attention à moi, que j'étais dangereuse et peut-être même armée», relate, désolée, Mme Encina qui s'exprime avec difficulté en français.

Les agents l'ont donc emmenée au poste 31 pour l'interroger. Là, cinq policiers (trois hommes et deux femmes, précise-t-elle) lui ont annoncé qu'elle était en état d'arrestation pour voie de fait simple.

La dame a exigé qu'on la libère et qu'on la laisse appeler ses enfants, âgés de six à 14 ans, seuls à la maison. C'est à ce moment que les policiers l'auraient molestée, selon le témoignage qu'elle a livré à son avocate, et dont *La Presse* a pu prendre connaissance. «Un agent m'a prise par le cou, les autres par les bras et les jambes. Ils m'ont poussée par terre et deux d'entre eux m'ont donné des coups de pied et des coups de poings», affirme-t-elle.

Elle a été libérée à 3h du matin, après avoir signé une déclaration qu'elle stipule n'avoir jamais lue! Le lendemain matin, elle a remarqué que son corps était couvert de «bleus». Elle s'est rendue à l'Hôpital juif de Montréal, puis elle est retournée au poste 31, accompagnée d'un de ses frères, pour porter plainte contre les cinq policiers qui ont participé à son arrestation.

Le lieutenant Michelle Lacoursière, du poste 31, a confirmé hier la version de Mme Encina, du mons en ce qui concerne l'autobus. «Elle a été arrêtée et emmenée au poste pour avoir frappé le chauffeur au visage, mais rien, dans le dossier, n'indique que des problèmes sont survenus avec les policiers», a expliqué le lieutenant qui n'était pas en service la nuit de l'arrestation de Mme Encina.

PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Maria Encina

Selon Me Bouchard, la Commission des droits de la personne et la Ligue anti-fasciste mondiale ont été saisies du dossier. Une plainte formelle sera également expédiée la semaine prochaine à la Commission de déontologie policière et à la STCUM.

La dame, qui vit de l'assistance sociale, devra par ailleurs se présenter devant un juge, le 7 juillet prochain, pour répondre de l'accusation de voie de fait qui pèse toujours contre elle.

UNIVERSITÉ Concordia

Centre de l'education permanente

Cours intensif d'anglais

Été 92

5 semaines : du 15 juin au 17 juillet (550 $)
du 20 juillet au 21 août (550 $)
10 semaines : du 15 juin au 21 août (1 100 $)

Applez dès maintenant au :
848-3608/3609/3614
ou écrivez à l'adresse suivante :
1822, boul. de Maisonneuve ouest
Montréal (Québec) H3H 1J8

Les candidats devront subir un examen avant d'être acceptés.

ON VOUS PRÉPARE POUR LE MONDE

SEULE... MAIS PAS TOUTE SEULE

TOUS LES SOINS ET SERVICES IMPORTANTS SUR PLACE, SOINS INFIRMIERS 24 HEURES

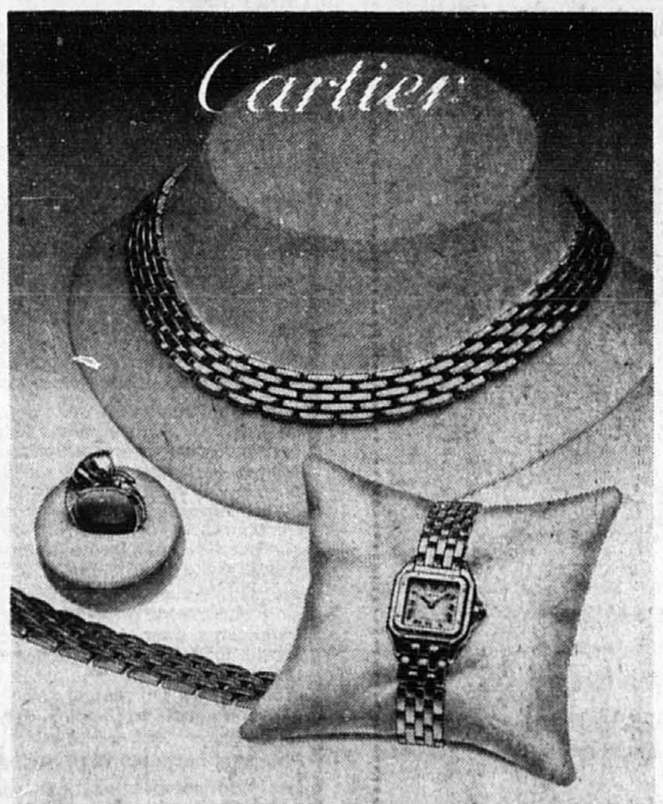
Promotion spéciale de location
INFORMEZ-VOUS!

Laval
1000, boul. Chomedey
(entre Notre-Dame et St-Martin)
682-6686

St-Laurent
775, rue Muir
(près de Côte-Vertu)
748-1396

LES RÉSIDENCES
Manoir Le Corbusier

Pour personnes retraitées ou semi-retraitées
SERVICES SPÉCIALISÉS POUR GENS EN PERTE D'AUTONOMIE À LAVAL



Les bijoux Cartier sont en vente exclusivement dans les joailleries Cartier et les boutiques Must de Cartier, un certificat attestant leur authenticité les accompagne.

boutique *Cartier*

1498, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
(514) 939-0000

Dans la jungle
DES PORTATIFS

IBM-COMPATIBLE

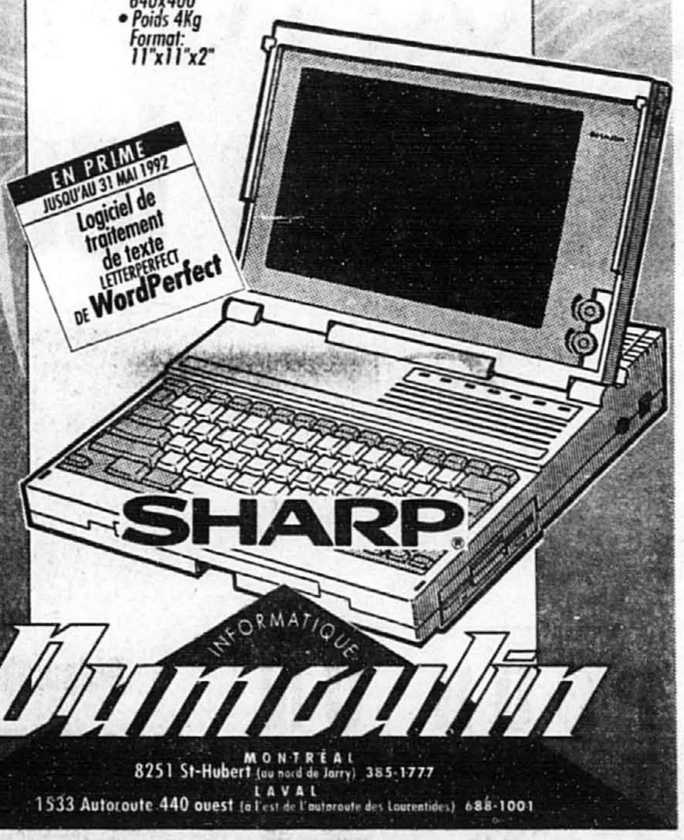
IL FAUT SAVOIR OUVRIR L'OEIL EN ATTENDANT LA BONNE OCCASION... ET LA VOICI!

SHARP - 4702

- *Processeur 8088 - 10 Mhz 640K*
- *2 lecteurs 1.44 Mo - 3.5"*
- *Écran LCD éclairé résolution 640x400*
- *Poids 4Kg Format: 11"x11"x2"*

699$

EN PRIME JUSQU'AU 31 MAI 1992
Logiciel de traitement de texte LETTERPERFECT DE WordPerfect



INFORMATIQUE
Dumoulin

MONTRÉAL 8251 St-Hubert (au nord de Jarry) 385-1777
LAVAL 1533 Autoroute 440 ouest (à l'est de l'autoroute des Laurentides) 688-1001

Vidéo
VHS HQ HiFi

- DÉCODAGE STÉRÉO MTS
- 4 TÊTES DOUBLE AZIMUTH AUTONETTOYANTES
- MENU TRILINGUE À L'ÉCRAN
- MISE EN MARCHE RAPIDE

NOUVEAU BAS PRIX
SANS DOUANE!
479$

3 ANS INCLUS DUMOULIN

VT-F350

* valable jusqu'au 16 mai 1992 ou jusqu'à épuisement des stocks

HITACHI
Performance exceptionnelle

ÉLECTRONIQUE
Dumoulin SPEC

MONTREAL 8390 St-Hubert (au sud de Metropolitain) 388-1122
LAVAL 1599 Autoroute 440 ouest (à l'est de l'autoroute des Laurentides) 681-7770
LONGUEUIL 2203 chemin de Chambly (2e feu au sud de Curé-Poirier) 468-1993

Pierre Foglia

C'est loin, Los Angeles?

Los Angeles. Toronto. Montréal, où vient de rebondir l'affaire Marcellus François... Chancres racistes qui crèvent. Du pus et de l'encre. On explique en nommant toutes les galères de la société : bavures policières sur fond de misère. Chômage. Drogue. Délinquance. Banlieues poubelles. Pas de projet collectif. Pas d'espoir.

On explique comme si on avait tout compris. Et trois ou quatre jours après, c'est reparti : tout le monde rame comme avant. Vers le même *nowhere*.

Moi je pédale, vous le savez. Mais ça revient au même que ramer. Je fais des ronds autour de chez nous. Je vais nulle part, Bedford, Iberville, Saint-Jean, Farnham, Cowansville, Sutton... Je pense à rien, sauf des fois, en passant dans des vergers en fleurs, et je me dis que Los Angeles, l'Afrique, Toronto et même Montréal, putain que c'est loin.

Mais j'ai tort, bien sûr...

L'autre jour en traversant l'une de ces petites villes que je viens de nommer, je passe à côté d'une école secondaire. Une jeune fille distribuait des tracts. J'en ai pris un. Je l'ai lu sur un banc dans un petit parc voisin. Six colonnes de merde pure. Ça commençait comme ça : «Soyons fiers d'être Blancs, nous sommes de la race des Shakespeare, Leonard de Vinci, Beethoven, Pythagore, Galilée, Newton, Napoléon, César, George Washington...

Je suis retourné voir la jeune fille qui était maintenant flanquée de deux garçons de son âge. Je leur ai rendu le tract :

— Vous avez oublié Pat Burns...

— Êtes-vous prof, m'ont-ils demandé?

— Non, journaliste.

J'ai ajouté que j'étais curieux de les entendre. Ils ont posé leurs conditions : pas de noms, ni celui de l'école, «surtout qu'on a déjà été dénoncés par des parents». On s'est ramassé dans une binerie où ils ont commandé une tonne de patates et des liqueurs...

— Comme ça, vous êtes racistes?

— Oui, m'ont-ils répondu en choeur. On est racistes parce qu'on est réalistes. On est pour la race blanche. Les autres races n'ont pas d'affaire ici...

Ils adhèrent à un groupuscule qui s'appelle «Dernier Recours», antenne francophone du White Power Canada, une organisation d'extrême-droite. Ils m'ont dit leur haine de l'étranger, du nègre surtout, qui viole et vend de la drogue. À mon grand étonnement, je suis resté très calme. Leur catéchisme néonazi s'ancre à un désir si naïf de s'affirmer, de se distinguer — il n'y a pas si longtemps, ils auraient été maoïstes — que je me suis même surpris à sourire. Je sais, ce n'est pas vraiment drôle : petit fasciste deviendra grand, con et méchant. Mais pour l'instant, il n'est encore qu'un petit nono qui ne sait pas très bien de quoi il parle...

— Mon père? Il était boss dans une scierie qui a fermé avant les Fêtes. Y panique...

La fille, plus articulée, a confusément deviné le grand paradoxe de notre temps : «Comment se fait-il que notre société industrielle, économiquement et technologiquement si riche, fabrique autant de pauvres?» Mais bien sûr, elle formule cela autrement : «Comment se fait-il qu'on est les plus beaux, les plus fins, les plus brillants et qu'on est dans la merde pareil?»

Ce n'est pas une question si bête.

Ce qui est bête, c'est la réponse que des petits salauds fascistes lui ont soufflée :

— C'est à cause du nègre, du métèque, de l'Autre...

Mais vous, vous qui êtes un monsieur, une dame bien, que répondriez-vous à la même interrogation?

Vous ne savez pas?

Moi non plus. Moi je pédale. Je fais des ronds autour de chez nous. Je vais nulle part, Bedford, Iberville, Saint-Jean, Farnham, Cowansville, Sutton... Je ne pense à rien. Sauf des fois, en passant dans les vergers en fleurs, je me dis que Los Angeles, l'Afrique, Toronto et même Montréal, putain que c'est loin tout ça.

Mais j'ai tort, bien sûr.

Zéro zorro

Quelle incroyable histoire.

Notez qu'après coup, j'imagine tout à fait Claude Morin, le raisonneur, dans la peau d'un agent double. Il y a là assez de peau, de mou, de bajoues, de double menton pour faire deux Claude Morin. Et puis il est dans la nature des raisonneurs d'être à la fois l'envers et l'endroit, le blanc et le noir, le pro et l'anti, moins d'ailleurs par duplicité que par jeu intellectuel de se prouver à soi-même le contraire de tout et de rien.

Je n'ai jamais été un fan de ce bavard abondant. De ce mandarin causeur. De ce Socrate socratisant l'indépendance pour lui faire cet enfant dans le dos qu'on a appelé l'étapisme...

Cela dit, si je l'imagine très bien jouant au plus fin avec la GRC, je ne le vois pas du tout dans le rôle de Judas. Il est vrai que je ne vois pas non plus, à moins que cette histoire connaisse de nouveaux rebondissements, l'intérêt de cette fuite.

Neutraliser Claude Morin? Pourquoi? Il eût été de toute façon un pion bien secondaire dans le prochain débat référendaire. Avec un peu de cynisme, on pourrait même ajouter que la GRC rend peut-être service aux indépendantistes en fermant cette grande gueule brûlée d'avance...

À moins, comme dit un proverbe bantou, qu'on ait «tordu le cou du poulet pour effrayer le singe», — comprenez qu'à travers Claude Morin, on veuille faire freaker un plus gros gibier. Mais on est déjà là en plein roman...

Il est bien plus probable que cette fuite soit la réplique bébête à la récente publication du rapport de la commission McDonald qui blâmait MM. Trudeau et Turner pour avoir tacitement consenti aux activités illégales de la GRC au début des années 70...

Anyway, je serais curieux de savoir si quelqu'un a pris la relève de M. Claude Morin... À moins que la GRC ne s'emploie plutôt, aujourd'hui, à deviner les intentions de M. Robert Bourassa. Auquel cas je leur souhaite bien du plaisir!

Overdose

Ai-je bien lu?

Mme Brenda Ramirez Perez, mère de deux enfants (mais ayant charge de six) est arrêtée le 10 avril au soir chez elle, passe la nuit en prison et comparaît le lendemain sous l'accusation de complot pour trafic et trafic d'un quart de gramme de coke. Elle est libérée en attendant son procès, mais on l'avise que son appartement a été barricadé par le Service des immeubles de la Ville et placardé de collants qui proclament qu'elle est une revendeuse de drogue.

Ai-je bien lu? Tout ça pour un QUART DE GRAMME de coke? Deux lignes? Ciel, pour un gramme complet, c'est quoi la sanction?

Vous dynamitez le quartier?

La Cour supérieure a ordonné qu'on redonne son logement à la dame.

Mais qui ordonnera à la flicaille de respirer par le nez?

Une méthode d'éveil aux langues et aux cultures sur vidéo

Presse Canadienne
THETFORD MINES

■ Deux Thetfordois ont peut-être réalisé une première mondiale en créant sur vidéo une méthode d'éveil aux langues et aux cultures. Le document pourrait s'avérer l'outil tant recherché pour favoriser l'harmonie entre différentes ethnies, surtout chez les jeunes.

Fondateurs de la nouvelle maison d'édition interculturelle Communication Génomonde, André Beaudoin et Nicole Champagne ont réalisé une première vidéocassette, «Génome et Gaia», dont le scénario décode le génome humain, du «Big Bang» à l'origine de notre planète, de l'australopithèque à l'humain du XXe siècle, et de la découverte de la roue au projet de l'an 2000.

Génome et Gaia s'adresse aux jeunes de huit à 14 ans ainsi qu'à toute personne désirant s'initier à l'univers merveilleux des langues et des cultures. Génome est un mot qui signifie l'ensemble des chromosomes composant l'espèce humaine, alors que Gaia désigne en grec la planète terre. Dans le vidéo, Génome raconte aux enfants de Gaia cette joyeuse histoire d'amitié sans frontières.

Le scénario comprend 12 chapitres dont chacun est raconté une première fois en français et repris successivement en 12 autres langues: anglais, espagnol, italien, portugais, grec, arabe, hébreu, allemand, russe, hindi, japonais, et chinois (mandarin).

Génomonde utilise une technique fort simple mais innovatrice: tous les mots-clés du scénario en dessins animés sont décodés en images et en sons correspondants, et resynchronisés à chacune des traductions. Des narrateurs professionnels dévoilent la richesse et la beauté de leur langue et culture d'origine avec, entre autres, des extraits folkloriques de chacun des pays. La vidéo en couleurs a une durée de 33 minutes.

«Ca devient un jeu d'enfant de comprendre naturellement les autres langues», explique André Beaudoin. «Ce langage en trois dimensions est la clé du monde merveilleux des langues», renchérit Nicole Champagne. Les deux sont convaincus que leur produit est un excellent outil pour contribuer à éveiller les jeunes aux autres langues et rapprocher les cultures.

Génomonde projette de produire le même vidéo en français-anglais, en français-espagnol, puis en montagnais, en créole, et en d'autres langues, selon la demande. Les promoteurs ont aussi l'intention d'écrire d'autres scénarios.

Cependant, un gros défi s'offre à la petite entreprise qui ambitionne de percer le marché. «On n'a reçu aucune subvention et on a déjà investi de fortes sommes là-dedans», affirment les promoteurs qui ont tout de même confiance en l'avenir. «Il y a des besoins à combler dans ce domaine, surtout à Montréal où le maire Jean Doré a proclamé 1993 l'Année de l'harmonie interculturelle et interraciale», soutient M. Beaudoin. Selon Mme Champagne, le potentiel des milieux scolaires, des bibliothèques, et du public est grand.

Génomonde offre également aux commissions scolaires ses vidéos accompagnés d'une trousse pédagogique, de même que des ateliers d'animation multilingues, «Le tour du monde des langues».

En bref

SAISIE DE «MARI»

■ Les policiers de la Sûreté du Québec du poste de Saint-Jérôme et du poste de Saint-Eustache ont saisi hier à Kanesatake 18 plants de marijuana et 626 grammes de marijuana en vrac, évalués à 6000 $ sur le marché noir. La perquisition s'est déroulée au 60 chemin Gabriel, à Kanesatake. Des suspects sont recherchés relativement à cette affaire et pourraient être accusés de culture de marijuana et de possession de stupéfiant dans le but de trafic. Durant le temps de l'enquête, le conseil de bande de Kanesatake a collaboré avec les policiers.

ÉTUDIANTS DISPERSÉS

■ Une trentaine de jeunes se sont rassemblés hier après-midi, au métro Honoré-Beaugrand, à la sortie des classes. Ils criaient et bloquaient l'accès du métro. Craignant un début d'émeute, une dizaine de policiers du poste 53 sont rapidement intervenus pour les disperser. L'opération a duré une vingtaine de minutes. Tout s'est terminé dans le calme. Il n'y a eu aucune arrestation.

SERVICE INTERROMPU

■ Le service du métro a été interrompu une demi-heure, hier après-midi, en pleine heure de pointe, entre les stations Bonaventure et Beaubien. Les pompiers sont intervenus pour régler un incident survenu à la station Berri-UQAM. Le service a repris à 16 h 53 sur la ligne 2. Des autobus supplémentaires ont été mis à contribution pendant l'interruption.

GRAND PRIX CYCLISTE

■ Demain, la Ville de Longueuil accueillera la seconde édition du Grand prix cycliste de Longueuil. Quelques 200 coureurs cyclistes juniors hommes et femmes et seniors québécois y prendront part. Le parcours, long de six kilomètres, empruntera les rues ceinturant le Parc régional de Longueuil. La circulation sera interrompue de 9 h 30 à 17 h sur les boulevards Adoncour, Fernand-Lafontaine, Jean-Paul-Vincent et Curé-Poirier.

AMARC

ASSOCIATION MONTRÉALAISE D'ACTION RÉCRÉATIVE ET CULTURELLE (1983)

Appel d'offres: B-5027-05

Travaux d'électricité

Installation permanente d'un câble entre le SH-1 et l'île Notre-Dame

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à cet appel d'offres en s'adressant au Module bâtiment, au 385, rue Sherbrooke Est, Montréal, (de 9 heures à 16h30) moyennant un montant remboursable de 50$ en argent comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de l'AMARC.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par le Module bâtiment. Un chèque visé ou un cautionnement de 3000$ est requis.

Pour information: (514) 872-0187.

Les soumissions seront reçues avant 11 heures, le lundi 25 mai 1992 aux bureaux de l'AMARC, pavillon de l'Administration, entrée principale, île Notre-Dame, Montréal (du lundi au vendredi de 9h à 16h).

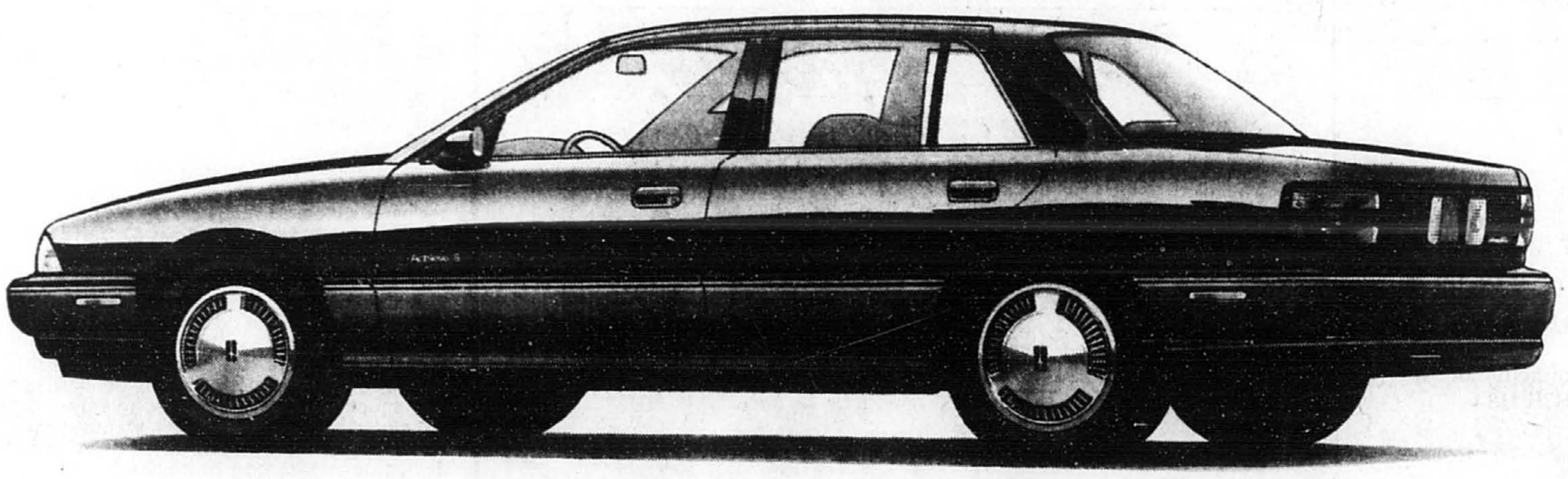
Les enveloppes seront ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

L'AMARC ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Le président et chef de la direction,
Jean Emond

Oldsmobile Achieva

Les gens intelligents



savent lire entre les lignes.

Oldsmobile Achieva. Une force nouvelle émerge de la rencontre du savoir et de l'intelligence. Au delà même de ses caractéristiques de pointe, c'est par la mise en commun intelligente des toutes dernières technologies que se distingue la toute nouvelle Achieva.

POUR UN TEMPS LIMITÉ SEULEMENT 249 $* PAR MOIS

Oldsmobile Achieva S-4 PORTES :

- Moteur 4 cylindres, 2,3 L, arbre à cames en tête, injection multipoint
- Habitacle complètement redessiné
- Freins antiblocage
- Verrouillage automatique des portes
- Régulateur de vitesse
- Climatiseur et boîte automatique
- Volant à assistance variable
- Support lombaire pour le conducteur
- Radiocassette AM/FM stéréo

Oldsmobile

*Calculé sur une période de 48 mois de LocationPlus^mc (GMAC) et sur le PDSF de 17 698 $ (incluant un dépôt minimal de 500 $). Les acheteurs doivent se qualifier selon les critères de GMAC. Les taux de location sont en vigueur dès le 28 avril 1992 pour un temps limité. Termes de 24 et 36 mois aussi disponibles. Transport, immatriculation, assurances et taxes en sus. Certaines conditions de kilométrage s'appliquent. D'autres conditions peuvent s'appliquer après 96 000 km pour les termes de 48 mois de LocationPlus^mc (GMAC). Les concessionnaires peuvent louer à un prix moindre. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Le nom de l'avocat Leithman évoqué au procès du caïd montréalais Ross

MARCEL LAROCHE
envoyé spécial
La Presse *À GAINESVILLE, Floride*

■ Plusieurs noms de Québécois, dont celui du criminaliste Sydney Leithman, assassiné par balles le matin du 13 mai 1991, à Montréal, ont été évoqués à plusieurs reprises, hier et avant-hier, au procès du caïd montréalais Allan Ross, accusé par la justice américaine d'avoir dirigé une organisation criminelle internationale de trafiquants de drogues.

Le procès de Ross, celui que la police identifie comme la tête dirigeante du «gang de l'Ouest», se déroule sans tambours ni trompettes, au palais de justice de Gainesville, dans le nord de la Floride.

Bien que Ross soit considéré par les autorités policières canadiennes et américaines comme le plus important trafiquant de drogues de race blanche d'Amérique du Nord, son procès n'est entouré d'aucune publicité médiatique.

Surnommé «la belette», Allan Ross risque 40 ans de prison s'il est reconnu coupable d'avoir opéré cette entreprise criminelle qui, au cours des 15 dernières années, a transigé dans plusieurs pays de la cocaïne et de la marijuana pour une valeur estimée à plus de 80 milliards de dollars!

À part une surveillance policière accrue au 3e étage de l'édifice du ministère fédéral de la Justice, au centre-ville de Gainesville, où des agents en civil de la FDLA (Florida Department of Law Enforcement) suivent les audiences publiques depuis plus d'un mois, le procès de Ross se poursuit devant une salle d'audience pratiquement déserte.

Les deux dernières journées du procès de Ross ont été marquées par des révélations incriminantes faites par plusieurs témoins de la poursuite, dont un ex-policier américain du New-Jersey qui a été associé de près à Frank Peter «Dewney» Ryan, celui qui était à l'époque le chef inconstesté du «gang de l'Ouest» de Montréal.

Affirmant être lui-même un consommateur de cocaïne, John Robert Quitoni, cet ex-agent de police devenu un enquêteur privé à Fort Lauderdale, après avoir quitté le service en 1977, a raconté au juge Maurice Paul, de la Cour fédérale américaine, dans quelles circonstances il avait connu Peter Ryan, en 1982, par l'entremise du cousin de ce dernier, Peter White.

Quitoni a aussi rencontré par la même occasion le principal lieutenant de l'époque du «gang de l'Ouest», Allan Ross, qu'il a revu plus tard, en 1984, lors d'un rendez-vous d'affaires tenu au bar Nitolo, dans l'ouest de Montréal, pour mettre sur pied un réseau de trafiquants de drogues entre les États-Unis et le Québec.

Après l'assassinat de Ryan, abattu de plusieurs balles, le 14 novembre 1984, dans une chambre de motel de la rue Saint-Jacques, dans l'ouest de la métropole, Ross a pris la relève de cette redoutable organisation tout en continuant à entretenir des amitiés avec l'ex-policier américain déchu.

Entre 1984 et 1990, John Robert Quitoni a indiqué avoir rencontré à plusieurs reprises les Montréalais Allan Ross et George Neil, et d'avoir même réalisé au fil des ans d'importantes transactions de drogues, de la cocaïne et de la marijuana, entre Dallas, au Texas, Boston, au Massachusetts, jusqu'à Montréal.

Pressé de questions par Me David McGee, procureur-chef du ministère fédéral de la Floride, John Robert Quitoni s'est souvenu avoir rencontré le Montréalais David Singer pour la première fois, au début du mois de mai 1985, au réputé Marriot Harbor Beach Resort, à Fort Lauderdale.

Plusieurs individus, dont les Québécois Allan Ross, Jean-Guy Trépanier, de son vrai nom Allan Strong, et James «Jimmy» Allardyce, ainsi que deux Colombiens, assistaient à cette réunion tenue dans le bar «Tiki» du motel où se trouve également le «Pier 66».

Le témoin a même ajouté le nom Me Sydney Leithman qui a été mentionné lors de cette rencontre, le criminaliste montréalais venant à peine de rentrer une semaine plus tôt d'un voyage d'affaires à Majorka, en Espagne, en compagnie d'Allan Ross et de sa femme, Hélène Cohen.

Moins d'une semaine après ce rendez-vous d'affaires, Quitoni a dit avoir été contacté par un vendeur d'autos de Montréal, identifié plus tard comme étant Jean-Guy Trépanier, qui était à la recherche d'un pistolet et d'une balance pour les stupéfiants.

«Le même jour, je suis allé chez moi pour prendre un .357 et un .38 que j'avais en ma possession... Je suis retourné au motel «Windjammer» où se trouvaient Trépanier et un autre Québécois, Raymond Desfossés, et je leur ai donné une boite de munitions et le .38 qui devait servir à une transaction de drogue...Vers 6 ou 7 heures le lendemain matin, Trépanier m'a appelé, tout énervé, pour me demander d'aller le voir au motel...C'est là que lui et Desfossés m'ont dit qu'ils avaient tué le «rat» David Singer qui, à leur avis, était devenu un témoin gênant pour Allan Ross...» d'affirmer Quitoni.

Après avoir recu les confidences de Trépanier qui a dit avoir tué David Singer de trois balles de révolver, sur la banquette arrière d'une voiture volée, en présence de Desfossés qui devait plus tard blesser un policier d'un coup de feu, l'ex-policier a organisé la fuite des deux Québécois qui ont pu quitter les États-Unis sans problème.

Le cadavre de David «Driver» Singer, assassiné par balles, le soir du 9 mai 1985, devait être découvert le lendemain matin.

La journée d'hier a surtout été consacrée aux témoignages du lieutenant Andrew Théodoses et du patrouilleur Richard Asselin, du Service de police de la CUM, qui ont été les premiers policiers à intervenir sur les lieux d'une violente explosion survenue vers 4 h 10 le matin du 25 novembre 1984, au 9e étage d'une tour d'habitation sise à 1645, boulevard de Maisonneuve, dans l'ouest de Montréal.

Après avoir constaté que la puissante déflagration semblait provenir d'un téléviseur placé dans l'appartement 917, les policiers y ont découvert dans ce logis les cadavres brûlés et déchiquetés des quatre occupants, Paul April, Gilles Paquette, Robert Lelièvre et Louis Charles.

Les policiers devaient finalement apprendre, plusieurs années plus tard, l'identité des auteurs de cette explosion meurtrière, le Hell's Angels Yves «Apache» Trudeau et un sympathisant de ce groupe de motards, Michel «Mike» Blass.

AVIS DE RECHERCHE !
ANCIENS, ANCIENNES
COLLÈGE DE SAINT-LAURENT
(avant la création du Cégep)
COLLÈGE BASILE-MOREAU
GRANDES RETROUVAILLES
au cégep de Saint-Laurent
625, avenue Sainte-Croix
Saint-Laurent, Québec
LE DIMANCHE 24 MAI 1992 À COMPTER DE 15 H
Venez rencontrer vos connaissances, amis et professeurs.
• Cocktail à 17 h
• Tirage d'un voyage : week-end à New York pour deux personnes.
• Autres surprises : EXPOSITION DE PHOTOS
REMISE D'UN ALBUM-SOUVENIR
Coût : 18 $
R.S.V.P. le plus tôt possible
Secrétariat des anciens
Tél. : 747-5521 ou 747-6521 poste 524

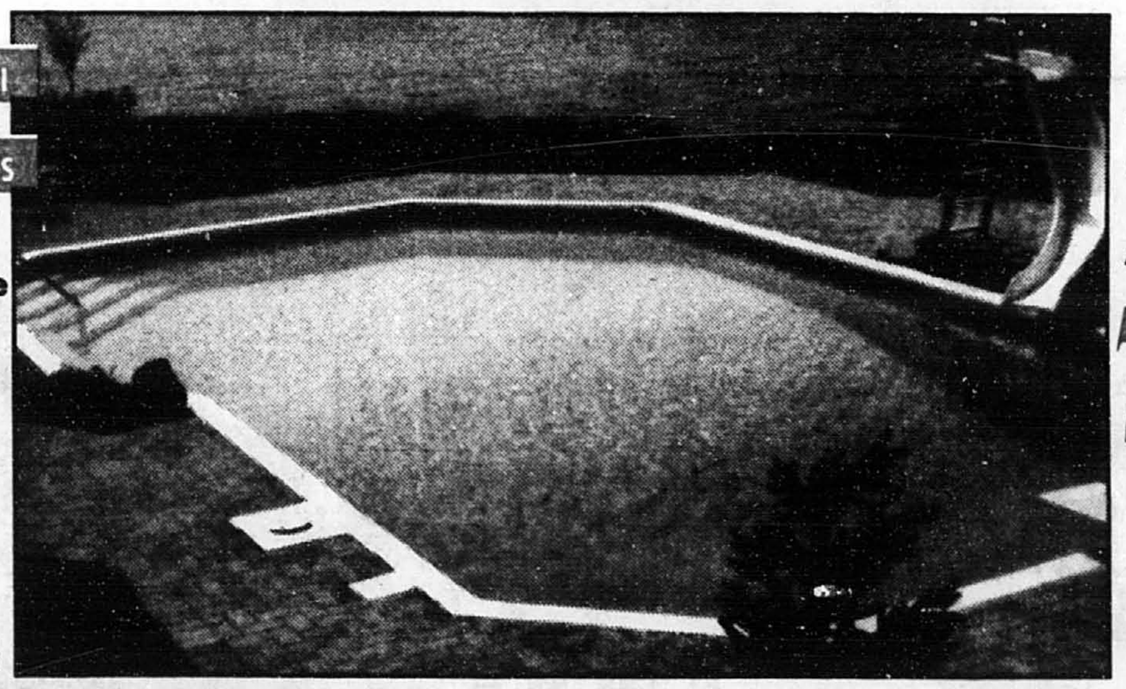
Une MOBILITÉ accrue...
Triporteur à partir de 2750 $
(Batterie incluse)

AUSSI
Quadriporteur (4 roues)
EXCLUSIF!
king MONTRÉAL 954-4875

À Laurent mon champion, bon anniversaire!
«Les bons fruits poussent dans les jardins que tu entretiens avec AMOUR.» De papa, XXX.

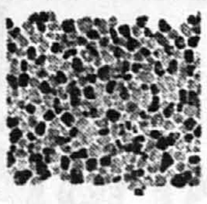
Aider son enfant en lecture et en écriture
Si aucune mesure efficace n'est prise à temps, les problèmes s'accumuleront. Votre enfant prendra du retard en lecture et en écriture. Ces difficultés se répercuteront sur sa confiance en lui-même, son intérêt pour l'école et sur sa vie sociale.
PARTENAIRE DES MILIEUX SCOLAIRES
Accréditation pour fins d'impôt de 100%
CLINIQUE DE LECTURE ET D'ÉCRITURE
2028, rue St-Hubert
Montréal (514) 849-7709
Québec (418) 681-4120
Trois-Rivières (819) 373-4032

Docteure Réjeanne Fiset, Ph.D.
Spécialiste en enseignement de la lecture

LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX
-10 %*
Nous offrons les meilleurs produits et les meilleurs prix car nous fabriquons la presque totalité de nos produits.
FABRICATION TRÉVI
CHOIX DE PRODUITS
Bio-Gunite :
Nouvelle technologie de béton projeté
Garantie à vie
Exclusivité garantie
Vinyle :
Panneaux d'acier ou d'aluminium hydrophobe
Plus de 70 modèles
Grand choix de toiles

Piscine creusée
À partir de
7 999 $
Pour toutes les piscines creusées, un conseiller Trévi vous offre gracieusement un plan informatisé pleine couleur de l'aménagement extérieur de votre cour.

Meubles de jardin
1 table Cortina • 2 fauteuils à position Granada • 4 chaises Joya • 100% résine • 1 parasol 7' 1/2" • 1 base de ciment • 6 coussins
~~459 $~~
399 $
ACCESSOIRES

Filtreur Hayward S-188T4
1 force, tête à 6 positions, capacité de 150 lbs de sable
~~399 $~~
349 $
(Quantité limitée)

Chlore HI-CHLON 34,1 kg
~~89,99 $~~
69,99 $
(Limite de 1 par client)

Toile de remplacement piscine hors-terre 24'
~~199 $~~
189 $
(Quantité limitée)

Algicide
2 pour 1
SERVICE + TRÉVI
• Analyse d'eau gratuite en succursale
• Estimation gratuite à domicile pour le remplacement de la toile d'une piscine creusée
• Service pour piscines et spas via une ligne téléphonique directe : 875-1981
HEURES D'OUVERTURE :
Lundi au vendredi : 9 h à 21 h
Samedi : 9 h à 17 h
Cartes de crédit acceptées
Trévi
L'EXPÉRIENCE PAR EXCELLENCE
CÉLÉBRATION 20e ANNIVERSAIRE
* Si vous trouvez ailleurs une piscine ou un spa identique à meilleur prix, nous vous rembourserons la différence en plus de vous offrir une remise additionnelle de 10%.
Les textes prévalent sur les photos. Les articles photographiés ne représentent pas nécessairement ceux annoncés.
515, boul. Curé-Labelle, Laval Tél. : 622-9801 • 11800, rue Sherbrooke Est, Pointe-aux-Trembles Tél. : 640-4500 • 2500, boul. Taschereau, Ville Lemoyne Tél. : 465-7701
1235, rue Ampère, Boucherville Tél. : 449-2411 • 115, boul. Saint-Jean-Baptiste, Châteauguay Tél. : 698-2210 • 5940, boul. Métropolitain Est, Saint-Léonard Tél. : 255-7014 • 13101, boul. Gouin Ouest, Pierrefonds Tél. : 620-8740
UN BEL ÉTÉ GARANTI!

VACANCES-SANTÉ
• Repos au bord d'un lac
• Perte de poids — Abandon de cigarette
• Massages — Piscine
• Tennis — Voile — Golf
CANTONS DE L'EST 514-243-6516

ARGENT DISPONIBLE
Problèmes de liquidités ?
Prêt commercial seulement.
Confidentiel.
Finance Rapide Cie Ltée
342-4488

La Société de la Sclérose Latérale Amyotrophique du Québec
Avis d'Assemblée générale annuelle des membres
La présente constitue avis et invitation à l'Assemblée générale annuelle de la Société de la Sclérose Latérale Amyotrophique du Québec/Amyotrophic Lateral Sclerosis Society of Quebec, qui aura lieu au
Centre hospitalier Côte-des-Neiges, 4565, chemin de la Reine Marie, Salle du Conseil #2313, au 2e étage, le 11e jour du mois de mai 1992 à 19 h.

S'il arrive à 10 h 35, il est temps d'ajuster votre montre.

Les gens de Purolator couvrent mieux le territoire canadien qu'aucune autre entreprise de messageries.

Rien n'arrête les gens de Purolator.

Brian Mulroney fera la popote ce dimanche de la Fête des mères

Presse Canadienne

OTTAWA

■ Si vous alliez rendre visite au premier ministre Brian Mulroney, dimanche matin, le retrouveriez près de la cuisinière, en train de préparer le petit déjeuner de la famille.

Il apprête le bacon, les oeufs brouillés et les bagels, pendant que sa fille Caroline s'occupe des crêpes et du sirop d'érable.

Si M. Mulroney fait la popote, ce jour-là, c'est que c'est la Fête des mères. «C'est une tradition qui plaît à Mila, a expliqué le premier ministre au cours d'une interview radiophonique à Kirkland Lake (Ontario). Je ne sais pas si elle apprécie ma nourriture, mais elle trouve sûrement l'idée très bonne.»

M. Mulroney aura également une pensée, dimanche, pour sa propre mère, Irène Mulroney, qui est âgée de 79 ans. «Elle a été une mère merveilleuse, a-t-il rappelé, et nous sommes heureux de voir qu'elle est revenue à la santé», après un pontage coronarien l'an dernier.

LA PRESSE VOUS PROPOSE CETTE SEMAINE

MARDI mode

UN ARTICLE SIGNÉ VIVIANE ROY

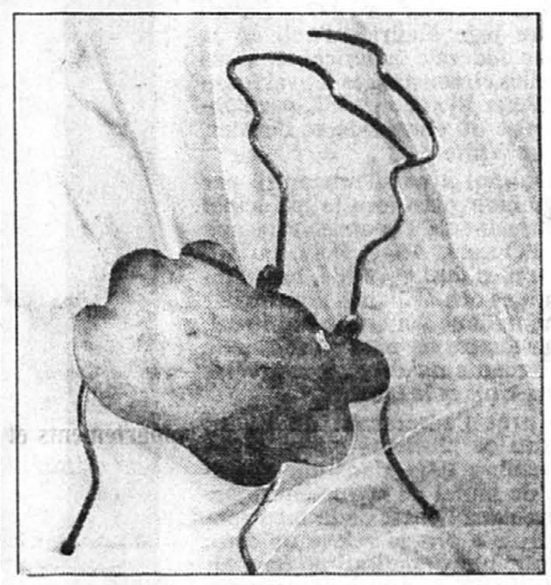
La Presse

LA MODE EN DIRECT

LA PRESSE VOUS PROPOSE CETTE SEMAINE

JEUDI design art de vivre

UN ARTICLE SIGNÉ RAYMOND BERNATCHEZ



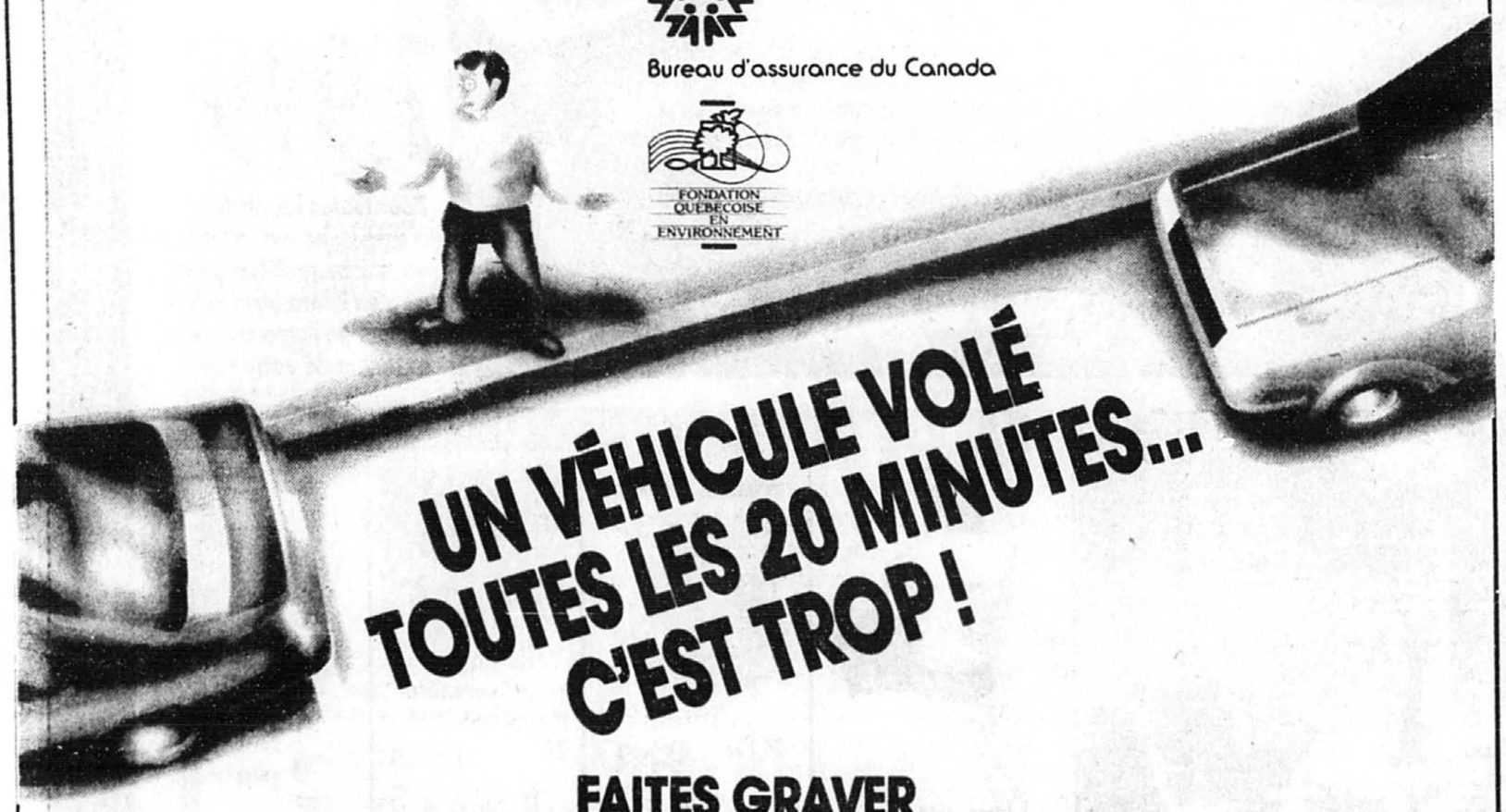
La Presse

L'ART UTILITAIRE

OPÉRATION AUTOgraphe

Bureau d'assurance du Canada

FONDATION QUÉBECOISE EN ENVIRONNEMENT



UN VÉHICULE VOLÉ TOUTES LES 20 MINUTES... C'EST TROP !

FAITES GRAVER LES VITRES DE VOTRE VÉHICULE GRATUITEMENT.

Cette opération se tiendra dans les 61 magasins Lebeau VITRES D'AUTOS du Québec du 8 au 16 mai 1992 aux heures normales d'ouverture et aux centres commerciaux suivants :

RÉGION DE MONTRÉAL

Les Promenades St-Bruno, St-Bruno - Carrefour Richelieu, St-Jean-sur-Richelieu, - Place Longueuil, Longueuil - Centre Laval, Laval

RÉGION DE L'ESTRIE — Le Carrefour de l'Estrie, Sherbrooke

RÉGION DE L'OUTAOUAIS — Les Promenades de l'Outaouais, Gatineau

RÉGION DE LA MAURICIE — Centre commercial Les Rivières, Trois-Rivières

Les vendredis 8 et 15 mai de 12:00 à 19:00, les samedis 9 et 16 mai de 9:00 à 17:00 et les dimanches 10 et 17 mai de 11:00 à 16:00

100 systèmes antivol PRO-TG pour l'auto, gracieuseté de LEBEAU VITRE D'AUTOS, seront attribués au hasard parmi les automobilistes ayant versé un don à la Fondation.

En collaboration avec :

Lebeau VITRES D'AUTOS

Avec la participation de :

Radiomutuel — Mega — CKOI 96,9 FM — CKVL — La Presse — CFQR 92.5 — CKAC 73 AM

DES VACANCES ANIMÉES AU COEUR DE LA VILLE

Pour les jeunes de 3 à 17 ans

Activités: gymnastique, natation, cirque, sports, informatique, sciences, art, apprenti-cascadeur, tae kwon do et formation d'animateurs pour les 15-17 ans.

Père Marcel de la Sablonnière
Président Directeur Général

Camp de Jour 92

Centre Immaculée-Conception

Soirée d'information
mardi le 12 mai 92 @ 19.30hrs

Pour info.: 527-1256

Gouvernement du Québec
Commission des normes du travail

La fête de Dollard ou la fête de la Reine

En vertu de la Loi sur les normes du travail, lundi le 18 mai, fête de Dollard ou de la Reine, est un jour férié pour l'ensemble des travailleurs et des travailleuses du Québec. En conséquence, tout salarié à temps complet ou à temps partiel peut bénéficier d'un congé payé ou d'une indemnité à l'occasion de cette fête.

Pour avoir droit à un jour férié, ce jour doit être un jour ouvrable* pour le salarié. De plus, le salarié doit avoir 60 jours de service continu dans l'entreprise et ne pas s'être absenté la veille et le lendemain de ce jour sans l'autorisation de l'employeur ou sans raison valable.

*** Un jour ouvrable est un jour où le salarié travaille habituellement ou un jour férié où il est appelé à travailler effectivement. Dans le cas où il doit travailler ce jour, il a droit au salaire correspondant au travail effectué et à une indemnité ou, au choix de l'employeur, à un congé compensatoire d'une journée.**

RENSEIGNEMENTS

On peut obtenir plus de renseignements* ou porter plainte en s'adressant aux bureaux suivants de la Commission des normes du travail:

BAIE-COMEAU	(418) 589-9931	QUÉBEC	(418) 643-4940
HULL	(819) 772-3019	ROUYN-NORANDA	(819) 797-0202
JONQUIÈRE	(418) 695-1940	SHERBROOKE	(819) 820-3441
MATANE	(418) 562-2010	TROIS-RIVIÈRES	(819) 371-6661
MONTRÉAL	(514) 873-7061		

* La Commission accepte les frais d'appel.

Québec

UNE FÊTE DE DOLLARD MÉMORABLE
MIDWAY MOTEL
PRÈS DES PLAGES DE WELLS, AU MAINE

TARIF SPÉCIAL
3 nuits
109 $
par couple ($ US)
(800) 824-4084

Très bien situé sur la Route 1 entre les villages côtiers de Ogunquit et Kennebunkport, le Midway Motel permet un accès facile à toutes les activités et les bons restaurants de la région. Sur un terrain entretenu avec soin, le Midway offre des chambres bien meublées, café dans la chambre, TV couleur / câble et piscine extérieure chauffée. Venez passer la Fête de Dollard avec nous.

Les hôtels envisagent d'autres mises à pied

FRANÇOIS BERGER

■ Aussitôt la belle saison passée, les hôteliers feront de nouvelles mises à pied et couperont dans les services à la clientèle.

Le refus des syndicats d'employés de rouvrir les contrats de travail et d'accepter un gel des salaires cette année force les hôteliers à «imaginer d'autres moyens pour faire face à la crise», a averti cette semaine l'Association des hôtels du grand Montréal, un organisme regroupant 47 grands hôtels qui abritent 70 p. cent des chambres disponibles dans la région.

M. Michel Giguère, président de l'Association, a déclaré à *La Presse* que les hôteliers ont tenté d'engager des pourparlers avec onze syndicats affiliés à la Confédération des syndicats nationaux (CSN) afin d'«assouplir» les conditions de travail prévues dans les contrats devant prendre fin à l'été 1993. Tous les syndicats ont rejeté cette demande.

À la CSN, on explique que le refus est motivé par les relations de travail devenues depuis un an «très difficiles et épouvantables» dans les hôtels de Montréal, où des milliers de griefs ont été déposés à l'encontre des employeurs qui font fi des conventions collectives de travail. La centrale parle de «provocation» de la part des hôteliers.

L'Association des hôtels se défend de ne pas respecter les contrats ou de faire preuve de provocation, et affirme au contraire qu'elle a voulu «dialoguer» avec les syndicats pour qu'ils acceptent, notamment, un report des hausses salariales de 5,75 p. cent prévues pour cet été. Les salaires gobent plus de la moitié des revenus des hôtels, dit l'Association en ajoutant que les recettes ont chuté de 13 p. cent l'an dernier.

À moitié vides

La moitié des chambres restent vides dans le contexte actuel de récession, tandis qu'elles devraient être occupées à 70 p. cent pour que les hôtels atteignent le seuil de rentabilité.

Pour les hôteliers, le refus syndical signifie qu'il faudra faire de nouveaux licenciements de personnel. Déjà, le nombre d'emplois, syndiqués et non syndiqués, a chuté de 38 p. cent au cours des deux dernières années dans les 47 établissements de l'Association, et se chiffre maintenant à 7700.

Les «autres moyens» envisagés par les hôteliers à compter de l'automne prochain, après la haute saison de mai à octobre, pourraient signifier l'abandon de certains services à la clientèle pendant les périodes «creuses».

Ainsi, un hôtel connaissant un achalandage très faible entre minuit et 8 h, par exemple, pourrait abolir les postes de chasseur et de portier pendant cette période. Les restaurants et les bars d'hôtel pourraient également fermer à certains moments. Le service aux chambres pourrait n'être que sporiadique, etc. a expliqué M. Giguère.

«Nous avons gratté les fonds de tiroirs», dit l'Association. Selon elle, il ne reste plus que les coupures devant le refus des syndicats de «collaborer à la survie» de l'industrie.

Une partie de bras de fer vient d'ailleurs de s'engager entre les hôteliers et les syndicats de la CSN qui sont prépondérants dans ce secteur économique. Les syndiqués ont tenu une manifestation cette semaine, devant un grand hôtel du centre-ville, pour dénoncer «l'attitude provocatrice» de leur employeur. Chez les Métallos, affiliés à la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), des syndicats ont aussi rejeté, à la quasi unanimité, des demandes de réouverture des conventions de travail.

Le Vieux-Port inauguré hier

■ Donnant désormais accès au fleuve, le «nouveau» Vieux-Port de Montréal, agrandi, amélioré et embelli, a été inauguré hier.

Ses nouveaux et nombreux aménagements, qui ont coûté 65 millions, ont été dévoilés au pavillon Jacques-Cartier, lui aussi tout neuf, en présence de Elmer MacKay, ministre des Travaux publics du Canada, de Pierre Émond, vice-président directeur général du Vieux-Port, et de Benoît Lemay, président du conseil de la Société du Vieux-Port de Montréal.

À l'ouest, l'embouchure, les écluses et les bassins du canal de Lachine ont été restaurés et le Parc des Écluses où se trouve la Maison des éclusiers, centre d'accueil et d'interprétation, a été créé.

À l'est, au pied de la place Jacques-Cartier et du marché Bonsecours, le quai Jacques-Cartier, là où est situé le pavillon Jacques-Cartier, servira de place d'accueil et d'animation.

Des bassins, d'autres parcs et un petit musée sont au nombre des nouvelles installations.

COMMUNICATION

FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

La sécurité informatique au quotidien et en temps de crise

Conception et mise en œuvre d'une stratégie de communication liée à la protection de l'information. À l'intention des dirigeants d'entreprise, responsables des ressources humaines et professionnels de la communication.

le mercredi 27 mai 1992
9 h - 17 h
.7 UFC 295 $

Renseignements : 343-6990

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Le savoir en action

PAS BESOIN DE SE CHATOUILLER POUR RIRE!

L'ambiance est toujours à la fête aux Marronniers! Vous y retrouverez également la sécurité, la détente, des prix abordables, des appartements et studios et de nombreux petits extras!

Votre loyer comprend:
L'électricité, le chauffage, la taxe d'eau, la cuisinière et le réfrigérateur

LES MARRONNIERS
RÉSIDENCE POUR RETRAITÉS
1500, Montée Monette Vimont, Laval (Québec) H7M 5C9
858-1500

SPÉCIAL

Macintosh LC démonstrateur
Mac LC démonstrateur , 2 Mo de mémoire vive, disque rigide interne 40 Mo, écran Apple 12" 256 tons de gris, en prime Microsoft Excel 2.2. 1 an de garantie. (Quantité limitée)

PowerBook 100 • 2/40
Mémoire vive 2Mo,
disque rigide interne 40Mo,
Apple Superdrive externe,
System 7 Tune-Up.
NOUVEAU!

MICRO BOUTIQUE
Centres d'affaires
Concessionnaire autorisé

Montréal 6615, avenue du Parc 270-4477
Longueuil 93, St-Charles Ouest 674-6253 • *Sherbrooke* 2433 King ouest 564-4644
Macintosh est une marque de commerce d'Apple Computer, Inc Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer, Inc.

RECHERCHE SUR LE TRAITEMENT DE LA DÉPRESSION

Le département de psychiatrie de l'hôpital Royal Victoria conduit présentement une étude visant à évaluer l'efficacité d'un nouveau médicament pour le traitement de la dépression. La dépression est une maladie dont les symptômes majeurs sont: manque d'intérêt, tristesse, troubles du sommeil, difficultés de concentration et perte d'appétit. Si vous avez entre 18 et 65 ans et souffrez de ces symptômes depuis deux semaines ou plus, vous pouvez participer à cette étude. Dans ce cas, vous êtes invités à appeler Peggy au 398-7301 et laissez un message pour une évaluation, ou écrire à:

Unité de psychiatrie neurobiologique, Département de Psychiatrie, 1033 av. des Pins ouest, salle 135, Montréal, Québec, H3A 1A1.

PRIX SPÉCIAL POUR LA FÊTE DES MÈRES

MONT BLANC
Collection complète de précieux bijoux.

BIJOUTERIE Everest INC.
Cherbaka
Maison établie depuis 1950
8910, boul. Lajeunesse Tél.: 388-5338

ALCOOL - DROGUE

un problème dans ta vie?
le Père Paul Aquin s.j.
veut t'aider
(514) 229-3426

DEPUIS 1978
PAVILLON GRAND ÉLAN
C.P. 119, Mt-Rolland, Qué., J0R 1G0

LEQUEL de ceux-ci vous cause un problème?

EXTERMINATION MONTRÉAL INC.

vous garantit de résoudre votre problème
RÉSIDENTIEL * COMMERCIAL * INDUSTRIEL

Aussi: VENTE de produits MP
LES PLUS BAS PRIX À MONTRÉAL
TÉLÉPHONEZ MAINTENANT
Le BON NUMÉRO depuis 35 ans:
273-9111
8119, rue St-Hubert (angle rue Jarry)

ÉCONOMISEZ $ ÉCONOMISEZ $ ÉCONOMISEZ $
Sur présentation de ce coupon,
10 % de réduction sur nos services ou nous paierons les taxes sur les produits achetés en magasin (20 $ et plus).
Valide jusqu'au 30 juin 1992. 1776535-509

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

L'AVANTAGE DU PERFECTIONNEMENT RECONNU

26 CERTIFICATS OFFERTS AUX ADULTES LE SOIR

- Des programmes de qualité pour percer dans le domaine de votre choix.
- Des certificats répondant à vos besoins et reconnus par les employeurs.
- Une formation donnée par 500 spécialistes du milieu professionnel et d'une grande université.
- Un diplôme qui consolide votre avenir.

Voilà l'avantage du perfectionnement reconnu !

RELATIONS INDUSTRIELLES I ET II

Progressez dans votre carrière. Augmentez vos compétences professionnelles en gestion des relations du travail et des ressources humaines.
Ces certificats en relations industrielles sont intégrables au Baccalauréat spécialisé offert par l'Université de Montréal.

SANTÉ ET SÉCURITÉ DU TRAVAIL

Limitez les risques du travail. Maîtrisez les principaux moyens d'intervention en santé et sécurité du travail — formation, prévention, enquête sur les accidents, action communautaire et gestion — et concevez des programmes de prévention.

GESTION DES SERVICES DE SANTÉ I ET II

Fortement axés sur la pratique professionnelle, ces deux programmes vous permettent de développer des habiletés de gestionnaire adaptées au réseau de la santé et d'accroître l'efficacité de vos services.
Programmes multifacultaires.

CRIMINOLOGIE

Découvrez les outils d'intervention de ce champ de pratique. Obtenez les connaissances fondamentales pour une compréhension critique des problématiques sociales du système judiciaire et pénal dans le but d'assurer des actions efficaces.

AUTRES PROGRAMMES OFFERTS

Publicité	Santé mentale
Relations publiques	Gestion des services de santé
Information et journalisme	Toxicomanies
Rédaction française	Gérontologie
Traduction	Santé communautaire
Créativité	Micro-informatique
Animation	Biotechnologies
Études individualisées	Toxicologie éco-industrielle
Multiethnique	Ergonomie
Cours télévisés	Environnement

DATE LIMITE D'ADMISSION : LE 1er JUIN 1992

Demandez l'annuaire de la Faculté.
Conseillers en formation : 343-6867
(sur rendez-vous)

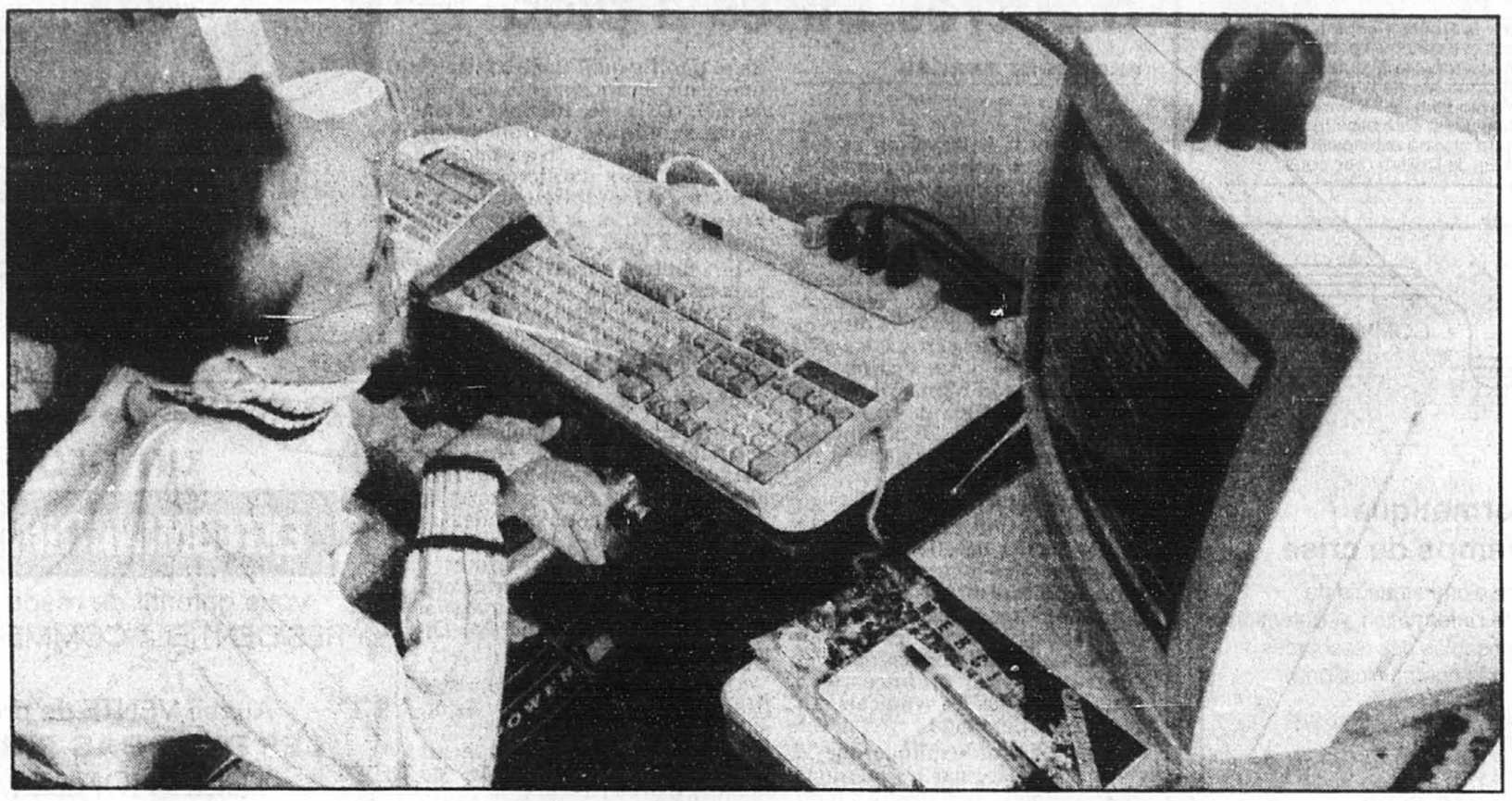
Renseignements :
Faculté de l'éducation permanente
3744, rue Jean-Brillant
3e étage
Montréal : (514) 343-6090
Extérieur : 1-800-363-8876

1952 1992 40 EDUCATION PERMANENTE

LE PERFECTIONNEMENT RECONNU

Serge Courchesne, un exemple de... détermination!

MATHIAS BRUNET
collaboration spéciale



Serge Courchesne a tenté l'aventure de Saint-Hyacinthe vers Montréal. Il a réussi. PHOTO PIERRE McCANN, *La Presse*

Serge Courchesne est quadriplégique depuis sa naissance et n'a usage que de sa tête et de quelques doigts. Mais pour un être plein de détermination comme lui, pas question de se laisser arrêter par cette déficience. Il termine son baccalauréat en psychosociologie de la communication à l'UQAM ce printemps, et songe entreprendre une maîtrise sous peu.

Dès le début de l'entretien avec *La Presse*, Serge Courchesne tient à apporter certaines précisions: «Je ne veux pas passer pour un héros. Mon cheminement ne constitue pas un exemple de courage mais plutôt de motivation et de détermination. Jadis, j'étais une personne déprimée mais ma vie a changé. J'ai désormais le goût de vivre, un désir d'accomplissement. Et mon épanouissement a été favorisé par une société plus tolérante qui me permet de m'intégrer plus facilement. Même si je ne bouge que quelques doigts à peine, je mène une vie saine, je suis heureux et je compte bien rendre à la société ce que je lui dois».

À l'université

Pour mener à terme ses études à l'université, notre homme est assez bien équipé. Chez lui, par exemple, Serge dispose de plusieurs appareils adaptés à ses capacités physiques. Son ordinateur se met en marche à l'aide d'un instrument à souffle et il tape ses travaux à l'aide d'un bâton qu'il manipule avec sa bouche. Mais comme cet exercice est très long, il engage souvent une personne pour taper ses travaux.

Il possède également un support à livre; il tourne les pages à l'aide d'un bâton. Le combiné téléphonique, l'appareil radio et le téléviseur s'opèrent tous grâce à son instrument à souffle. Pour les soins personnels, il bénéficie d'un service de maintien à domicile. Au total, l'État paie environ 75000 $ par année pour assurer tous les services de base de Serge; c'est moins que s'il vivait en institution.

Par ailleurs, Serge louange le secteur d'intégration des personnes handicapés de l'UQAM, qui l'a beaucoup aidé. Ce service a défrayé les coûts d'un support spécial pour qu'il puisse manger à l'université, d'un support à livre, d'un téléphone adapté et de ressources pédagogiques diverses (comme par exemple 45 heures de service de prise de notes par cours).

Quant à son intégration sociale, Serge n'a pas connu de problèmes: «Jamais je ne me suis senti comme une personne handicapée à l'UQAM. Le milieu étudiant est très ouvert et j'ai reçu un bon accueil».

Le cheminement de Serge Courchesne prouve sa détermination et sa persévérance. Né à Saint-Hyacinthe en 1952, à une époque où les personnes handicapées ne peuvent vivre qu'en institution ou au sein de leur famille, Serge vit une enfance recluse, n'ira jamais à la petite école: «La plupart de mes apprentissages, je les ai faits à l'aide de ma mère et grâce à des cours par correspondance».

Au cours de sa jeunesse, Serge ne jouit d'aucun service de transport ni de fauteuil motorisé et seule sa famille prend soin de lui. Son intégration se résume à quelques amis. «Plus jeune, j'étais plutôt déprimé. Je disposais d'énormément de temps pour réfléchir. J'ai pensé mettre fin à mes jours. J'étais un petit gars dans une petite ville, je voyais en moi l'image d'un raté, d'une personne qui ne réussirait jamais rien de bon dans la société. Je me disais que les possibilités d'une vie affective et sexuelle étaient nulles. J'éprouvais un sentiment d'inutilité, je me sentais comme un parasite qui vit aux dépens des autres.»

À 20 ans, il découvre la foi chrétienne. C'est à partir de ce moment qu'il prend vraiment goût à la vie. «Ma foi en Jésus-Christ a donné un second souffle à ma vie. Désormais, je savais au fond de moi que même si les gens me rejetaient, j'étais aussi important que n'importe quel être humain aux yeux de Dieu.»

Cette même année, Serge fréquente l'école pour la première fois. Une amie qu'il a rencontrée dans un groupe de prières lui paie un cours au cégep de Saint-Hyacinthe. Mais, sans ressources adéquates, il a de la difficulté à réussir.

En 1982, il prépare un grand coup: un déménagement seul à Montréal. «Ce changement fut très éprouvant car je quittais pour la première fois ma famille et mon St-Hyacinthe natal. Mais venir m'établir ici et vivre de façon autonome était la concrétisation d'un vieux rêve.» Il décide alors de compléter son DEC au cégep André-Laurendeau.

Finalement, il entre à l'université en 1987 et aujourd'hui, après quelques années d'acharnement, une carrière s'offre à lui. Serge désire entreprendre sa maîtrise en communication et travailler comme consultant, dans le domaine des relations inter-ethniques plus particulièrement. «J'ai possiblement des contrats en psychosociologie qui m'attendent», ajoute-t-il.

Serge Courchesne, sans vouloir se faire passer pour un modèle à suivre, mentionne: «Peu importe nos limites, il est possible d'être heureux si l'on trouve un sens à notre vie et que la société nous accorde le support nécessaire à notre intégration. Moi-même, j'ai passé du désespoir à une vie saine et épanouie».

Témoignages

La Presse a recueilli des témoignages de parents d'enfants ayant une déficience physique, témoignages qui laissent croire que les commissions scolaires font preuve d'une certaine ouverture d'esprit.

Pour Andrée Corbet, mère de Michel, six ans, les procédures pour intégrer son fils à l'école régulière dans la région de Québec ont été assez rapides, malgré quelques embûches. «Au début de l'été dernier, les dirigeants de l'école de notre quartier nous ont référés à une école mieux adaptée, mais située dans un autre quartier. Ils affirmaient ne pas avoir les budgets nécessaires pour défrayer le salaire d'un accompagnateur à temps plein — Michel a besoin d'aide pour s'habiller et aller à la toilette. Nous avons protesté car hors du quartier, Michel aurait eu de la difficulté à se faire des amis. Nous leur avons même proposé de venir nous-mêmes à l'école prendre soin de notre enfant. Finalement, un peu avant la rentrée, l'école a engagé quelqu'un pour s'occuper de lui. Actuellement, tout va pour le mieux pour notre fils et nous en sommes très contents. Mais nos démarches n'auraient peut-être pas été aussi faciles si Michel était un handicapé intellectuel.»

* * *

Carole Kimpan-Ciminera tente de faire intégrer son enfant de cinq ans, qui a une légère déficience intellectuelle, à l'école de son quartier. Même si elle note une ouverture d'esprit de la part des dirigeants de la Commission des écoles protestantes du grand Montréal, elle trouve le processus d'intégration très éprouvant. «Pour un parent, il y a tout un protocole à suivre pour aborder les commissions scolaires. On m'a obligé à monter un porte-folio et à faire subir une évaluation psychologique de mon enfant. À mon avis, il s'agit d'une forme de discrimination. Je sens que les dirigeants des écoles sont prêts à négocier, mais à cause des restrictions budgétaires qu'ils subissent, ils tentent plutôt de diriger les enfants handicapés vers des écoles mieux adaptées. Pourtant, l'argent est là. Le gouvernement investit plus de 600 millions de dollars annuellement pour les enfants en difficulté. Le problème, c'est que la majorité de cet argent est accordé aux écoles spécialisées. En fait, tant que celles-ci ne seront pas abolies, nos enfants ne pourront bénéficier de services adéquats à l'école régulière. Quand je regarde mon fils, je vois qu'il est comme tout le monde. Pourquoi lui vole-t-on sa chance d'aller au bout de lui-même?»

* * *

Céline Dubeau-Lambert, mère d'une fille de huit ans qui est multi-handicapée, croit que l'école spéciale est plus appropriée à l'épanouissement de son enfant. «Lorsque l'on parle d'intégration scolaire, on oublie souvent de penser aux besoins propres de chaque enfant handicapé. Ma fille fréquente l'école spéciale, elle progresse, elle est bien dans son milieu, et je crois qu'il faut respecter son choix. Parfois, je trouve que les organismes pro-intégration mettent trop de pression sur les parents. Je ne dis pas non catégoriquement à l'intégration scolaire pour ma fille, mais je n'envisagerai cette solution que lorsqu'elle me le demandera et qu'elle sera prête et heureuse de le faire.»

Le Québec a un haut taux d'intégration

SUITE DE LA PAGE A1

Mais la question de l'intégration scolaire est complexe, surtout dans le cas des jeunes qui ont une déficience intellectuelle. Si tous les intervenants dans le domaine de l'éducation sont d'accord pour favoriser le bien-être des personnes handicapées, ils sont loin d'en arriver à un consensus. D'un côté, des organismes et plusieurs parents d'enfants handicapés sont insatisfaits de la situation actuelle alors que dans plusieurs commissions scolaires, on juge que les services offerts sont adéquats.

Diane Richard, conseillère au programme de services éducatifs de l'OPHQ, croit que le principal problème, c'est que les élèves handicapés n'ont pas les mêmes droits partout au Québec; certaines commissions scolaires reconnaissent à tous l'accès à la classe régulière alors que la commission scolaire voisine peut tout simplement fermer ses portes aux jeunes handicapés: «Actuellement, ce sont les commissions scolaires qui ne sont pas prêtes à réaménager leur système qui s'opposent à l'intégration. Elles ne sont pas de mauvaise foi mais elles considèrent les écoles spéciales comme le meilleur lieu pour favoriser l'apprentissage des personnes handicapées.»

Diane Drouin, présidente de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, réplique: «Beaucoup de chemin a été parcouru ces dernières années pour intégrer les élèves handicapés. D'ailleurs, le Québec a le plus haut taux d'intégration scolaire au pays. Plus de 75 p. cent des jeunes handicapés de niveau primaire sont intégrés. Au secondaire, le taux atteint 27 p. cent, comparativement à 20 p. cent dans le reste du Canada.»

L'intégration universelle constitue-t-elle un objectif réaliste?

«J'aime mieux ne pas parler d'intégration universelle car chaque cas est particulier», explique Mme Drouin. «Pour certains enfants, vaut peut-être mieux les placer au sein de groupes plus restreints. Mais la question nous préoccupe beaucoup. Si, dans certains cas, le processus d'intégration est plus lent, c'est que certaines écoles n'ont pas les budgets nécessaires pour le moment. Aussi, il est important de noter que chacun est évalué individuellement pour que nous puissions voir quel est le meilleur service à lui offrir. Il est primordial que l'enfant handicapé soit bien dans son nouveau milieu. Pas question d'intégration sauvage.»

Diane Richard mentionne pour sa part que l'objectif de l'OPHQ n'est pas de forcer les enfants handicapés à fréquenter l'école régulière, mais à tout le moins de leur en donner l'accès, quel que soit leur type de déficience: «Tous ne peuvent peut-être pas suivre le même programme mais ils peuvent pratiquer les mêmes activités. Car les élèves, en côtoyant des jeunes handicapés, apprennent ainsi à mieux les considérer.»

Le ministre de l'Éducation, Michel Pagé, a d'ailleurs annoncé récemment les orientations de son ministère dans ce domaine. La nouvelle politique est claire: favoriser l'accès des élèves handicapés à des services éducatifs dans le cadre le plus normal possible.

Afin de soutenir les intervenants des écoles dans leur travail auprès des élèves handicapés, le ministère affectera une somme de 11,8 millions de dollars aux divers programmes d'intégration scolaire. Ce montant représente le double du budget actuel.

Néanmoins, la lutte pour l'intégration scolaire se fait sur plusieurs fronts et parfois avec acharnement. Organismes et parents d'enfants handicapés livrent un combat quotidien à plusieurs commissions scolaires. Ainsi, par exemple, le cas du jeune David Marcil, qui est autistique, illustre bien la problématique de l'intégration scolaire des élèves ayant une déficience intellectuelle. Rappelons les faits. En 1987 et 1988, David fréquente l'école régulière — la maternelle et une classe de maturation — dans une institution d'enseignement de la Commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu.

Puis, lorsque ce jeune atteint la première année, les autorités scolaires lui refusent l'accès à des cours réguliers, prétextant que David est trop handicapé pour intégrer une classe normale. Ils le réfèrent à une classe spéciale.

Devant l'impasse, Daniel Marcil et Linda Lanoue, qui ont la certitude que leur fils a les aptitudes nécessaires pour fréquenter l'école régulière, s'adressent à la Commission des droits de la personne. Puis, après deux longues années de combat judiciaire, les parents de David voient le Tribunal des droits de la personne rendre son jugement en 1990: la Cour juge l'attitude de la Commission scolaire discriminatoire; elle lui intime l'ordre d'intégrer David dans le cadre ordinaire d'enseignement et de lui fournir le support professionnel nécessaire. De plus, le Tribunal condamne les autorités scolaires à verser 30 000$ aux parents pour les inconvénients qu'ils ont subis.

Mais la Commission scolaire en appelle du jugement et refuse d'accueillir David dans ses rangs. Pendant ces années de lutte devant les tribunaux, le garçon reçoit ses enseignements d'un professeur privé à domicile.

Après des tractations entre les parents et la Commission scolaire, David a finalement été intégré, mais à temps partiel, à une classe régulière en février dernier. Le dossier est toujours en appel.□

DEMAIN: Le logement

Debbie Kenneard vit en appartement et fréquente le cégep Dawson. PHOTO PIERRE McCANN, *La Presse*

Après dix ans d'hôpital, Debbie reprend ses études

collaboration spéciale

Tout comme Serge Courchesne, Debbie Kenneard doit composer avec les contraintes d'une amyotrophie spinale. Et pendant dix ans, de 1974 à 1983, elle séjourne dans un hôpital de Montréal, branchée à un respirateur artificiel.

Depuis, elle vit en appartement et tente d'obtenir un DEC au cégep Dawson. Debbie est couchée sur son fauteuil roulant, mais rien ne l'empêcherait d'aller au collège pour approfondir ses connaissances: «J'ai toujours aimé étudier et j'aime les défis», confie-t-elle.

Au Collège Dawson, Debbie semble nager comme un poisson dans l'eau. Elle n'a que de bons mots à l'endroit de cette institution. Trois personnes sont employées à temps plein pour répondre aux divers besoins des personnes handicapées. Pour la prise des notes de cours, d'autres étudiants s'en chargent pour elle, à l'aide de papier stencil. Quant à la facilité d'accès au cégep, Debbie s'en sort assez bien.

«Je ne connaissais aucun problème d'accès jusqu'à ce que les autorités décident de construire un nouveau pavillon où je ne peux me rendre. L'ennui, c'est que les notes y sont affichées. Mais le problème devrait être résolu sous peu m'a-t-on dit.»

Pour les travaux à la maison, Debbie est assez bien équipée. Elle possède un ordinateur dernier cri qui obéit au son de la voix. Elle dicte et l'ordinateur tape (la vitesse maximale qu'il peut atteindre est 40 mots à la minute).

Le principal ennui de Debbie réside dans les longs voyagements qu'elle effectue pour se rendre au cégep; déplacements qui peuvent parfois prendre jusqu'à quatre heures aller-retour. «Comme j'ai besoin de soins constants, je n'ai d'autre choix que d'habiter un appartement à Anjou, où des préposés aux soins personnels sont disponibles 24 heures par jour. Malheureusement, Dawson, le meilleur cégep pour les personnes lourdement handicapées, se trouve dans l'ouest de l'île.

Quels sont ses objectifs à long terme? «Je n'ai pas encore de but précis, mentionne Debbie. J'aimerais bien terminer mon DEC et ensuite fréquenter l'université. Mais si je désire accéder à l'université, je devrai probablement étudier en français ou déménager en Ontario. Car les services pour les personnes handicapées à McGill et Concordia sont peu développés comparativement à ceux de Dawson. Pour ce qui est d'un plan de carrière, rien n'est encore tracé. Je ne sais pas si ma tolérance physique me permettrait de travailler cinq jours par semaine. Par contre, j'aimerais bien écrire éventuellement.»

Malgré les nombreuses embûches, Debbie ne se laisse pas abattre. Elle a mieux à faire que ça: «Des fois, il m'arrive d'être découragée mais je réussis toujours à passer à travers les moments difficiles. Et le fait d'aller au cégep m'apporte beaucoup de satisfaction. J'aime travailler en fonction d'un but, réussir. J'aime rencontrer des gens; j'ai une soif de connaissance...»

Aide juridique : le bâtonnier prône un retour à sa vocation première

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Le bâtonnier du Québec, Jean Pâquet, estime qu'il est grand temps de remettre l'Aide juridique «sur les rails» pour revenir à sa vocation première en ajustant les seuils d'admissibilité.

Il invite le ministre de la Justice, Gil Rémillard, à convoquer une commission parlementaire dans les plus brefs délais pour mettre fin aux querelles de chiffres entre les praticiens de l'Aide juridique et les avocats de pratique privée.

«Je suis inquiet. Il y a un problème de fond. Il nous faut revenir à la politique de 1972 au moment de la création de l'Aide juridique. Il semble qu'en ce moment le débat porte plutôt sur le changement de vocation du régime», a-t-il indiqué.

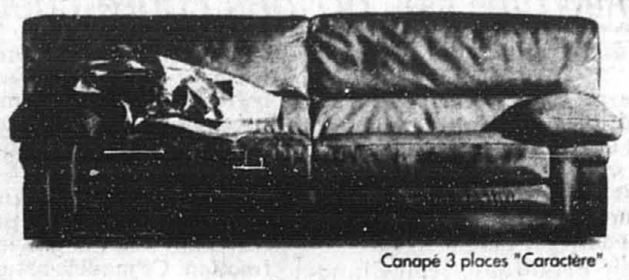
Afin de se plier aux compressions budgétaires réclamées par le gouvernement, les corporations régionales d'Aide juridique doivent économiser 6,2 millions cette année. En plus des mises à pied d'avocats temporaires, une des mesures de rationalisation consiste à diriger tous les clients de l'Aide juridique aux avocats de pratique privée après les heures de bureau.

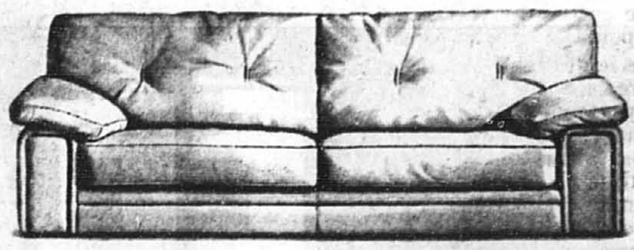
Résultat : les corporations régionales se plaignent d'être «mises en tutelle» et accusent les avocats privés de coûter beaucoup trop cher. Les avocats de pratique privée renvoient la balle. Ils répliquent, graphique à l'appui, que leurs honoraires sont trois fois moins élevés que le budget total de l'Aide juridique, qui s'élèverait cette année à 104 millions (au 31 mars 92).

En 1973, 24 p. cent de la population était admissible au régime d'Aide juridique. En 1989, ce nombre était tombé à 11 p. cent. Depuis 20 ans, jamais l'Aide juridique n'a été soumise à un examen public. «Le temps est venu de procéder à un tel exercice pour le plus grand bénéfice de la population.»

PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS *LA PRESSE*
Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant :
61731570
Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.
CLUB Multi points
La Presse

L'ÉVÉNEMENT CUIR.
JUSQU'AU 16 MAI 92
20% SUR LA COLLECTION CUIR


Canapé 3 places "Caractère".


Canapé 3 places "Signature".

Canapé 3 places "Capri".

ROCHE-BOBOIS
Montréal. 1425, Boul. René Lévesque Ouest. H3G 1T7. Tél. (514) 871 90 70.
TORONTO • VANCOUVER • PARIS • LONDRES • GENÈVE • NEW YORK • BEVERLY HILLS • WASHINGTON • TOKYO • SÉOUL

Information

Ville de Montréal

Assemblée du Conseil

Lundi 11 mai 1992
19 heures

Parmi les points à l'ordre du jour, soulignons les suivants:

- contribution financière à La Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse (50 000 $);
- contribution financière pour la promotion du Festival international rock de Montréal (15 000 $);
- création d'une commission ayant pour mandat d'étudier le plan d'urbanisme de Montréal.

L'hôtel de ville de Montréal est situé au 275, rue Notre-Dame Est (métro Champ-de-Mars).

Le 9 mai 1992

Le greffier de la Ville,
Léon Laberge

VIVRE *MONTRÉAL*

WEEK-END DE LA FÊTE DE DOLLARD
15 - 18 MAI
le GOLF et le TENNIS GRATUITS
À partir de 90$ PAR NUIT par personne, occ. dbl. Service inclus.
COMPREND:
✔ le golf et le tennis ILLIMITÉES
✔ l'hébergement à l'hôtel*
✔ 3 repas par jour
✔ centre de conditionnement Le Spa avec piscine intérieure
✔ la marina toute équipée
✔ le programme d'activités sociales
* Les condominiums de 1, 2 ou 3 chambres sont aussi disponibles.
GRAY ROCKS
Découvrez la perle rare des Laurentides!
1-800-567-6767
C.P. 1000, St-Jovite (Québec) J0T 2H0
(819) 425-2771 De Montréal : 861-0187

DR CLAUDIA BLACK
PROCESS OF RECOVERY
et
BREAKING THE CYCLE OF ABUSE
26 mai 1992, 19 h — 21 h 30
27 mai 1992, 9 h — 16 h
Ramada Renaissance
3625, avenue du Parc
Montréal, Qc
POUR CEUX ET CELLES QUI TRAVAILLENT DANS LE MONDE COMPLEXE DE LA DÉPENDANCE et DE L'AGRESSION
Le Dr Black, M.S.W., Ph.D., est directrice administrative du **Claudia Black Treatment Program for Co-Dependency** au College Hospital à Cerritos (Californie). Elle est une **pionnière** réputée dans le domaine de la **thérapie familiale** et l'une des fondatrices du mouvement A.C.A.O. Elle possède une maîtrise en travail social et un doctorat en psychologie sociale. Elle a fait l'objet de reportages dans plusieurs publications, notamment **USA Today, Newsweek, New York Times, Los Angeles Times** , en plus de passer à plusieurs émissions de télévision nationales telles que **The Phil Donahue Show, The Oprah Winfrey Show** et **The Today Show** . Elle a écrit des livres qui se sont vendus à plusieurs millions d'exemplaires, tels que ***It Will Never Happen, It's Never Too Late to Have a Happy Childhood*** et ***Double Duty*** . Les nombreux films et vidéos du Dr Black sont devenus la référence pour ceux et celles qui travaillent dans le domaine des relations de dépendance et de la récupération à la suite d'une agression.
NE RATEZ PAS CETTE OCCASION UNIQUE
LE NOMBRE DE PLACES EST LIMITÉ
Traduction simultanée de l'anglais au français fournie.
RENSEIGNEMENTS ET BILLETS:
LEXIS BOOKSELLERS INC.
1600, rue Sainte-Catherine O.
(514) 938-3815
ou communiquer avec
SUSAN EPPS
(514) 526-6066
Pour obtenir plus d'information ou vous inscrire, par téléphone ou télécopieur, veuillez vous adresser à :
Envisions Inc., (604) 768-3522
télécopieur (604) 768-3955
MASTER CARD et VISA ACCEPTÉES
(Service téléphonique 24 heures)

COMPLETS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE POUR HOMMES DE TOUTES TAILLES
À
299,99*
PRIX COURANT JUSQU'À 495$
Confectionnés au Québec
Grand choix de complets légers 4 saisons 100% laine, modèle droit ou croisé. Motifs, textures et teintes variés. Tailles courtes, moyennes, fortes et élancées: 36 à 52*
Bond
* Léger supplément pour tailles 48 et plus.
* Centre Rockland 735-5441
* Galeries d'Anjou..... 353-6310
* Centre Eaton.....849-9281
* Fairview Pte-Claire.....694-9050
* Carrefour Angrignon.....366-0762
* 4475 bd Métropolitain 374-4555
* Carrefour Laval 687-1570
* Promenades St-Bruno.....653-3100

L'Office des droits des détenus propose l'instauration du jour-amende

Construire des prisons coûte cher et ne rapporte rien, souligne Jean-Claude Bernheim

MARIE-FRANCE LÉGER

■ L'Office des droits des détenus dénonce l'accélération des programmes de construction de nouvelles prisons annoncée cette semaine par le ministre de la Sécurité publique, Claude Ryan.

Son président, Jean-Claude Bernheim, estime que cette politique engendre des dépenses inutiles pour le gouvernement et ne règle pas le vrai problème des institutions carcérales: le coût social énorme vécu par les personnes en détention.

Il propose plutôt l'imposition d'une amende payable par le contrevenant selon la gravité de l'infraction. Ce modèle assure-t-il, en vigueur dans certains pays d'Europe, comme la Suède ou l'Allemagne, a déjà prouvé qu'il n'augmente pas les risques de récidive.

«Pour des crimes très graves comme les meurtres ou les viols, une amende ne suffit pas et dans ces cas, une peine d'emprisonnement doit être imposée. Le principe du jour-amende est souhaitable pour les crimes contre les biens ou les infractions involontaires contre les personnes», a expliqué M. Bernheim.

Allemagne

Selon ce modèle, c'est le juge qui fixe le nombre de jours-amende au moment de la condamnation. Des barèmes sont prévus par la loi selon la gravité de l'infraction. En Allemagne, le système sanctionne l'ivresse au volant par 20 à 40 jours-amende. La sanction peut atteindre 80 à 100 jours-amende pour homicide involontaire.

En fonction de la condamnation imposée par le juge, le greffier du tribunal détermine ensuite le montant de l'amende à payer selon les revenus du contrevenant. Un jour d'amende équivaut à un millième du revenu. Ainsi, si un contrevenant qui gagne 40 000 $ par année est condamné à 20 jours d'amende il devra payer à l'État 800 $ (40 $ pendant 20 jours).

L'Office des détenus avait déjà proposé ce modèle en 1982. Dix ans plus tard, il revient à la charge devant l'urgence de la situation depuis l'émeute de Bordeaux.

M. Bernheim croit que le ministre de la Sécurité publique profite du contexte pour annoncer des projets de construction, prêts depuis longtemps, mais difficiles à justifier en période de crise économique.

«Il nous faut un vrai débat public. Ce système sans détention est positif sur deux plans: le contrevenant est moins stigmatisé. Il ne perd pas son emploi et les répercussions sont moins grosses sur sa famille. Et le gouvernement ne dépense pas pour construire de nouvelles prisons mais, au contraire, il a des revenus supplémentaires».

ÉPARGNER, C'EST UNE OBLIGATION.

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU QUÉBEC

En vente du 19 mai au 1er juin 1992

◆ **L'épargne à votre portée!**

Achetez vos obligations d'épargne du Québec au comptant en coupures de 250 $, 500 $, 1 000 $ et 5 000 $, jusqu'à un montant maximum de 75 000 $.

Procurez-vous-les dans les banques, les caisses Desjardins, les sociétés de fiducie, chez les courtiers en valeurs mobilières et autres agents autorisés.

Ou choisissez le mode Épargne-salaire: une façon simple et sûre d'épargner (Renseignez-vous auprès de votre employeur).

◆ **L'épargne qui rapporte!**

Bénéficiez du taux très concurrentiel des obligations d'épargne du Québec: il est ajusté chaque année au taux du marché.

Les obligations d'épargne du Québec rapportent plus qu'un simple compte d'épargne et se comparent avantageusement à un dépôt à terme, en offrant beaucoup plus de souplesse.

Mieux encore, faites fructifier vos obligations d'épargne du Québec à l'abri de l'impôt en les déposant dans des régimes d'épargne-retraite ou d'épargne-études autogérés.

◆ **L'épargne plus que flexible!**

Avec les obligations d'épargne du Québec, votre capital est toujours disponible car elles sont encaissables en tout temps.

De plus, l'intérêt quotidien vous permet de toucher le plein montant de vos intérêts, n'importe quel jour du mois. C'est comme de l'argent comptant!

Du 19 mai au 1er juin 1992, achetez vos obligations d'épargne du Québec.

INFORMATION:
1 800 463-5229 (à l'extérieur de Québec)
528-1200 (région de Québec)
ou appelez Communication-Québec (sans frais)

Québec

Gouvernement du Québec
Ministère des Finances

Le mystère entoure le meurtre d'un cuisinier

ÉRIC TROTTIER

■ Le mystère le plus complet entourait toujours hier soir l'assassinat d'un cuisinier de 30 ans, retrouvé poignardé dans son appartement de Saint-Léonard, jeudi après-midi.

Francesco Cristofaro était mort depuis plusieurs jours lorsque son corps a été découvert dans le salon de son logement situé au 7683-A, rue Vittel.

Inquiet de ne pas avoir de nouvelles de son employé depuis deux jours, le propriétaire du restaurant Alizi, de la rue Jarry, s'est rendu en compagnie d'un gérant à l'appartement de la victime, vers 13h55, jeudi.

Après avoir inspecté l'immeuble, ils se sont aperçus qu'une des portes donnant accès au logement de Cristofaro n'était pas fermée à clef. Ils sont donc entrés à l'intérieur pour découvrir le drame.

Cristofaro était étendu à plat ventre au milieu du salon, dans une mare de sang. Son dos était complètement ensanglanté.

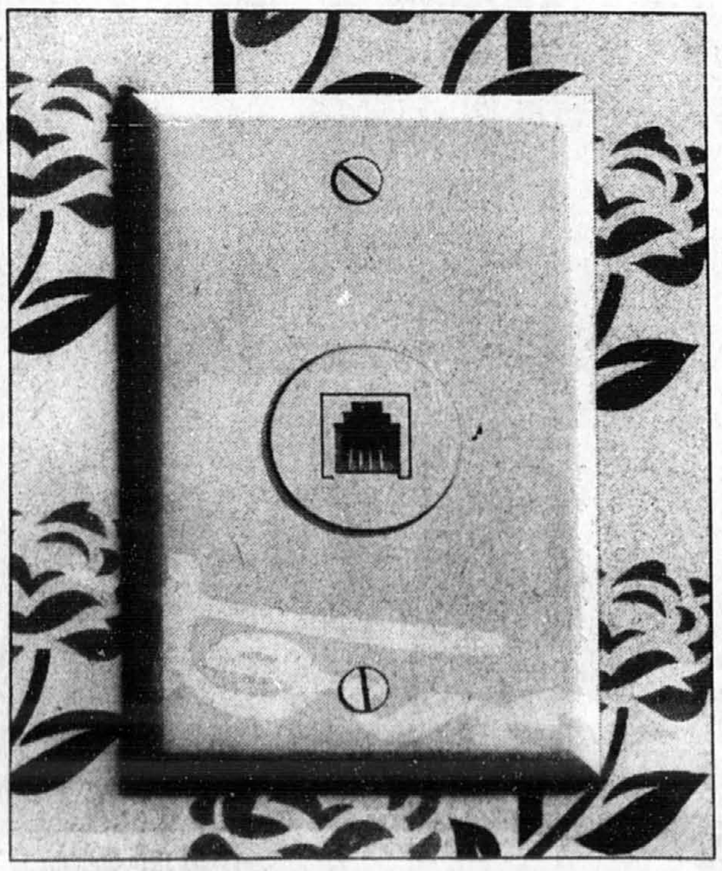
Horrifiés, les deux hommes ont appelé la police, et les premiers enquêteurs accourus sur les lieux ont constaté à leur tour que des éclaboussures maculaient les murs de la pièce où a été tué Cristofaro. Selon les résultats de l'autopsie pratiquée hier, la victime aurait reçu moins d'une dizaine de coups de couteau dans le dos et à l'abdomen.

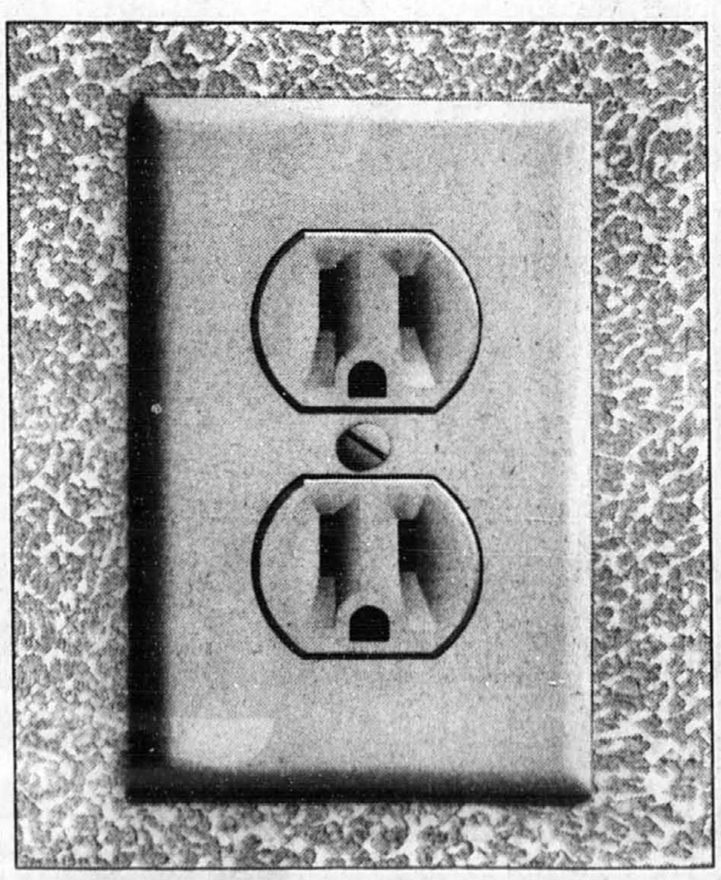
Couteau

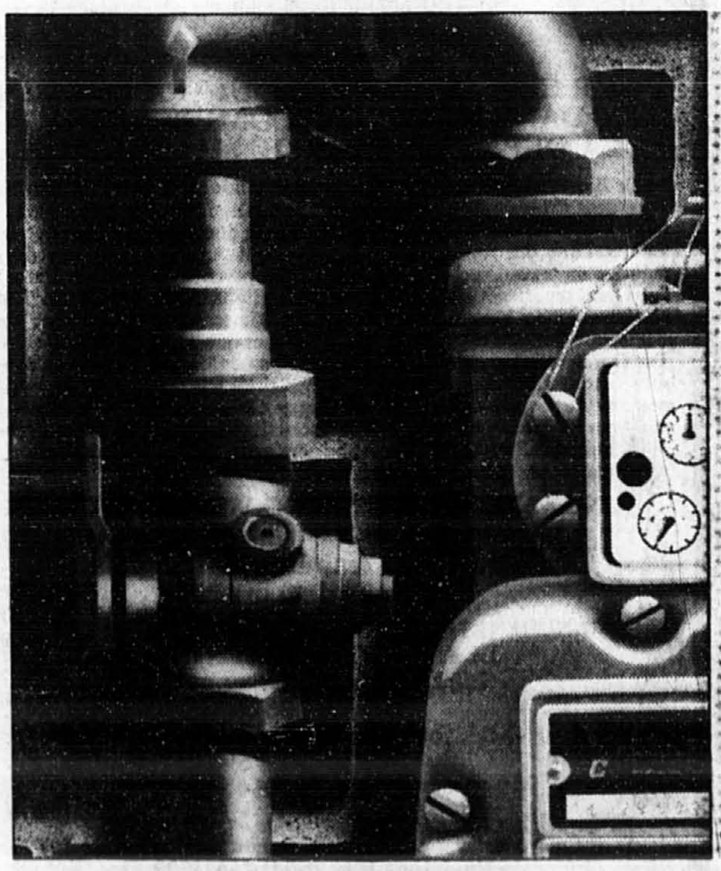
Un couteau de cuisine a été retrouvé sur les lieux du crime, mais les policiers n'avaient pas établi hier qu'il s'agissait de l'arme qui a servi à assassiner Francesco Cristofaro, qui n'était pas connu des milieux policiers.

La police ne disposait par ailleurs d'aucun suspect, hier.

L'enquête a été confiée aux sergents-détectives Jean-Claude Bergeron et Serge Côté, de la section des homicides de la CUM. Il s'agit du 18e meurtre à être commis cette année sur le territoire de la CUM, contre 22 à pareille date, l'an dernier.







Les excréments de souris plus frais que la viande

RAYMOND GERVAIS

■ Une souris morte dans un piège, des excréments frais de rongeurs, des brochettes de poulet recouvertes d'un linge souillé et une malpropreté générale repoussante.

Telle était la situation peu reluisante qui prévalait en novembre dernier à la brasserie Le Bertin, sise au 10715 boulevard Pie IX, à Montréal-Nord.

Accusé de malpropreté, d'avoir eu des rongeurs et de n'avoir pas protégé adéquatement des aliments, cette brasserie pouvant accueillir 283 personnes a écopé hier en Cour municipale de Montréal d'un total de 2900 $ d'amende.

Le juge Denis Boisvert n'a pas hésité à se rendre à la suggestion que lui faisait le procureur de la poursuite dans le dossier, Me Pierre Bergeron. Le juge Boisvert en est venu à cette conclusion après avoir pris connaissance du rapport des inspecteurs du Service de l'environnement de la Communauté urbaine de Montréal, division des aliments.

Le 4 mars dernier, les fonctionnaires de la CUM sont retournés à la brasserie afin de constater si des améliorations avaient été apportées.

Selon les témoignages entendus hier, la situation ne serait que partiellement corrigée. L'officier de liaison de la CUM, Mme Lise Lévesque, a précisé à la cour que les inspecteurs avaient vu une souris morte dans un piège et des excréments de rongeurs frais.

De plus, la rotation de la viande dans le congélateur ne se ferait pas régulièrement.

Le rapport des inspecteurs déposé à la cour précise de plus que la hotte de ventilation était particulièrement graisseuse et que des gouttelettes pendaient au dessus des chaudrons. Les fonctionnaires ont aussi noté que les tablettes des réfrigérateurs étaient recouvertes de moisissures. Il y avait également un plat de poison à rongeurs dans la cuisine.

Par ailleurs, le restaurant Le Bergerac Inc., sis au 5966 est, boulevard Henri-Bourassa, également à Montréal-Nord, a été condamné à 1250 $ après avoir reconnu sa culpabilité à une accusation de malpropreté.

L'infraction remonte au 14 novembre 1991 et la situation n'est pas encore corrigée.

Le juge Boisvert a d'ailleurs demandé au propriétaire du restaurant ce qu'il attendait avant de nettoyer. « De l'eau et du savon ça ne coûte pas cher. Il s'agit de frotter », a déclaré le juge.

En défense, le restaurateur a expliqué à la Cour qu'il attendait le renouvellement de son bail pour nettoyer...

Le juge Boisvert lui a alors précisé que ce n'était pas une excuse pour servir de la nourriture dans un endroit sale.

Le rapport des inspecteurs déposé à la Cour parle par lui-même.

Il précise notamment que les murs de la cuisine étaient tachés d'éclaboussures et d'aliments séchés. L'intérieur de la machine à glace était limoneuse. À l'intérieur du four, il y avait quelque trois centimètres d'aliments calcinés.

Finalement, le rapport précise que les murs de la salle de toilette étaient jaunis et couverts d'éclaboussures.

Un autre restaurant, situé celui-là au 1070 rue Provost à Lachine, le Jardin Shanghai, devra payer 850 $ au greffe de la cour après avoir reconnu sa culpabilité à une accusation de malpropreté.

L'infraction a été constatée le 21 novembre dernier et la situation n'est corrigée qu'à 30 p. cent.

En défense, le propriétaire du restaurant M. Kue Gee Tom Hum, a expliqué à la Cour qu'il était justement entrain de nettoyer le 6 mai dernier lorsque les inspecteurs sont passés au restaurant.

« Vous ne croyez toujours pas que je vais vous croire lorsque vous me dites que le restaurant était propre depuis le moment de l'infraction et que par malheur, c'était sale la journée où sont passés les inspecteurs? » a demandé le juge.

Le rapport des fonctionnaires précise de plus que les pales des ventilateurs situés au plafond dans l'aire de service étaient recouvertes par une couche noire de poussière et que le protecteur plastifié recouvrant la table chaude du buffet était graisseux et jauni par le gras accumulés.

Finalement, un bar fermé le Wiskeys Rock Bar Enr., qui était situé au 8921 boulevard Pie IX, à Montréal, a écopé de 800 $ d'amende après avoir été reconnu coupable de malpropreté.

L'infraction remonte au 23 avril 1991 et une vérification effectuée récemment a démontré que le bar était fermé.

COURS D'ANGLAIS
PROGRAMME INTENSIF SPÉCIAL

DATE: 9 semaines, du 22 juin au 21 août,
du lundi au vendredi, de 9 h à 15 h.

DROITS: 1 300$

Présentez-vous au département de langues et de traduction, salle 214, pavillon de la bibliothèque Redpath, entre 9 h et 17 h pour déterminer la date du test de classement et pour effectuer le versement des droits par chèque visé, mandat ou Visa/MasterCard. Ceci est un programme contingenté.

N.B. Les droits de scolarité sont déductibles d'impôt.

McGill Centre d'éducation permanente
L'endroit parfait pour vous perfectionner.

Si vous manquez la circulaire de Citadelle... vous manquez votre été!

Livrée chez vous ce week-end et disponible dans les centres Citadelle.

Meubles de jardin, accessoires, produits chimiques, piscines creusées et hors-terre, chauffe-piscines, spas. Tout pour un été au maximum à des «Prix Maxidelle», les meilleurs prix de l'industrie... c'est garanti!

25 ANS
LE LEADER DE LA PISCINE AU QUÉBEC
CITADELLE

HEURES D'OUVERTURE
LUNDI AU VENDREDI
9h à 21h
SAMEDI
9h à 17h

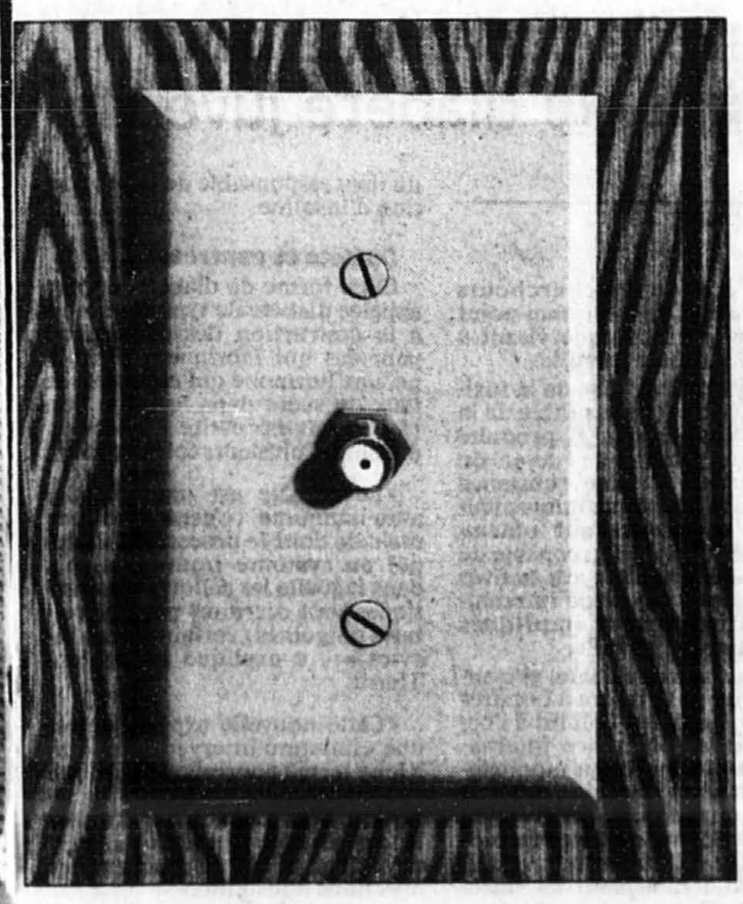
REPENTIGNY
545, rue Notre-Dame

ROCK-FOREST
4701, boul. Bourque

GRANBY
848, rue Principale

NOUVEAU!
BROSSARD
7205, boul. Taschereau

DANS CES CENTRES PARTICIPANTS:
LAVAL 3615, Autoroute 440 Ouest
LONGUEUIL 666, Place Trans-Canada
BLAINVILLE 775, boul. Labelle
DOLLARD-DES-ORMEAUX 4698, boul. St-Jean
JOLIETTE 303, boul. Antonio Barrette



RESTEZ BRANCHÉ

Vous déménagez? Dès que vous connaîtrez votre nouvelle adresse, hâtez-vous d'en aviser les entreprises de services publics qui vous fournissent le téléphone, l'électricité, le gaz naturel et le câble. C'est très simple. Il suffit de remplir les avis de changement d'adresse qui accompagnent vos comptes pour vous assurer du bon suivi de vos factures et pour recevoir à temps les services sur lesquels vous comptez. Pensez-y. Plus vite vous y verrez, plus vite vous aurez l'esprit tranquille.

Avisez-nous vite.

Bell Hydro-Québec Gaz Métropolitain Vidéotron CF Cable TV

Réalisez vos
PROJETS DE RÉNOVATION

SERVICE D'INSTALLATION GARANTI BRICO CENTRE

Vous rénovez votre CUISINE, changez vos PORTES, FENÊTRES ou PORTE DE GARAGE...

N'hésitez plus, passez chez BRICO

ou informez-vous auprès de notre service d'installation au: 595-5480

LE PRÊT RÉNOVATION

Augmentez la valeur de votre propriété en réduisant vos frais de crédit avec le «PRÊT RÉNOVATION».

Jusqu'au 6 JUIN 1992 profitez d'un taux de financement avantageux de 4,9%, en collaboration avec la Banque Laurentienne.

4,9%

de $2 500 à $12 500

À taux privilégié de la BANQUE LAURENTIENNE

EXEMPLE: un prêt de $2 500 étalé sur 12 mois à un taux de 4,9% coûterait $213,90 par mois.

BRICO CENTRE

LE SUPERMARCHÉ DE LA DÉCORÉNOVATION®

PHOTO BERNARD BREAULT, *La Presse*

Fort ému, le maire Jean Doré offre ses condoléances à la mère de Raymond Blain, Mme Gilberte Bois.

Une foule impressionnante assiste aux funérailles de Raymond Blain

■ Une foule impressionnante s'est rassemblée hier après-midi en l'église Sainte-Brigide, rue Alexandre-de-Sève, pour rendre un dernier hommage au conseiller municipal Raymond Blain, décédé à l'âge de 41 ans, mardi, des suites du sida.

Après la messe célébrée par le curé de la paroisse, Jean-René Filion, le responsable des communications pour Raymond Blain, Roger Le Clerc, a livré un vibrant témoignage à son sujet: «Je retiendrai de lui qu'il était empreint d'honnêteté et de sincérité, et ce, auprès de tous les citoyens du quartier; gays, jeunes et personnes âgées. Il avait le souci, au-delà de ses idéaux, d'harmoniser son entourage», a-t-il déclaré.

La présidente du comité exécutif de la Ville, Léa Cousineau, a parlé de Raymond Blain comme d'un homme fondamentalement droit et courageux, qui a travaillé avec acharnement pour améliorer la qualitié de vie du district de Saint-Jacques. «En Raymond Blain, nous perdons un grand conseiller municipal, a-t-elle conclu. Il était une source d'énergie et de vérité dont il ne faudra jamais cesser de s'inspirer.»

Raymond Blain s'était fait élire comme conseiller municipal pour le RCM, en 1986, après une campagne électorale au cours de laquelle il avait dévoilé publiquement son homosexualité, une première dans l'histoire politique canadienne.

Plusieurs dignitaires et politiciens ont également exprimé leurs condoléances à la famille et aux amis du défunt, dont le maire Jean Doré, le président de la Communauté urbaine de Montréal, Michel Hamelin, le directeur du poste 33 de la police de la CUM, Serge Gascon, ainsi que les députés André Boulerice (Parti québécois) et Gilles Duceppe (Bloc québécois).

Des parents cherchent depuis six ans à retracer leur fille

■ Même après six années d'attente angoissante, un couple de Sainte-Foy, près de Québec, garde toujours espoir de retrouver sa fille de 38 ans, Isabelle Bourgeot, disparue du domicile familial depuis novembre 85.

Selon la mère, Isabelle, qui souffre de pertes de mémoire, pourrait errer comme une itinérante ou avoir été recrutée par une secte quelconque. Elle pourrait se trouver dans la région de Montréal, soutient Mme Gisèle Bourgeot.

Plusieurs témoins, précise-t-elle, auraient aperçu Isabelle à Montréal, à la suite de la publication de sa photo à la télévision, en octobre 90.

Elle a des problèmes de mémoire depuis un terrible accident de la circulation au cours duquel deux autres personnes étaient mortes, en 1972. Isabelle avait aussi subi de graves blessures au dos, dont elle s'est maintenant rétablie.

Les parents, René et Gisèle Bourgeot promettent une récompense de 10 000 $ à quiconque permettra de la retracer. Elle mesure 1 m 67 (5'7) et pèse environ 50 kg (120 lbs). La dernière fois qu'on l'a vue, elle avait les cheveux bruns frisés. Elle a aussi des grains de beauté sur la joue gauche.

Isabelle Bourgeot

Toute personne susceptible de fournir des informations au sujet de cette jeune femme peut communiquer avec le Réseau Enfants Retour, au 747-4000.

Des chercheurs français mettent au point une nouvelle technique pour stopper le diabète juvénile

AP

BOSTON/PARIS

■ Une équipe de chercheurs français vient de mettre au point une nouvelle technique visant à stopper le diabète juvénile.

En injectant un gène de la toxine diphtérique (responsable de la maladie diphtérique et produite par génie génétique) avec de l'interleukine 2 (une substance qui stimule le système immunitaire), les chercheurs ont obtenu une protéine de fusion capable de détruite les lymphocytes activés (les cellules du système immunitaire), directement impliqués dans le diabète juvénile.

Les résultats de l'étude, présentée la semaine dernière à Londres par le Dr Christian Boitard à l'occasion de la conférence internationale sur les anticorps monoclonaux, ont révélé que cinq des huit personnes traitées par la protéine de fusion ont été capables de produire assez d'insuline pour diminuer considérablement les injections quotidiennes de cette hormone, le seul traitement actuellement efficace. Ils avaient tous perdu au moins 95 pour cent du tissu responsable de la production d'insuline.

Diabète et pancréas

Cette forme de diabète, encore appelée diabète de type 1, aboutit à la destruction des cellules du pancréas qui fabriquent l'insuline, une hormone qui régularise le taux de sucre dans le sang. Son traitement nécessite l'injection d'insuline plusieurs fois par jour.

«Le diabète est une maladie auto-iummune (c'est-à dire une maladie dont le processus fait appel au système immunitaire), dans laquelle les cellules pancréatiques sont détruites par des cellules sanguines (certains lymphocytes)», a expliqué le Dr José Timsit.

«Cette nouvelle expérience est une «immuno-intervention» qui, à long terme pourrait être utilisée au tout début de la maladie diabétique, ce qui permettrait d'éviter la destruction des cellules pancréatiques et par conséquent les injections d'insuline.»

Une étude contre placebo devrait prochainement permettre une première évaluation de cette méthode.

VENTE DE PARURES DE FENÊTRES

ÉPARGNEZ JUSQU'À 50%

PAS DE TAXES **DE PLUS NOUS PAYONS LE 7% TPS ET 8% TVQ** PAS DE TAXES

NOS PRIX SONT IMBATTABLES. FAITES-EN LA COMPARAISON!

Venez nous voir à notre nouveau magasin aux Promenades de la Cathédrale ou au centre Rockland ou appelez le conseiller en décoration de votre région.

341-7810

PRIX LES PLUS BAS GARANTIS

- Tissus de tentures
- Stores horizontaux
- Stores verticaux
- Stores plissés
- Stores pour fenêtres
- Persiennes
- Écrans Sohji
- Tissus de capitonnage
- Tissus designer
- Matelas Sealy
- Matelas Simmons

LES FENÊTRES LES MIEUX HABILLÉES AU CANADA À DES PRIX QUI SONT À LA MESURE DE VOTRE BUDGET!

LEVOLOR® draco HunterDouglas

PAS DE TAXES PAS DE TAXES

SANS RISQUE

POLITIQUE DE BAS PRIX GARANTIS

Nous sommes convaincus que nos prix sont les plus bas! Si vous trouvez la même marchandise ailleurs à plus bas prix, nous respecterons non seulement ce prix, mais nous vous accorderons un rabais additionnel de 10%.

BOUTIQUE ET MAGASIN À RAYONS

LINEN CHEST

CENTRE ROCKLAND 341-7810 En dehors de Montréal 1-800-363-3832

les promenades de la CATHÉDRALE 282-9525 Ste-Catherine et University

PARURES DE FENÊTRES

SERVICE D'ACHATS À DOMICILE GRATUIT 341-7810

FORMATION EN TRADUCTION

• français-anglais • anglais-français

Accroissez votre compétence linguistique et votre valeur dans votre entreprise ou votre profession; Inscrivez-vous au Programme de traduction (de l'anglais vers le français ou du français vers l'anglais) de l'Université McGill. Tout en continuant d'exercer votre emploi régulier, vous pourrez étudier à temps partiel et, au terme du programme de 30 crédits, obtenir le Certificat en Traduction de McGill, dont la réputation n'est plus à faire.
Pour être admissible, vous devez maîtriser l'anglais et le français, particulièrement à l'écrit, et subir avec succès l'examen d'admission.

COÛT: 168,10$ par cours de trois crédits

EXAMEN D'ADMISSION
Le 3 ou le 4 juin, à 18 h 30. Pour réserver votre place: veuillez vous présenter en personne avant le 1er juin, 9 h à 18 h 30 du lundi au jeudi ou de 9 h à 17 h 30 le vendredi. Les droits d'examen s'élèvent à 40$ (non remboursables) réglables par chèque visé, mandat ou en espèces.

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES:
Venez au département de langues et de traduction, pavillon de la bibliothèque Redpath, salle 214, ou téléphonez au 398-6160.

McGill Centre d'éducation permanente
L'endroit parfait pour vous perfectionner.

Sydney: la police relâche les trois suspects

Presse Canadienne

SYDNEY, Nouvelle-Écosse

■ La Gendarmerie royale du Canada a causé hier tout une commotion en relâchant les trois hommes qu'elle avait appréhendés à la suite du triple meurtre du restaurant McDonald's.

«Au cours d'enquêtes de cette ampleur, il y a toujours des hauts et des bas dans les opérations policières, du moins telles qu'elles sont perçues de l'extérieure», a déclaré le porte-parole de la GRC, le sergent Gary Grant.

«La police doit absolument agir dans le cadre des lois».

Le sergent Grant a ajouté que personne ne se trouvait plus dans les cellules depuis la libération, vers 23 h, des trois hommes.

Trois employés du restaurant sont morts et un quatrième a été grièvement blessée au cours d'une fusillade survenue jeudi dans un restaurant McDonald's fermé au public au moment de la tragédie.

«Nous faisons tout en notre pouvoir pour retrouver les responsables et les traîner devant les tribunaux», a ajouté le porte-parole du corps policier fédéral.

Les trois hommes ont été libérés alors même que des citoyens en colère réclamaient qu'on les pende.

Fort heureusement, l'identité des trois hommes n'a jamais été révélée et personne n'a jamais vu leur visage.

L'un des suspect avait la tête recouverte d'un sac lorsqu'il a quitté le palais de justice, sous escorte policière.

La GRC avait par ailleurs interrogé deux femmes dans le cadre de son enquête.

Depuis les arrestations, des hommes-grenouilles de la police avaient fouillé les eaux des quais de Sydney à la recherche de l'arme du crime.

Deux des victimes de la tuerie (Donna Warren et Neil Francis Burroughs) ont succombé dans la cuisine où elles ont été abattues. Une troisième (James Fagan) est morte à l'hôpital. La quatrième (Arlene Marie MacNeil) se trouve encore dans un état critique.

VACANCES EN FAMILLE
É T É 9 2

À 15 minutes de Québec

Hébergement chalet ou chambre • 3 repas par jour
Animation et garderie • Activités et équipements

A C T I V I T É S

Piscine intérieure et extérieure • Randonnées en forêt
Voile • Planche à voile • Canot • Kayak • Escalade
Soirées et repas thématiques • Tennis • Balle molle

À partir de **37,50$** par jour/par adulte

Tout inclus

(Prix pour enfants selon l'âge)

Centre de plein air
Le Saisonnier
78, chemin du Brûlé, Lac Beauport, Québec, Tél.: (418) 849-2821

AEROSPORT ENCORE PLUS... SPORT

Voici la NOUVELLE AEROSTAR édition 1992...

ENCORE PLUS D'ÉQUIPEMENT...

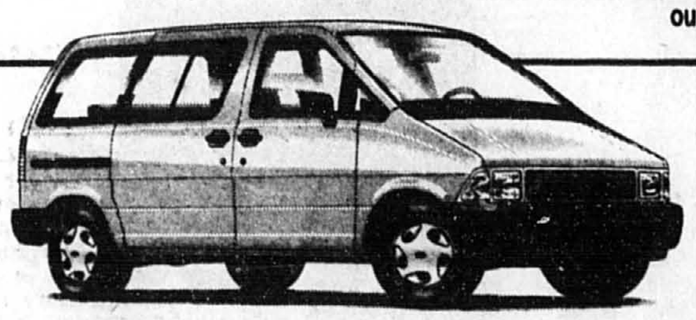
- ☑ **CLIMATISEUR**
- ☑ **TRANSMISSION AUTOMATIQUE**
- ☑ **RADIO ÉLECTRONIQUE AM/FM STÉRÉO CASSETTE AVEC MONTRE**
- ☑ **COUSSIN DE SÉCURITÉ**
- ☑ Servofreins / Servodirection
- ☑ Volant réglable
- ☑ Régulateur de vitesse / Glaces teintées
- ☑ Moteur V6, 3 litres à injection électronique
- ☑ Chauffe bloc moteur
- ☑ Essuie-glace à balayage intermittent
- ☑ Dégivreur de lunette arrière
- ☑ Groupe éclairage
- ☑ Version 7 passagers avec deux fauteuils Capitaine
- ☑ Groupe décor sport avec marchepieds, etc.

Prix de détail suggéré	**20 656 $**
Moins RABAIS du CONCESSIONNAIRE	**- 661 $**
Moins REMISE en argent de FORD	**-1 250 $**

VOTRE PRIX
ou le financement du manufacturier.

AEROSPORT

18 745 $*



ENCORE PLUS... NOUS VOUS OFFRONS L'AÉROSTAR XL À PARTIR DE SEULEMENT 15 745$*

* Vous choisissez entre la remise en argent incluse ou le financement du manufacturier.

LES CONCESSIONNAIRES FORD MERCURY LINCOLN DU QUÉBEC

À VOUS DE CHOISIR! MAIS FAITES VITE...
LES QUANTITÉS SONT LIMITÉES ET CETTE OFFRE NE DURERA PAS!

* L'Aerostar XL 4X2 à 5 passagers inclus le groupe d'équipement 590A avec le climatiseur et la transmission automatique. L'Aerosport est un Aerostar XL 4X2 à 7 passagers, modèle spécialement équipé incluant le groupe d'équipement 632A. Les prix incluent la remise Ford de 1 250,00 $. Le client peut choisir entre la remise en argent de 1 250,00 $ ou le financement actuel du manufacturier. La TPS, la TVP, les frais de transport, la taxe d'accise sur le climatiseur et toutes autres taxes applicables sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Certains concessionnaires peuvent ne pas avoir les modèles spécialement équipés pour livraison immédiate. Les véhicules offerts peuvent différer de ceux ci-haut illustrés. Tous les détails chez votre concessionnaire Ford ou Mercury participant.

Encore plus pour vous!

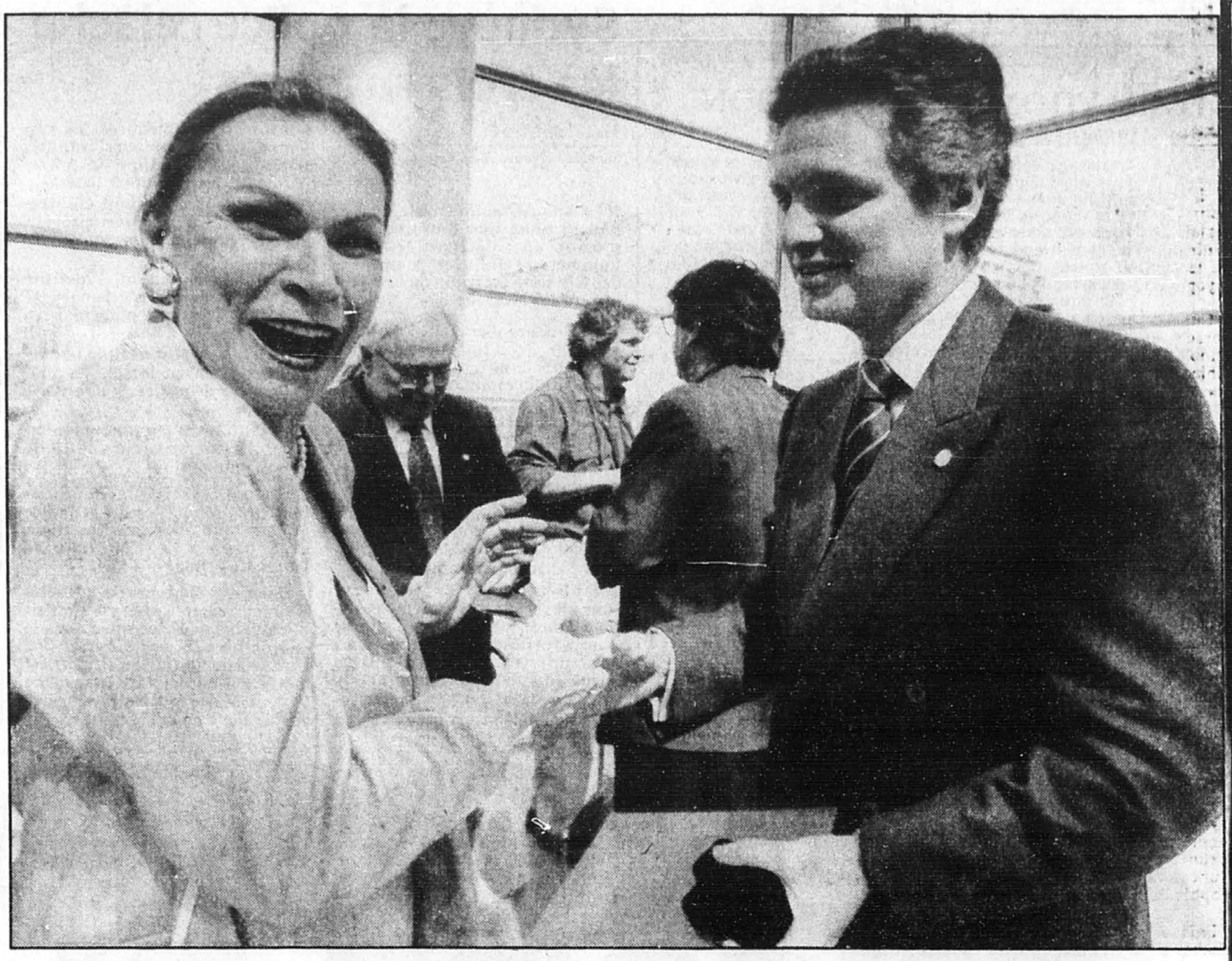
Le Prix Lescarbot

■ Les premiers lauréats québécois du Prix Lescarbot ont reçu leur récompense hier des mains du ministre des Communications du Canada, M. Perrin Beatty, à la salle aux verrières du Pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal.

Ce prix annuel a été créé à l'occasion du 125e anniversaire du Canada et du 350e anniversaire de Montréal. Son nom s'inspire de Marc Lescarbot, qui monta la première représentation théâtrale en Nouvelle-France en 1606. Il est remis à des mécènes et à des bénévoles pour souligner leur contribution remarquable, en argent et en temps, à l'enrichissement de la culture.

M. Paul Desmarais jr, fils de Paul Desmarais, président du conseil de Power Corporation et du conseil de *La Presse*, a reçu, au nom de son père, la décoration créée par Antoine Lamarche, en reconnaissance de sa générosité à l'égard du Musée des beaux-arts, qui inaugurait son nouveau pavillon en novembre dernier.

Deux autres mécènes ont aussi été honorés : Mme Liliane Macdonald Stewart, présidente de la fondation Macdonald Stewart, et M. Marcel Jobin, homme d'affaires de Québec, collectionneur et promoteur des arts.



Monique Mercure, l'un des trois membres du comité de sélection, félicite Paul Desmarais jr, qui recevait hier le Prix Lescarbot au nom de son père, M. Paul Desmarais. Trois bénévoles ont aussi vu leur travail reconnu à cette occasion : le docteur Jean-Luc Dupuis, de La Malbaie, M. Jacques Lamarche, de Saint-André-Avellin, et M. Jean-Denis Laprise, de La Baie, qui représentait les 200 acteurs bénévoles du spectacle La Fabuleuse histoire d'un royaume.

PHOTO LUC-SIMON PERREAULT, *La Presse*

BOUTIQUE

UN WEEK-END DE DÉCOUVERTE

Les 16 et 17 mai, tentez l'aventure et venez découvrir les trésors de la Boutique du Musée! Obtenez 20% de rabais sur notre superbe sélection d'articles-cadeaux des quatre coins du monde!

Les Amis du Musée ont droit à une réduction additionnelle de 10%.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Boutique du Musée 1390, rue Sherbrooke ouest Tél.: (514) 285-1600
Heures d'ouverture : mardi, samedi et dimanche, de 11 h à 18 h; mercredi, jeudi et vendredi, de 11 h à 21 h

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

FORMATION PROFESSIONNELLE EN MASSOTHÉRAPIE

Marie-Victorin

Session AUTOMNE · HIVER 1992-1993

PRATICIEN-NE EN MASSAGE DE RELAXATION

325 heures de cours, permettant l'obtention du permis de travail de la Ville de Montréal

- Massage suédois
- Initiation au shiatsu
- Stage de formation
- Santé holistique
- Anatomie physiologie I
- Nutrition

HORAIRE: De septembre à mai
- JOUR
- SOIR
- FIN DE SEMAINE

L'école offre jusqu'à 1200 heures de formation en massothérapie, réparties sur 3 années.

RENCONTRE D'INFORMATION
Le mardi 12 MAI 1992
à 19 h, local F-103

au 7000, rue Marie-Victorin
Montréal, Qc H1G 2J6

Demandez le cahier des cours
325-0150

COLLÈGE MARIE-VICTORIN

Le Canada possède la première École de cuisine et de pâtisserie Le Cordon Bleu de Paris

Administré et géré par Le Cordon Bleu de Paris

Tous les cours sont donnés par des chefs FRANÇAIS

PROGRAMME DÉBUTANT LE 6 juillet 1992

Les candidats qui auront obtenu leur diplôme en cuisine et en pâtisserie pourront recevoir le prestigieux Le grand diplôme de Paris, France

Pour de plus amples renseignements contactez par téléphone ou par écrit

LE CORDON BLEU PARIS COOKING SCHOOL
400-1390 Prince of Wales Drive
Ottawa, Ontario K2C 3N6
(613) 224-8603
Fax: (613) 224-9966

C.R.A.P.H.I.S.

COLLÈGE SALETTE

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL ET COLLÉGIAL EN GRAPHISME

COURS DE 2 ANS

Salette est le seul collège privé à offrir un programme de concentration en graphisme (AEC 900.49).

La formation axée sur l'apprentissage des techniques actuelles, telle que l'infographie, est un atout majeur pour l'intégration rapide des finissants au marché du travail.

En plus du programme régulier, nous offrons des cours d'infographie.

JOUR · SOIR

Facilité d'aide financière
Service de stage et de placemen

INSCRIPTION

Étude de dossiers et inscription sur rendez-vous.
Prospectus disponible sur demande.

EXPOSITION DES FINISSANTS
du 10 au 15 mai
de 11h30 à 21h
Vieux-Port de Montréal
De La Commune/ St-Laurent

(514) 388-5725

8883, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2N 1M2
Permis du MESS # 749796

INFOGRAPHIE

COLLÈGE DAWSON
Centre de l'éducation aux adultes
Centre des programmes spéciaux et culturels

4001 boul. de Maisonneuve o.
Suite 2D.3
Montréal, Québec
H3Z 3G4

Heures d'affaires
Lundi au jeudi
8h30 à 19h00
Vendredi
8h30 à 16h30

ATWATER

Accès direct

Programme de langues

Notre programme de langues débutera au mois de mai et juin. De petites classes nous permettent d'axer les cours sur la communication orale. De plus, l'expression écrite et la lecture sont approfondies selon les besoins des étudiants. Le nombre de participants par classe étant limité, les inscriptions seront retenues selon le principe: premier arrivé, premier servi.

Composez le 933-3771 pour renseignements sur les cours suivants:
- anglais langue seconde
- français langue seconde

Composez le 933-2210 pour vous inscrire aux cours suivants:
- italien
- espagnol
- allemand
- japonais
- chinois
- langage gestuel

PRESTATAIRES D'ASSURANCE-CHÔMAGE

COURS D'ANGLAIS INTENSIFS SAVIEZ-VOUS QUE...?

* Selon l'approbation de votre conseiller d'Emploi-Canada vous pouvez obtenir une prolongation de vos prestations pour suivre un cours d'anglais à plein temps.

* PROLONGATION POSSIBLE DE VOS PRESTATIONS

CCFA offre un cours d'anglais qui répond aux critères d'Emploi-Canada et au ministère de l'Éducation.
FRAIS: 55 $ par semaine — Minimum 25 heures

SÉANCE D'INFORMATION CETTE SEMAINE
985-2200

CENTRE CCFA — ÉCOLE DE LANGUES
(Métro Peel)
Permis du ministère de l'Éducation 0787

ATTENTION
MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Ne manquez pas LA RENTRÉE !

Un cahier spécial grand format publié le mercredi 5 août 1992.

Réservez votre espace publicitaire au plus tôt.

Date ultime de réservation: le vendredi 24 juillet 1992.

Pour plus de renseignements, communiquez avec votre représentant publicitaire ou composez le numéro suivant: (514) 285-6947
Télécopie: (514) 845-5830

La Presse

UN ENFANT C'EST NOTRE AVENIR

Votre don peut les guérir

Association pour les enfants atteints de leucémie et autres formes de cancer

LEUCAN
3045 Chemin Côte Ste-Catherine
Montréal, Québec. H3T 1C4
(514) 731-3696 (1-800) 361-9643

ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR

PROGRAMME HUMORISTE ET PROGRAMME SCRIPTEUR
Inscriptions: 1er mai au 1er juin • Auditions: 10 au 26 juin

Année scolaire 1992-1993
Session 1: 7 septembre au 18 décembre
Session 2: 18 janvier au 30 avril + Session stages
Frais d'inscription: 25$
Renseignements: 849-7876

Envoyer Curriculum vitae, photo, et frais à:
École nationale de l'humour
301, boul. de Maisonneuve est, Montréal (Québec) H2X 1K1

AIDEZ-NOUS À VAINCRE LE CANCER

JOUEZ GAGNANT!

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER
CANADIAN CANCER SOCIETY
DIVISION DU QUÉBEC

Une petite sculpture de la cornée et la myopie s'en est allé...

CAROLE THIBAUDEAU

L'avenir vient de changer pour Charles Senécal, un Montréalais de 25 ans qui souhaite devenir policier, mais qui, jusqu'ici, ne le pouvait pas à cause d'une myopie trop prononcée.

Charles est l'une des quatre personnes à avoir bénéficié, à l'hôpital Notre-Dame, d'une véritable sculpture de la cornée destinée à restaurer une vision normale.

Le docteur Jean-Paul Demers, ophtalmologiste à l'hôpital Notre-Dame, a corrigé la myopie de Charles au moyen du tout nouveau laser excimer, le premier à faire son entrée au Québec.

De technologie très récente, ce laser émet un rayon ultra-violet, non visible, qui ne dégage pas de chaleur. Ce rayon a la propriété de vaporiser littéralement les molécules de la cornée, et de faire des incisions aussi fines qu'un dixième de micron, soit un dixième de millième de millimètre, une précision encore jamais égalée.

Des quatre patients opérés, trois l'ont été pour corriger leur myopie, et un quatrième pour rendre plus lisse sa cornée, d'une texture très irrégulière à cause d'une maladie héréditaire, la dystrophie de Reiss-Bucklers.

Fait à souligner, les coûts d'achat et d'installation du nouveau laser, qui s'élèvent à un demi-million de dollars, ont été entièrement payés par huit médecins ophtalmologistes, dont trois de l'hôpital Notre-Dame, deux de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, un de la Cité de la Santé de Laval, un du Centre hospitalier de Verdun et un de l'hôpital Saint-Luc.

Le coût de l'opération pour corriger la myopie est de 2000 $ par œil, que le patient paie de sa poche. Cependant, les opérations effectuées pour traiter certaines maladies de la cornée et le glaucome continuent d'être assumées par la Régie de l'assurance maladie du Québec.

«Cela en vaut vraiment la peine, affirme Charles, dont l'oeil gauche, auparavant le plus faible, a maintenant une vision excellente; j'ai l'intention de me faire opérer l'autre oeil, puis de poser à nouveau ma candidature pour devenir policier.»

Sculpter une lentille dans la cornée

Le travail du laser consiste, par des impacts répétés sur la cornée, à sculpter une véritable mini-lentille en plein devant le champ visuel. Le patient est anesthésié localement au moyen d'une seule goutte d'anesthésiant, on maintient ses paupières ouvertes au moyen d'un écarteur à paupières, on balaie l'oeil pour enlever une mince couche de cellules, on lui demande de fixer un point vert dans l'appareil et... on déclenche le bombardement aux rayons laser, après avoir entré les données propres à ce patient dans l'ordinateur.

Ces données, concernant le degré de myopie et, s'il y a lieu d'astigmatisme, ont été obtenues par un examen approfondi au moment des visites précédentes.

Quinze secondes à peine après le déclenchement du laser, le travail est terminé. Le patient rentre chez lui avec un pansement sur l'oeil. L'oeil est douloureux pendant environ 24 heures. Il garde ensuite pendant quelque temps une sensibilité à la lumière.

Pendant deux mois ou plus, le patient met des gouttes dans l'oeil afin que la cornée guérisse le mieux possible.

Conduire sans lunettes

Le laser excimer vient d'arriver au Québec, mais il a connu ses débuts en Europe il y a environ quatre ans et aux États-Unis, il y a deux ans. À Toronto se trouvent déjà quatre lasers excimers, et environ 400 patients y ont été opérés.

À ce jour, plus de 12000 patients ont été traités dans le monde. Pour 90 p. cent d'entre eux, le défaut restant après l'opération ne dépasse pas une dioptrie, ce qui permet de conduire sans verres correcteurs un véhicule automobile.

Pour les 10 p. cent qui restent, un certain nombre auront besoin de verres ou de lentilles cornéennes, ou encore d'un nouveau traitement au laser pour obtenir une bonne vision.

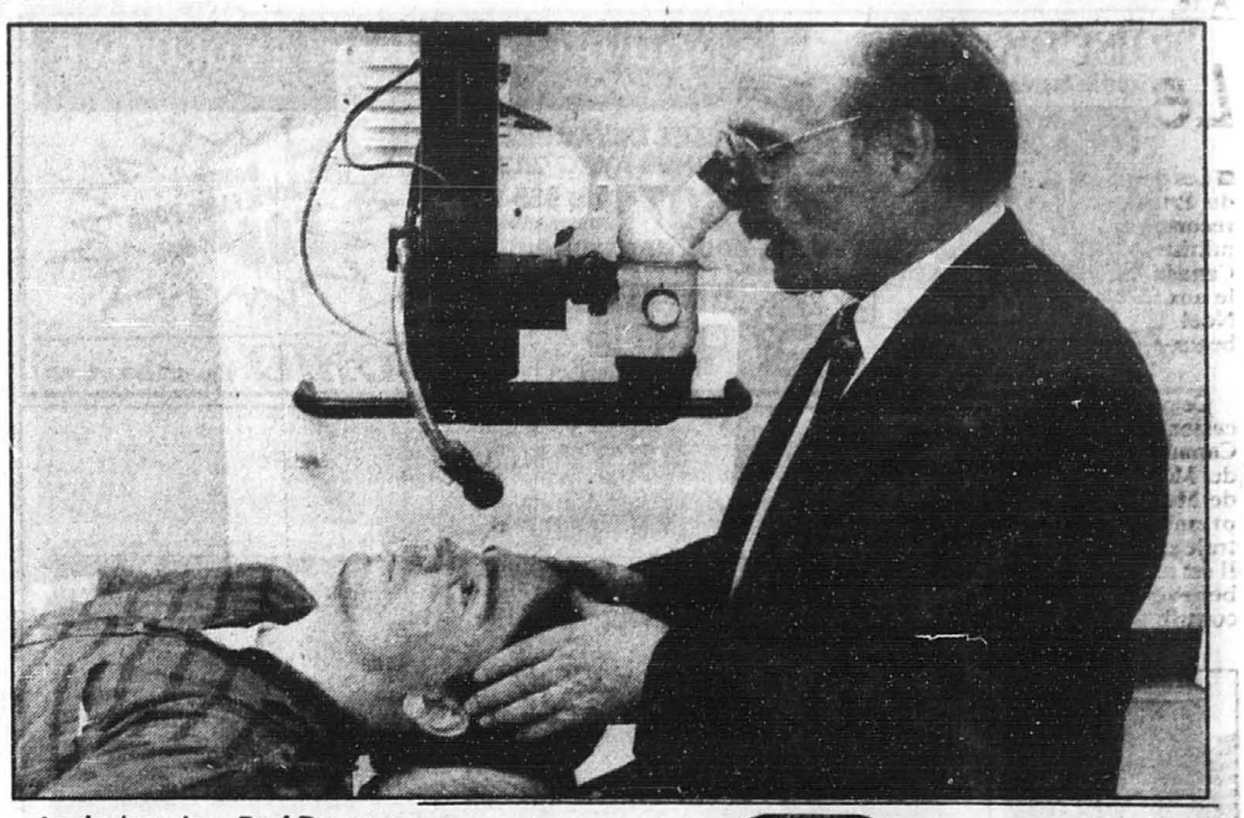
La plupart des patients noteront des halos autour des lumières la nuit et les premiers mois suivant l'opération. Cet effet diminue progressivement, et six mois après l'opération, moins de 12 p. cent des patients en noteront la présence.

De plus, une petite opacité de la cornée se manifeste chez trois p. cent des patients environ. Il s'agit en général de patients ayant nécessité une forte correction ou qui ne se sont pas conformés au traitement post-opératoire. Les patients qui ont été traités à nouveau pour cette opacité ont tous récupéré.

Les candidats tout désignés pour une opération au laser excimer sont ceux qu'une myopie excessive empêche d'envisager la profession de leur choix: policier, contrôleur aérien, pilote d'avion, etc. Les myopes qui n'ont jamais pu s'adapter aux verres de contact sont également parmi les plus intéressés par l'opération.

Mais en réalité, toute personne qui a plus de 20 ans et qui a une myopie égale ou inférieure à 6 dioptries, ou un astigmatisme égal ou inférieur à 1,5 dioptries est admissible à l'opération.

Environ 20 p. cent de la population est atteinte de myopie, et 15 à 16 p. cent seraient des candidats admissibles à l'opération au laser excimer.



Le docteur Jean-Paul Demers et son patient, Charles Senécal, placé sous l'appareil qui lui a redonné une vision normale, le laser excimer. La machine fait elle-même tout le travail; la tête du patient doit être tenue afin d'éliminer tout mouvement au cours de l'opération.

PHOTO PAUY:-HEMRI TALBOT, *La Presse*

LES LANGUES: UNE AFFAIRE RENTABLE

anglais parlé / anglais écrit — français parlé / français écrit

Session de 3 semaines 15 heures/semaine — Session de 4 semaines 25 heures/semaine

L'INFORMATIQUE À LA PORTÉE DE TOUS

Dactylo sur ordinateur — Vrais débutants

Connaître l'IBM-PC

Groupe maximum de 10 personnes - Inscrivez-vous de maintenant!

Pour les langues: inscription les 25, 26, 27 et 28 mai entre 12h et 14h et entre 16h et 18h
Pour l'informatique: inscription dès maintenant
début de session le 1er mai

YMCA Centre-ville - 1450,Stanley (métro Peel)
849-8393 postes 712 et 732

STORES
- VERTICAUX
- HORIZONTAUX
- PLISSÉS
- STORES DE TOILE

ACHETEZ AU PLUS BAS PRIX, D'UN VRAI FABRICANT

DERNIÈRE CHANCE!
Venez sélectionner le cadeau parfait pour MAMAN!

SI VOUS DÉMÉNAGEZ, OU RENOUVELEZ LE DÉCOR DE VOTRE FOYER
... venez nous voir! Au Bon Marché est le plus grand fabricant de stores au Canada, qui vend directement au public! Nous avons les plus bas prix, le plus grand choix ainsi que le meilleur rayon de draperies, literies, duvets et accessoires de salle de bains au Québec!
LES PLUS BAS PRIX!
Oui Papa! VENEZ DE PARTOUT ET ÉPARGNEZ!

NOUS FABRIQUONS VOS STORES CHOIX DE 20 000
PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ!
styles et couleurs de stores verticaux, horizontaux, stores plissés et stores de toile, faits sur mesure pendant que vous attendez au plus bas prix!

115 000 PI. CAR.
Plus grand que 2 terrains de football

LE PLUS GRAND CHOIX AU PLUS BAS PRIX!
★ La plus grande salle de montre de stores du Québec!
★ Fabrication de stores par ordinateur sur les lieux!
★ Vaste choix de draperies, literie et accessoires de salle de bains!

STORES VERTICAUX DES MILLIERS DE COULEURS!

40 COULEURS LES PLUS CHAUDES AUJOURD'HUI!

TEMPS LIMITÉ!
VERTICAUX EN ALUMINIUM FAITS SUR MESURE KADILAC

	TOUTES LES GRANDEURS JUSQU'À 60" X 60"	TOUTES LES GRANDEURS JUSQU'À 84" X 84"	TOUTES LES GRANDEURS JUSQU'À 120" X 95"
LATTES 3½"	64.99	89.99	149.99
LATTES 2"	69.99	99.99	169.99

☑ ENTIÈREMENT INOXYDABLES ☑ RÉSISTENT À LA DÉCOLORATION ☑ LATTES FORTES MAIS FLEXIBLES!

TRINGLE DE LUXE GARANTIE À VIE
VERTICAUX PVC RIGIDES — EN STOCK, 75" x 84" — SPÉCIAL 37.99
VERTICAUX ALUMINIUM — EN STOCK, 75" x 84" — SPÉCIAL 39.99
VERTICAUX «BELLINI» — EN STOCK, 75" x 84" — SPÉCIAL 49.99
VERTICAUX «GROOVER» — EN STOCK, 75" x 84" — SPÉCIAL 59.99
VERTICAUX EN TISSU — EN STOCK, 75" x 84" — SPÉCIAL 69.99
VERTICAUX MINI PVC 2" — EN STOCK, 75" x 84" — SPÉCIAL 49.99
VERTICAUX MINI ALUMINIUM — EN STOCK, 75" x 84" — SPÉCIAL 59.99
VERTICAUX MIROIR DE LUXE — EN STOCK, 75" x 84" — SPÉCIAL 119.99
VERTICAUX EN DENTELLE — EN STOCK, 75" x 84" — SPÉCIAL 149.99

STORES HORIZONTAUX 300 COULEURS!

EN STOCK 11 COULEURS À CES BAS PRIX!

PVC 1" MINI-STORES HORIZONTAUX
COULEURS: BLANC, IVOIRE, GRIS, ROSE, BOURGOGNE, PÊCHE, ROUGE, MAUVE, BLEU, CHAMEAU ET MARINE

Hauteur / Largeur	45"	64"	78"	Hauteur / Largeur	45"	64"	78"
18" X	2.49	6.99	19.99	40" X	7.99	18.99	44.99
20" X	3.49	7.99	24.99	48" X	8.99	13.99	47.99
24" X	2.99	6.49	29.99	54" X	10.49	14.77	49.99
27" X	4.99	6.99	34.99	60" X	11.49	14.99	59.99
30" X	5.49	7.99	39.99	72" X	15.49	20.49	69.99
36" X	6.49	9.99	42.99	Porte patio 78" x 84"			39.99

ALUMINIUM 1" MINI-STORES HORIZONTAUX
PREMIÈRE QUALITÉ, 6 COULEURS DÉCORATIVES

Hauteur / Largeur	45"	64"	78"	Hauteur / Largeur	45"	64"	78"
20" X	8.99	12.99	17.99	40" x	26.99	36.99	42.99
24" X	12.99	18.99	21.99	42" x	28.99	38.99	44.99
27" X	14.99	18.99	27.99	44" x	30.99	40.99	46.99
30" X	17.99	22.99	39.99	48" x	36.99	44.99	49.99
36" X	22.99	29.99	32.99	60" x	42.99	47.99	54.99
38" X	24.99	32.99	37.99	72" x	49.99	62.99	74.99

SUR MESURE! KADILAC STORES HORIZONTAUX DE LUXE
FAITS SUR MESURE
Le meilleur système mécanique sur le marché
300 COULEURS!
SERVICE RAPIDE 3 JOURS!
1re QUALITÉ ET LES PLUS BAS PRIX!

STORES PLISSÉS 175 COULEURS!

1/2 PRIX STORES PLISSÉS EN TISSU
100% polyester, 7 couleurs populaires: blanc, ivoire, chameau, rose, rouge, bleu, noir. Style «Classique».

Grandeur	Rég.	½ prix	Grandeur	Rég.	½ prix	Grandeur	Rég.	½ prix	Grandeur	Rég.	½ prix
18 x 45	13.99	6.99	36 x 45	24.99	12.49	18 x 64	18.99	9.49	36 x 64	32.99	16.49
20 x 45	15.99	7.99	38 x 45	25.99	12.99	20 x 64	20.99	10.99	38 x 64	37.99	18.99
23 x 45	17.99	8.99	40 x 45	26.99	13.49	23 x 64	21.99	10.99	40 x 64	40.99	20.49
24 x 45	18.99	9.49	44 x 45	30.99	15.49	24 x 64	23.99	11.99	44 x 64	42.99	21.49
26 x 45	19.99	9.99	48 x 45	32.99	16.49	26 x 64	25.99	12.99	48 x 64	43.99	21.99
27 x 45	20.99	10.49	54 x 46	37.99	17.99	27 x 64	26.99	13.49	54 x 64	48.99	24.49
30 x 45	21.99	10.99	60 x 45	43.99	21.99	30 x 64	28.99	14.49	60 x 64	54.99	27.49
31 x 46	22.99	11.49	64 x 45	54.99	27.49	31 x 64	30.99	15.49	64 x 64	65.99	32.99
35 x 45	23.99	11.99	72 x 45	65.99	32.99	35 x 64	31.99	15.99	72 x 64	76.99	38.49

60% DE RABAIS
- STORES PLISSÉS EN STOCK, 6 COULEURS «BRIGHTON»
- STORES PLISSÉS EN STOCK, 6 COULEURS «MIRAGE»
- STORES PLISSÉS DENTELLE EN STOCK, BLANC OU IVOIRE «DUCHESSE»

SUR MESURE!
STORES PLISSÉS EN TISSU LUXUEUX FAITS SUR MESURE
Tringle de luxe KADILAC, garantie à vie!
175 COULEURS! FABRIQUÉS PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ!
VENEZ DE 500 MILLES ou 500 PIEDS... PAPA PAIE VOTRE ESSENCE... ALLER-RETOUR!

RAYON DE LITERIE
CHOIX INCROYABLE!

ACHAT SPÉCIAL
6 COULEURS CANNON FAMILLE ROYALE COTON
Voyez et touchez la différence!
Profitez du confort doux de nos ENSEMBLES DE DRAPS EN PERCALE CANNON, fait de 100% coton.
• Longue vie • Fini doux • S'adapte à tous les matelas rég. (7"-9") et contour extra (9"-15"). Couleurs: blanc, rose, menthe turquoise, lilas, orange.

Simple (1 taie)	100% coton	34.99 l'ens.
Double (2 taies)	100% coton	57.99 l'ens.
Reine (2 taies)	100% coton	74.99 l'ens.
Roi (2 taies)	100% coton	97.99 l'ens.

COUVRE-MATELAS PIQUÉS DE LUXE
Tissu poly/coton blanc, réversible
Rég.: 64.99
FORMAT ROI SPÉCIAL 29.99

PROTÈGE-OREILLER RÉVERSIBLE
Tissu poly/coton blanc, piqué avec fermeture
Standard Rég. 8.99
Reine Rég. 9.99
Roi Rég. 10.99
OU SEUL PRIX 3.99

COUVRE-DUVETS
Rég.: 49.99-109.99
Nouvelle sélection de couvre-duvets imprimés assortis.
Simple, Double, Reine
UN SEUL PRIX: SPÉCIAL 26.99 ch.

COUVRE-LITS PIQUÉS MOTIFS ASSORTIS
Simple Rég. 59.99 — 24.99
Double Rég. 69.99 — 29.99
Reine Rég. 69.99 — 34.99

ENSEMBLES DE DRAPS POUR LIT D'EAU ASSORTIS
Rég. 39.99 à 69.99 Reine ou Roi
Inclus! 2 cache-oreillers 1 seul prix: 26.99 l'ensemble

ENSEMBLES DE DRAPS WABASSO
Polycoton. Motifs unis et imprimés assortis faits au Canada. Inclus: 1 ou 2 taies d'oreiller, 1 drap plat et 1 drap contour.
SPÉCIAL l'ens.
Simple 13.99
Double 21.99
Reine 28.99

OREILLERS DE QUALITÉ FORMAT GÉANT
Nouveau! Oreillers de luxe synthétiques. Lavables, séchables à la machine, non-allergènes. Couleur: blanc.
Standard SPÉCIAL 2/9.49
Reine SPÉCIAL 2/15.49

MEILLEURE SÉLECTION EN VILLE et toujours les plus bas prix!

ACHAT SPÉCIAL DE SHEFTEX CANADA!
ENSEMBLES DE DOUILLETTE DE LUXE
Décorez votre chambre à coucher en tout style! Inclus: 2 cache-oreillers (1 pour lit simple), jupe de lit et douillette de luxe.
En stock seulement, jusqu'à épuisement d'inventaire!
VENEZ COMPAREZ!!!
Ens. simple Prix sugg. 219.99 — 119.99
Ens. double Prix sugg. 249.99 — 129.99
Ens. reine Prix sugg. 269.99 — 139.99
VENEZ D'AILLEURS! Choix de 7 modèles!
Modèles: «Mercury» (à gauche), «Olivia», «Domet», «Bordeaux», «Liège» et «Electra» (à droite)

STORES DE TOILE 100 COULEURS!

STORES DE TOILE, 1re QUALITÉ

Grandeur	Unis	Frangés	Grandeur	Unis	Frangés
28¼ x 58	8.99	12.99	64¼ x 58	28.99	35.99
37¼ x 70	9.99	14.99	64¼ x 70	30.99	35.99
37¼ x 82	14.99	20.99	73¼ x 58	30.99	38.99
43¼ x 70	15.99	20.99	73¼ x 70	31.99	40.99
43¼ x 82	17.99	22.99	78¼ x 70	UNIS	48.99
49¼ x 70	16.99	23.99	85¼ x 70	UNIS	58.99
49¼ x 82	20.99	28.99	97¼ x 70	UNIS	68.99
55¼ x 70	17.99	23.99	109¼ x 70	UNIS	85.99
55¼ x 82	27.99	33.99			

POUR PORTES PATIO 73¼" x 90" 49.99

ACCESSOIRES DE CUISINE
«FANCY LINENS CANADA» Tous les styles imprimés discontinués en stock
Mitaines à four (surprotégées à l'intérieur) Rég. 11.99 SPÉCIAL 6.99 pre
Poignées 3.99 1.99 ch.
Serviettes de vaisselle (avec ou sans attache) 8.99 3.49 ch.
Napperons en coton glacé 9.99 4.00 ch.

RAYONS DES DRAPERIES
VALENCES BLOUSON «VOGUE» 70" x 16" ajourés. 100% polyester. Couleurs: pêche, blanc, ivoire, bleu gitan. Rég. 24.99 SPÉCIAL 13.99
VALENCES ET PANNEAUX DE DRAPERIES ASSORTIS Style: Voile. 100% polyester. Couleurs variées. Rég. 8.99-24.99 SPÉCIAL 4.99-14.99

ACCESSOIRES DE SALLE DE BAIN
RIDEAUX DE DOUCHE EN VINYLE ÉPAIS
Un vrai bon marché.
Rég. 18.99
SPÉCIAL 11.99

RIDEAUX DE DOUCHE
doublure comprise.
Rég. 39.99
SPÉCIAL 16.99 l'ens.

VENEZ, VENEZ, VENEZ! Épargnez comme jamais auparavant!

LE PLUS GRAND CENTRE DE DÉCORATION DU MONDE
Au Bon Marché

BOUL MÉTROPOLITAIN — BOUL ST-JOSEPH 3500 — SHERBROOKE EST — BOUL PIE IX

UNE SEULE ADRESSE
3500, boul. ST-JOSEPH Est 259-3500
(entre boul. St-Michel et Pie IX)
Rabais d'essence basé sur le prix local d'essence et applicable jusqu'à un maximum de 20% de votre achat total. Un rabais par auto par jour.
CHÈQUES ACCEPTÉS
HEURES D'AFFAIRES Lundi au mercredi: 9h15 à 18h; Jeudi, vendredi: 9h15 à 21h; Samedi: 9h à 17h
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

La mucine du lait maternel combat la diarrhée

Associated Press

BALTIMORE

Le lait maternel contient une protéine qui permet de combattre efficacement la diarrhée, l'une des principales causes menaçant la vie des nouveau-nés, selon une récente étude réalisée par une équipe de chercheurs du centre de pédiatrie John Hopkins.

Les résultats ont été annoncés lors de la réunion annuelle à Baltimore de trois groupes de chercheurs: l'American Pediatric Society, la Society for Pediatric Research et l'Ambulatory Pediatric Association.

D'après le Dr Robert Yolken qui a dirigé les travaux, une protéine baptisée mucine, présente dans le lait maternel, bloque la reproduction d'un virus qui entraine la diarrhée chez les enfants.

Chaque année aux États-Unis, la diarrhée est responsable du décès de 500 nouveau-nés. Elle constitue l'une des causes principales de la mortalité infantile dans les pays du tiers-monde.

Le Dr Yolken a précisé que son équipe tentait actuellement de découvrir un procédé de synthétisation de la mucine afin qu'elle soit administrée aux bébés ne pouvant être allaités ainsi qu'aux enfants plus âgés.

L'équipe espère également mettre au point un système visant à stimuler la production en plus grande quantité de cette protéine chez les mères donnant le sein.

«À mon avis, ces résultats sont potentiellement prometteurs», a estimé le Dr Charles Isaacs, chercheur de l'Institute for Basic Research de l'État de New York.

BOISÉ D'AUTEUIL
(au bord de la rivière des Mille-Îles)
LA NOUVELLE MAISON ÉVOLUTIVE
(conçue par les créateurs du concept original)

6 MODÈLES DÉTACHÉS OU SEMI-DÉTACHÉS AVEC GARAGE
963-5071 ou 935-6499 Demander José DiBona
8990, boul. des Laurentides
(Aut. 640, sortie Bois-des-Filion)
SUBVENTION DE 3 000 $ POUR TAXES MUNICIPALES
DEVENEZ PROPRIÉTAIRE POUR 508 $/mois*
A partir de 68 000 $
Possibilité de 5% comptant
*incluant TPS, infrastructure, SCHL. 15% comptant, taux de 7¾% variable
LAVAL
ANOBID CONSTRUCTION CORP.

MERCREDI alimentation consommation
UN ARTICLE SIGNÉ DANIELLE BONNEAU
LA PRESSE VOUS PROPOSE CETTE SEMAINE

UN BUREAU À LA MAISON
La Presse

Le rôle des Canadiens durant les six années de la Bataille de l'Atlantique

JOHN WARD
Presse Canadienne

■ Dans ses mémoires de guerre, l'ex-premier ministre Winston Churchill de Grande-Bretagne reconnaissait que la Bataille de l'Atlantique fut la seule qui sema la crainte chez lui, au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

La Bataille de l'Atlantique, ce fut cette longue lutte maritime au cours de laquelle l'Amérique du Nord expédiait massivement des armes, des marchandises et des soldats vers l'Angleterre, pour lui permettre de poursuivre le combat contre l'Allemagne nazie. Cette dernière, par contre, a tout tenté pour couper ce lien entre l'Amérique et l'Europe. De là cette bataille sanglante.

Les sous-marins allemands, les célèbres U-boats, attaquèrent sans cesse ces navires de transport, durant six ans, mais ne réussirent jamais à couper les approvisionnements. Les marins et aviateurs canadiens jouèrent un rôle de premier plan dans cette bataille.

Plusieurs de ces anciens combattants se réuniront à Ottawa, demain, pour marquer l'anniversaire de cette bataille, toujours célébrée le premier dimanche de mai. Ils rendront hommage aux 3111 membres des marines de guerre et marchande du Canada qui ont perdu la vie au cours de ces six années.

Le plus fort de la bataille s'est joué il y a 50 ans, alors que les U-boats se multipliaient dans l'Atlantique-Nord, pénétrant même dans le golfe Saint-Laurent jusqu'à la hauteur de Rimouski, à 300 kilomètres à l'est de Québec.

Au total, les sous-marins allemands coulèrent environ 3600 navires marchands, pour un tonnage totalisant 14 millions de tonnes. Ils coulèrent également 175 bâtiments alliés, y compris 24 navires de la Marine canadienne.

Le dernier bâtiment que perdirent les Canadiens fut le NCSM Esquimalt, qui fut torpillé au large de Halifax, trois semaines seulement avant la reddition de l'Allemagne.

Pour leur part, l'aviation et les navires de guerre canadiens coulèrent 52 U-boats.

Ce fut Churchill qui qualifia cette phase de la guerre de «Bataille de l'Atlantique». Lui-même et ses principaux conseillers s'inquiétèrent durant des mois, d'ailleurs, craignant que les Allemands ne réussissent à couper cette liaison, qui se révélait vitale pour la poursuite de l'effort de guerre.

«Ma seule inquiétude, durant toute cette guerre, portait sur le péril que représentaient les U-boats», écrit Churchill dans ses mémoires.

En 1939, lorsque la guerre éclata, la Marine canadienne ne possédait que 13 bâtiments et ne comptait que 1800 marins. En 1945, Le Canada possédait la troisième marine de guerre en importance dans le monde, avec 373 navires et quelque 100 000 hommes.

En règle générale, les marins canadiens servaient sur des corvettes, des bâtiments si petits et si lents que lorsqu'ils attaquaient un sous-marin en surface, ils préféraient l'éperonner plutôt que de le canarder: son canon principal était en effet de très petit calibre et ne pouvait infliger grand dommage. La corvette était ainsi endommagée, mais le sous-marin était généralement coulé.

Les marins canadiens participaient presque uniquement à la guerre sous-marine.

Les bâtiments canadiens avaient notamment pour tâche d'escorter et de défendre les convois marchands — qui comptèrent jusqu'à 80 cargos vers la fin de la guerre — entre Halifax et les ports britanniques. Pour protéger les cargos et les pétroliers, ils ne combattirent pas que les sous-marins allemands, mais également la fatigue, le stress et les terribles tempêtes de l'Atlantique-Nord, surtout durant les longs hivers.

Jeffrey Brock, un contre-amiral à la retraite qui a passé la plus grande partie de la guerre à titre de commandant de bâtiments spécialisés dans la lutte sous-marine, se souvient encore du stress qui était alors imposé aux marins canadiens.

«Au milieu de l'hiver, les conditions de vie, dans les soutes, étaient repoussantes. Tous ceux qui ont connu cette vie épouvantable ont su s'adapter, ensuite, aux conditions de vie les plus pénibles sur terre.»

Veille constante

Il se souvient qu'à titre de capitaine, il devait se livrer à une veille constante au milieu de la capitainerie, ne dormant que quelques heures ici et là.

«Je dormais rarement et, lorsque c'était le cas, j'avais toujours un oeil ouvert et une oreille à l'écoute.»

Escorter les convois n'était pas une sinécure. Rares furent ceux qui ne furent pas attaqués par les sous-marins, qui demeuraient toujours aux aguets dans l'espoir de lâcher leurs torpilles.

Des centaines de marins canadiens ont disparu avec leurs navires explosant sous l'impact d'une torpille, se sont noyés lorsque leurs navires ont sombré, ont péri dans les flammes des pétroliers ou ont été asphyxiés dans les nappes de pétrole recouvrant la mer en tentant de fuir leurs bateaux en perdition.

Les navires d'escorte, eux-mêmes en danger, n'avaient souvent pas le temps de récupérer les survivants, qui étaient laissés à l'abandon dans leurs canots de sauvetage: nombreux furent ceux qui périrent ainsi de froid.

Ceux qui servirent sur ces navires de la marine marchande n'ont obtenu qu'il y a quelques mois que le gouvernement canadien reconnaisse leur contribution à l'effort de guerre. On leur verse aujourd'hui une pension et ils ont droit aux mêmes bénéfices marginaux que les anciens combattants; malheureusement, des milliers d'entre eux sont aujourd'hui disparus.

Les marins des U-boats eurent également à souffrir. Ils furent des milliers à périr dans leurs sous-marins explosant sous les obus, déchiquetés par les mines de fond ou asphyxiés au fond de l'océan dans leurs bâtiments en panne.

Lourde responsabilité

Vers la fin de la guerre, les Canadiens étaient seuls responsables de l'escorte des convois dans l'Atlantique-Nord.

Les marins canadiens avaient alors acquis une précieuse expérience et leurs bâtiments étaient réellement spécialisés dans la chasse aux sous-marins.

À la fin de la guerre, la Marine allemande avait d'ailleurs moins de mordant. Ses meilleurs capitaines étaient morts ou prisonniers. Les Allemands perdirent 800 sous-marins durant ce conflit et les trois quarts des équipages de U-boats.

Au cours des dernières années du conflit, la technologie apporta également une précieuse contribution à la lutte anti-sous-marine.

LUMINA APV VS DODGE CARAVAN
LUMINA APV DÉCROCHE DE BONS COUPS!

À PARTIR DE 14 995 $*
Comparez la fiche technique ci-dessous et voyez les avantages de la Lumina APV.

FICHE TECHNIQUE

Équipement de série	Lumina APV	Dodge Caravan
Moteur V6 de 3,1 L	OUI ✓	NON
Freins antiblocage aux 4 roues	OUI ✓	NON
Carosserie en polymère antirouille	OUI ✓	NON
Système d'échappement en acier inoxydable	OUI ✓	NON
Cage de sécurité protégeant les passagers	OUI ✓	NON

Apportez cette fiche avant le 29 mai et obtenez 200 $ DE REMISE SUPPLÉMENTAIRE

TOUS LES DÉTAILS CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES
CHEVROLET · Geo · Oldsmobile
PARTICIPANTS

* Ce prix comprend la remise du fabricant. N'incluant pas la remise supplémentaire de 200 $. Taxes et transport en sus. Offre valide pour achat et livraison au plus tard le 29 mai à partir de l'inventaire du concessionnaire. Offre valide pour les particuliers seulement. Voyez tous les détails chez les concessionnaires participants. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option.

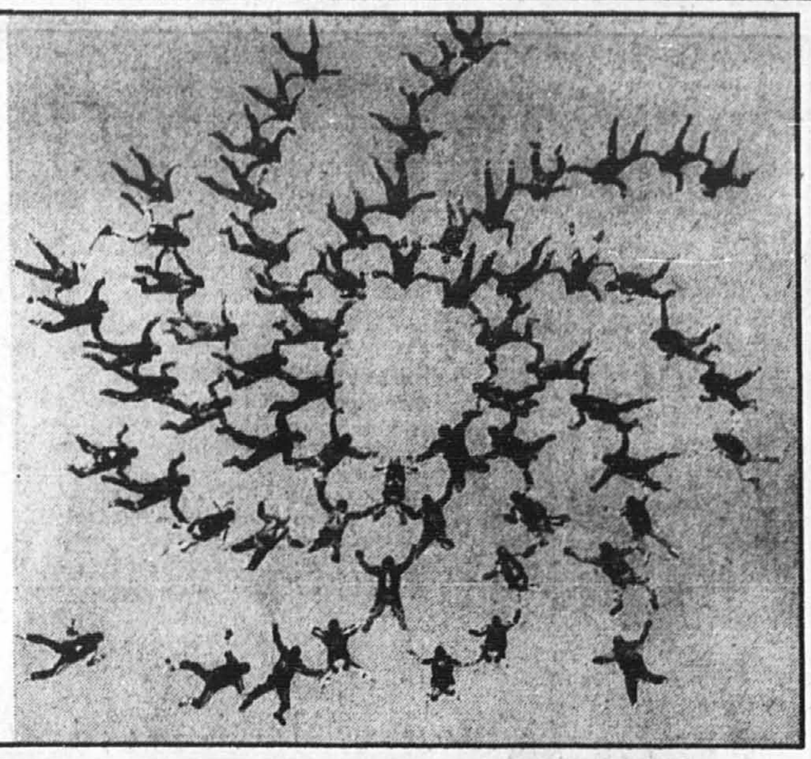
BANQUE NATIONALE Notre banque nationale · Air Canada · METRO · EATON · La Presse · CKAC 73 AM · CITE · MERCI · 3+8 · LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL · MIX 96 · Omni
Ultramar
SALTIMBANCO CIRQUE DU SOLEIL
DERNIÈRE★ PROLONGATION JUSQU'AU 2 JUIN

BILLETS EN VENTE DANS LES COMPTOIRS
ADMISSION
(514) 522-1245
ET À LA BILLETTERIE DU CIRQUE DU SOLEIL SITUÉE EN FACE DU CHAPITEAU DANS LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Record

Les membres du Club de parachutisme de Gilbertsville, en Pennsylvanie, affirment avoir établi un record de chute libre en formation hier. Les 66 parachutistes ont effectué leur saut à 1500 mètres d'altitude au-dessus de Gilbertsville.

PHOTO AP



RÉSULTATS

loto-québec

Mini — Tirage du 92-05-08

NUMÉROS	LOTS
741329	50 000 $
41329	5 000 $
1329	250 $
329	25 $
29	5 $
74132	1 000 $
7413	100 $
741	10 $

Inter Plus — Tirage du 92-05-08

NUMÉROS	LOTS
931153	250 000 $
31153	2 500 $
1153	250 $
153	25 $
53	10 $
NUMÉROS MOBILES	
87538	1 000 $
1856	100 $
651	25 $

Quotidienne — Tirages du 92-05-02 au 92-05-08

	3	4
SAMEDI	103	0568
LUNDI	358	3211
MARDI	404	0305
MERCREDI	758	8533
JEUDI	706	3276
VENDREDI	286	6118

Banco — Tirage du 92-05-08

2	5	6	9	14	16	17
19	22	24	30	31	33	34
41	47	52	56	63	68	

Prochain tirage: 92-05-09

Provincial — Tirage du 92-05-08

NUMÉRO DÉCOMPOSABLE

NUMÉROS	LOTS
3987541	1 000 000 $
987541	5 000 $
87541	500 $
7541	100 $
541	25 $
41	5 $

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Le Grand Ménage du Printemps!

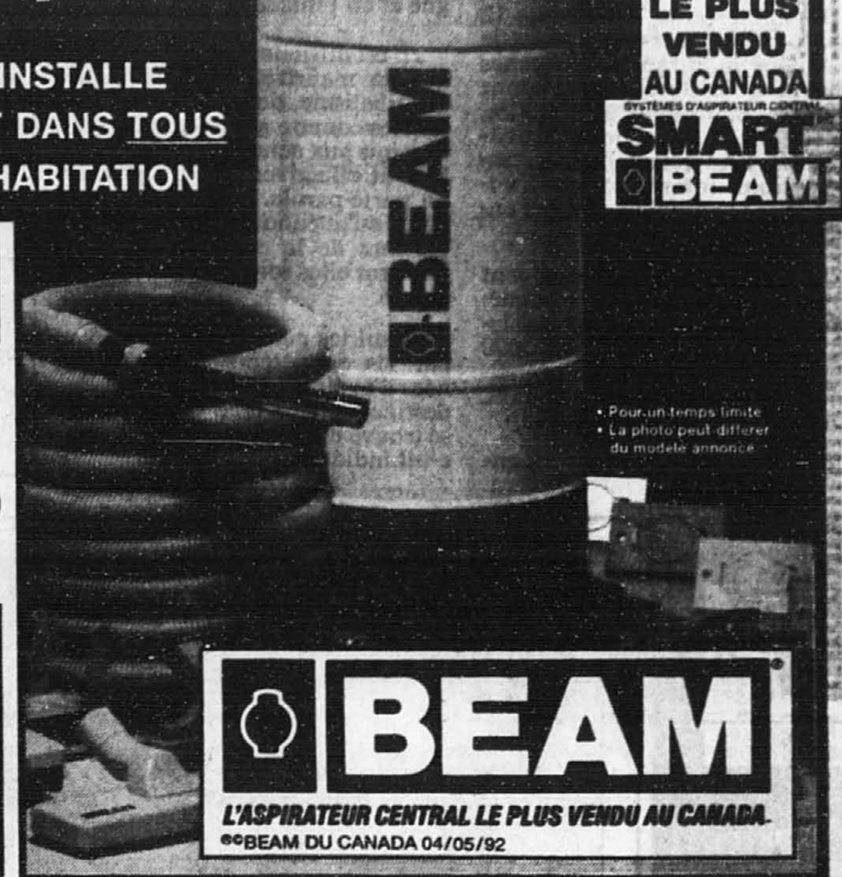
BEAM S'INSTALLE FACILEMENT ET DANS TOUS LES TYPES D'HABITATION

ENSEMBLE COMPLET
COMPRENANT:
☑ 3 PRISES
☑ 8 ACCESSOIRES
(incluant brosse à plancher combinée)
☑ ENSEMBLE COMPLET D'INSTALLATION

$439.00 SEULEMENT

L'ASPIRATEUR CENTRAL LE PLUS VENDU AU CANADA

SYSTÈMES D'ASPIRATEUR CENTRAL SMART BEAM



• Pour un temps limité
• La photo peut différer du modèle annoncé

BEAM

L'ASPIRATEUR CENTRAL LE PLUS VENDU AU CANADA.

**BEAM DU CANADA 04/05/92

BELOEIL
MA BALAYEUSE 464-1014

BOUCHERVILLE
BEAM DU QUÉBEC 449-9400

BROSSARD ASP. MULTI-SERVICE
443-4109

CHATEAUGUAY
ASP. CENT.
CHATEAUGUAY 692-1943

JOLIETTE
A.C. BEAULAC 759-0612

LAVAL
LE GÉANT DE L'ASP. 662-2196

LAVAL OUEST
YVAN JULIEN
SERVICE ET VENTE 627-5460

LONGUEUIL
ASP. MULTI-SERVICE 647-4530

POINTE-AUX-TREMBLES
L'ÉLITE DE L'ASPIRATEUR 640-6189

REPENTIGNY
ASP. CENT. REPENTIGNY 582-2752

ROSEMONT
CENTRE D'ACHAT LE BOULEVARD
727-3773

ST-CONSTANT
ASP. CENT. ST-CONSTANT 632-5261

ST-HYACINTHE
LES ENTREPRISES HOUFA ENR.
773-6614

ST-JÉRÔME
ASP. CENT. EXPERT 432-1330

STE-THÉRÈSE
ASP. CENT. R. LAMBERT 435-6431

TÉTREAUVILLE
ASP. GÉRARD LAFONTAINE ENR.
354-0505

176584-025

TROIS ÉTAPES FACILES POUR BIEN CHOISIR VOTRE PRÊT HYPOTHÉCAIRE:

1 LISEZ CECI.

2 COMPAREZ.

3 RENDEZ-VOUS À LA CAISSE.

Vous aurez beau chercher ailleurs, courir à droite et à gauche…
Le meilleur prêt hypothécaire, vous le trouverez
à la caisse populaire Desjardins. Un point, c'est tout.

LE PLUS SOUPLE

- possibilité d'effectuer sans frais un ou plusieurs remboursements par anticipation, jusqu'à 15 % de votre emprunt initial, chaque année
- une fois par année, vous pouvez accroître vos paiements périodiques jusqu'à 100 %
- choix de termes de 6 mois à 5 ans, à des taux concurrentiels
- renouvellement de votre prêt en tout temps*

TRANSFERT SANS FRAIS

- si votre hypothèque arrive à échéance avant le 3 juillet 1992, vous pouvez la transférer à la caisse populaire Desjardins **sans frais de demande ni frais légaux**
- remboursement des frais d'acquittement que pourrait exiger votre ancien établissement financier, **jusqu'à concurrence de 150 $****

8 3/4 % 1 an. Prêt fermé. Taux fixe sujet à changement

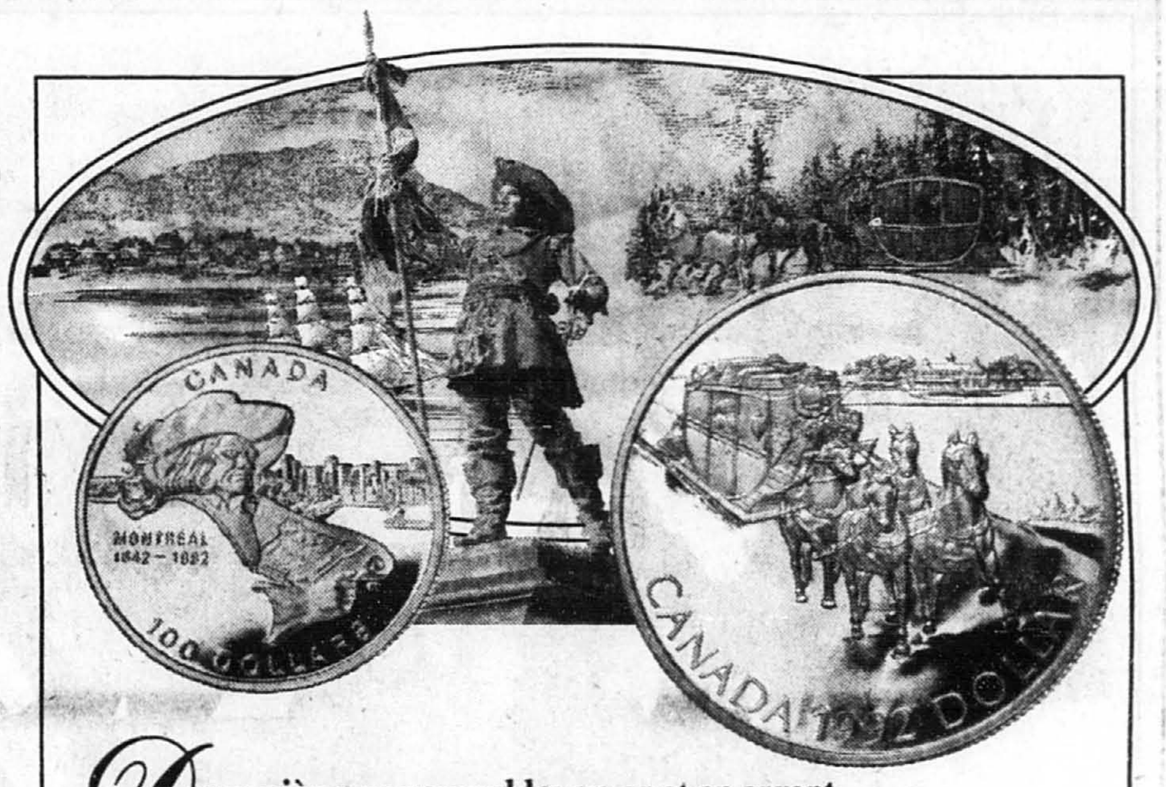
LE PLUS SÛR

- **la Protection propriétaire exclusive à la caisse populaire Desjardins** vous protège des effets éventuels d'une importante hausse des taux d'intérêt
- jusqu'au 30 juin 1992, en adhérant à l'Assurance-prêt Desjardins, vous obtenez **l'assurance-invalidité gratuitement** pour la première année

Toutes les conditions ci-dessus sont offertes dans les caisses populaires participantes affiliées à la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec, et s'appliquent aux hypothèques de 4 logements et moins.
* Le prêt hypothécaire Desjardins peut être renouvelé en tout temps moyennant une indemnité. ** Pour les prêts hypothécaires échus avant le 3 juillet 1992.

La caisse populaire Desjardins

Desjardins L'incroyable force de la coopération



Deux pièces remarquables en or et en argent de la Monnaie royale canadienne rendant hommage à...

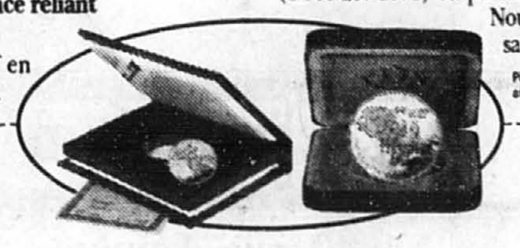
L'esprit d'entreprise des bâtisseurs du Canada.
La Monnaie royale canadienne célèbre fièrement deux grandes époques de notre histoire avec l'émission de la pièce de 100 $ en or et du dollar commémoratif en argent de 1992.

La pièce de 100 $ en or de 1992 célèbre le 350e anniversaire de Montréal.
Cette pièce magnifique illustre Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve, fondateur et premier gouverneur de Montréal, tel que dessiné par l'artiste canadien Stewart Sherwood. Il s'agit de la seule pièce officielle de 100 $ en or commémorant le 350e anniversaire de Montréal. Compte tenu de sa frappe limitée à un maximum de 55 000 exemplaires pour le monde entier, cette pièce est promise à une forte demande.

Un hommage en argent sterling pour le 175e anniversaire de la diligence reliant Kingston et Toronto.
Le dollar commémoratif en argent de 1992 traduit tout l'esprit d'aventure des premiers voyages en diligence entre Kingston et Toronto. Cette année, la teneur en argent du dollar commémoratif a été augmentée à 92,5 % (argent sterling).

Une émission spéciale de la pièce de 25¢ au motif du Caribou.
Cette année, en faisant l'acquisition d'un ensemble épreuve numismatique, spécimen ou hors-circulation, vous compterez parmi les rares personnes privilégiées à posséder une pièce de 25¢ au motif traditionnel du caribou portant l'inscription 1867-1992. Toutes les autres pièces de 25¢ frappées en 1992 porteront différents motifs pour souligner le 125e anniversaire du Canada.

Commandez ces pièces ou offrez-les en cadeau en remplissant le bon de commande ci-dessous. Pour un service plus rapide, commandez par téléphone **(1-800-267-1871)** ou par télécopieur **(1-613-993-4092)**. Nous garantissons votre entière satisfaction.



Pièces montrées non conformes aux dimensions réelles

BON DE COMMANDE OFFICIEL:

PIÈCES DE MONNAIE CANADIENNE DE 1992
Date limite de réception: 31 décembre 1992

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Prov. _____ Code postal _____
Téléphone (bureau) ___-___-____
(résidence) ___-___-____
Correspondance ☐ Français ☐ Anglais

Modalité de paiement: (Doit être inclus avec votre commande)
☐ Chèque ou mandat à l'ordre de la **Monnaie royale canadienne**
☐ Visa ☐ MasterCard ☐ American Express
Numéro de carte de crédit _____
Date d'expiration ___ / ___ (m / a)
Signature du titulaire de la carte:
X _____
(Doit être signé pour être valide)
Adresse de facturation de la carte de crédit: (Si elle diffère de la précédente)

	Quantité	Prix	Total
Pièce de 100 $ en or	_____	239,85 $	_____
Ensemble épreuve numismatique	_____	49,75 $	_____
Ensemble spécimen	_____	18,95 $	_____
Ensemble hors-circulation	_____	9,50 $	_____
Dollar épreuve numismatique	_____	23,95 $	_____
Dollar brillant hors-circulation	_____	17,50 $	_____
Manutention et transport		4,00 $	
Total partiel (A)			_____
Calculer 7% de TPS sur le total partiel A			_____
Total partiel (B)			_____
Calculer la TVP*, s'il y a lieu, ou appeler pour information			_____
* TVP calculée selon l'adresse de livraison		**Total**	_____

Postez à: **Monnaie royale canadienne, Case postale 440, succursale A, Ottawa (Ontario), K1N 9M4**

Avis: La Monnaie se réserve le droit de refuser ou de limiter les commandes et de changer ses prix sans préavis. La Monnaie remboursera ou remplacera toute pièce présentant des défauts de fabrication à condition d'en être avisée dans les 30 jours qui suivent la réception. Aucune annulation de commande ne sera acceptée après l'expédition. La Monnaie n'est pas responsable des droits de douane perçus à l'étranger. Offre valable au Canada seulement.

1-800-267-1871 poste 208

Monnaie royale canadienne / Royal Canadian Mint

Trafic de vidéos d'horreur peut-être tournés sur le vif

Agence France-Presse

LIVERPOOL

■ Des adolescents, dont un de 12 ans, sont impliqués dans le trafic de vidéos montrant des «scènes d'horreur insoutenables» dont certaines pourraient être réelles, découvert à Liverpool (nord-ouest de l'Angleterre) et aux ramifications internationales, a-t-on appris vendredi auprès des enquêteurs.

Une dizaine de personnes sont encore entendues par les enquêteurs, qui se relaient pour analyser le contenu des quelque 3000 cassettes saisies dans neuf cachettes disséminées dans tout le pays, a-t-on précisé de même source.

Interpol a été alerté par les enquêteurs de Liverpool, qui pensent que ce trafic a des ramifications dans plusieurs autres pays d'Europe, en Irlande, en Allemagne et en Finlande notamment.

«Il est difficile de dire si les scènes de meurtre, de torture, de cannibalisme, de mutilation, présentées comme réelles par les trafiquants aux acheteurs potentiels, le sont effectivement», a précisé un porte-parole. «Mais il est évident qu'aucune ne passerait la barrière de la censure britannique tant elles sont infectes», a-t-il ajouté.

Parmi les personnes entendues par les enquêteurs et soupçonnées d'avoir acheté et vendu clandestinement ce type de cassettes se trouve un adolescent de 12 ans, a-t-il indiqué.

Inde: l'alcool fait 113 morts

Associated Press

NEW DELHI

■ Au moins 113 personnes qui avaient consommé de l'alcool frelaté sont mortes et plus d'une centaine d'autres ont été transportées dans un état critique à l'hôpital de Cuttack dans l'État d'Orissa (est de l'Inde), a rapporté vendredi l'agence de presse indienne PTI.

L'alcool «fait maison» est souvent fabriqué en Inde à partir d'alcool méthylique dans des conditons non hygiéniques avant d'être enterré pour les besoins du vieillissement.

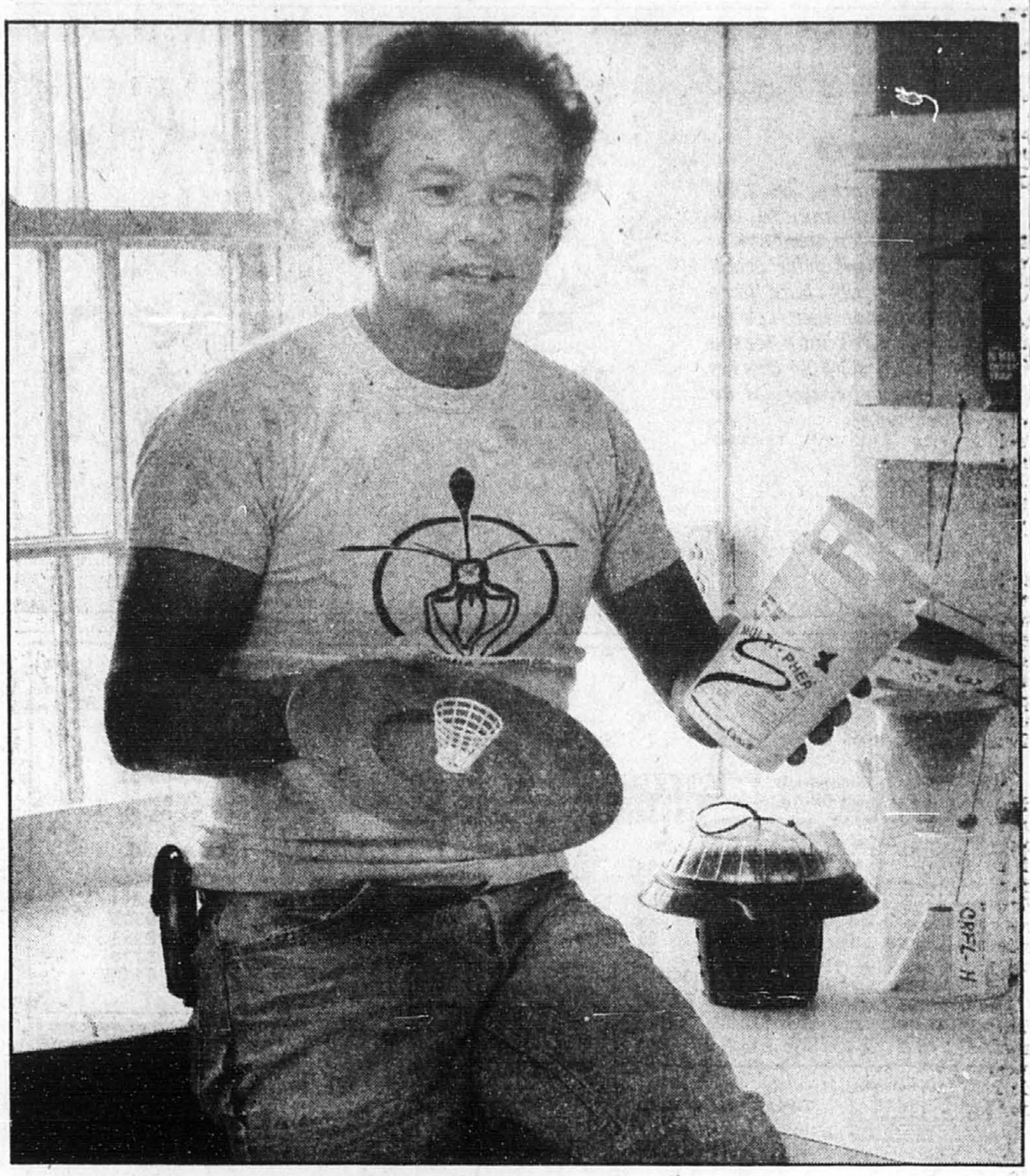


PHOTO *La Presse*

L'entomologiste Luc Jobin au moment où il présentait son premier piège à insectes en 1985. On en a fabriqué 150 000 depuis et il est utilisé partout en Amérique du Nord ainsi que dans certains pays d'Afrique.

Mise au point d'un piège pour contrer l'invasion des insectes nuisibles

PIERRE GINGRAS

■ Un chercheur de Québec vient de mettre au point un piège lumineux en vue de suivre l'évolution des populations d'insectes afin de prévoir et d'éviter les méfaits des invasions.

Les insectes et les maladies causent annuellement pour 12 milliards de dommages aux forêts canadiennes, les deux tiers de ce que rapporte l'industrie du bois. Aussi, l'entomologiste Luc Jobin, 57 ans, travaille-t-il depuis plusieurs années à mettre au point des pièges qui peuvent détecter la présence d'insectes dans un habitat donné. On peut ainsi en mesurer la densité et contrer une éventuelle explosion de population qui pourrait causer des dommages à l'agriculture, aux forêts ou encore aux arbres que l'on retrouve en milieu urbain.

À l'emploi de Forêts Canada, au Centre de foresterie des Laurentides, à Sainte-Foy, le scientifique et un technicien associé, Charles Coulombe, ont conçu une trappe lumineuse dotée d'une phéromone qui a l'avantage de fonctionner de nuit et de jour, augmentant d'autant son efficacité par rapport aux pièges qui existent déjà.

La phéromone est un produit émis par les insectes femelles afin d'attirer les mâles pour se reproduire. Le nouveau piège est doté d'une minuterie qui permet à la lumière attractive de s'allumer au moment opportun. Il a une autonomie de quatre semaines. Une plaque d'insecticide tue l'insecte qui approche. La bête tombe alors au fond d'un réceptable, prête à être cueillie par les chercheurs pour fin d'inventaire. Si on constate une progression inquiétante de la population, on pourra procéder, par exemple, à des arrosages pour enrayer le danger.

En 1985, le Dr Jobin avait mis au point un premier piège, le Multi-Pher, dont on a produit 150 000 exemplaires jusqu'à maintenant et qui est utilisé partout en Amérique du Nord ainsi que dans certains pays d'Afrique. Il avait d'ailleurs été honoré par l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences afin de souligner cette innovation technologique.

Le piège Multi-Pher est utilisé pour la détection de 12 insectes agricoles et de huit insectes forestiers. On s'en sert même dans certains supermarchés afin de découvrir certains insectes qui pourraient démontrer que des produits alimentaires sont avariés.

LUNDI automobile

UN ARTICLE SIGNÉ DENIS DUQUET

La Presse

LA PRESSE VOUS PROPOSE CETTE SEMAINE

DODGE COLT 200: L'ÉCONOMIE AVANT TOUT

mazda

1540, rue Ampère
449-7929

IL Y A DE CES ADRESSES...QU'IL FAUT NOTER!

ENFIN! **MAZDA CONCEPT** OUVRE SES PORTES!

Mazda Canada poursuit son ascension avec la grande ouverture de son NOUVEAU SUPER CONCESSIONNAIRE...tout juste dans votre voisinage! Et comme MAZDA CONCEPT est sur votre chemin, arrêtez-vous y voir notre incroyable choix de voitures, incluant les modèles gagnants de nombreux prix, comme les 323, Protegé, 626, MX-6 Mystère, RX-7, Miata, et MPV sans oublier les camions, la nouvelle 929 Serenia et MX-3 Precidia! Nous offrons ce qu'il y a de mieux en fait de bons prix et de service. En plus de l'une des meilleures garanties «gamme complète» de l'industrie! Donc, que vous soyez ou non à la recherche d'une superbe voiture, n'oubliez pas de passer chez MAZDA CONCEPT. Car vous ne serez pas déçu. Garanti!

mazda
Je me sens bien.

Côté sabre des services de santé assurés pour réduire les coûts

...es mesures touchent notamment les services optométriques et dentaires, et le programme de médicaments pour les personnes âgées

PIERRE APRIL
...e la Presse Canadienne

QUÉBEC

L'ensemble des professionnels, ...es établissements et les bénéfi...iaires québécois seront mis à ...ontribution afin de réduire les ...oûts des services de santé de 135 ...illions $, en 1992-1993, et de ...1 millions $, en 1993-1994.

C'est ce qu'a annoncé, hier, le ...inistre de la Santé et de services ...ociaux, Marc-Yvan Côté, en ren...ant publics ce qu'il a appelé «les ...hoix du Québec en matière de fi...ancement du système socio-sani...aire».

Les services optométriques gratuits seront payés aux adultes de 41 ans et plus et aux enfants, Un montant de 35 $ en moyenne par examen devra dorénavant être assumé par les personnes de 18 à 40 ans. En 1992-1993, l'économie prévue sera de 17,5millions $, sur un budget de 57 millions$ et de 20 millions $ l'année suivante.

Afin d'éviter que la clientèle des optométristes ne se déplace vers les ophtalmologistes, la loi, qui doit être déposée dès mercredi prochain et entrer en vigueur dans les jours qui suivront, spécifiera que les prescriptions de verres correcteurs ne seront pas considérées comme un service médical.

Les services dentaires aux enfants de 10 ans et plus seront désassurés. L'économie reliée à cette mesure pour l'année en cours est de 24,5 millions $ sur un budget de 82 millions $.

À l'exception des usagers qui reçoivent le montant maximum du supplément du revenu mensuel garanti, les bénéficiaires de 65 ans et plus admissibles au programme de médicaments devront dorénavant verser une contribution de 2 $ pour l'exécution d'une ordonnance ou son renouvellement pour une économie de 35 millions $ sur un budget global de 528 millions $.

Ce ticket modérateur de 2 $ imposé aux personnes âgées sera limité à un montant maximum de 150 $ par année.

Les professionnels

Le gouvernement compte aussi récupérer 50 millions $ annuellement dans l'enveloppe réservée aux professionnels.

Parmi les mesures concrètes pour réduire les frais médicaux, le ministère a consulté les fédérations médicales et elles ont consenti à éliminer la radiographie pulmonaire pré-opératoire de routine et à réduire le nombre de tests et analyses à des fins de diagnostic.

Le ministère a aussi décidé d'abandonner le financement des coûts relatifs aux examens reliés à l'emploi.

Seront aussi désassurés les chirurgies esthétiques, les soins prodigués par les cliniques d'amaigrissement et les examens et tests médicaux exigés par les centres de conditionnement physique.

L'utilisation de tranquillisants «de type valium» dont la consommation est élevée au Québec sans qu'il y ait d'effets thérapeutiques reconnus sera sensiblement réduite pour une économie évaluée par le ministère à plus de 20 millions $ dès 1993-1994.

Les établissements du réseau devront aussi faire leur part. Dès cette année, il sont appelés à économiser 15 millions $. En 1993-1994, les économies devront atteindre au moins 35 millions $.

Cet effort requis des établissements s'ajoute à celui de 37 millions $ déjà annoncé résultant de la non-indexation des dépenses autres que les salaires.

Carte-photo

Le ministre a annoncé que dès 1993, la photo du bénéficiaire devra apparaître sur sa carte d'assurance-maladie.

«J'ai déjà demandé à la Régie de l'assurance-maladie, a-t-il dit, de faire en sorte qu'on soit dans une situation optimale de contrôle et les établissements seront habilités à exiger la carte-photo comme seule preuve d'admissibilité aux services.»

M. Côté a rappelé que le défi de maintenir les principes d'universalité, de gratuité et d'accessibilité, «particulièrement face à l'écart entre le rythme à moyen terme de croissance des dépenses socio-sanitaires et la capacité du gouvernement de supporter cette augmentation», était grand.

«Ces choix, a soutenu le ministre, tiennent compte aussi de l'attitude du fédéral qui, tout en diminuant sa contribution aux provinces dans le domaine de la santé, menace du même coup de sévir si le Québec touche aux services de base.

«Ces orientations constituent des décisions politiquement très difficiles, a-t-il conclu, mais le Québec n'a plus le choix s'il ne veut pas faire payer aux générations futures le prix des décisions qu'il n'aurait pas eu la responsabilité de prendre aujourd'hui.»

Le porte-parole de l'opposition, Rémy Trudel, a tenu à rappeler que son parti entend mener une chaude lutte contre ce qu'il appelle «une atteinte importante aux principes d'acessibilité et d'universalité».

Claude Forget

L'ex-ministre de la Santé, Claude Forget, éreinte la réforme de Marc-Yvan Côté

CAMILLE BEAULIEU
collaboration spéciale

VAL D'OR

Le projet de réforme de la santé et des services sociaux passe à côté des objectifs principaux, et s'inscrit à contre-courant de l'évolution de la gestion de la santé publique dans la plupart des pays industrialisés, selon l'ancien ministre de la Santé du gouvernement Bourassa des années 1970, M.Claude Forget.

On maintient un système autoritaire d'organisation, a-t-il dit, et on instaure un fonds des services de santé, qui n'est qu'un concept comptable, à la limite, un artifice budgétaire pour justifier des augmentations d'impôt plutôt qu'un instrument de décentralisation des décisions.

Monsieur Forget prononçait, mercredi à Val d'Or, la conférence d'ouverture du congrès provincial de réadaptation, réunissant 300 administrateurs du réseau des cinquante-deux centres de réadaptation à travers la province.

La rencontre soulignait aussi le vingtième anniversaire du réseau, sous le thème: «Bilan et perspectives». Monsieur Forget devait se charger du bilan, il a préféré les perspectives.

On ne retient pas dans ce projet de réforme, note-t-il, la distinction entre financement et prestation de services. «Les régies régionales qui sont en voie de formation semblent se préparer à exercer, sur un plus petit territoire, le rôle traditionnel que jouait le ministère des Services de santé et des services sociaux.»

«Loin d'aller vers une adhésion volontaire des citoyens vis-à-vis des organismes de première ligne capables d'agir pour eux comme intermédiaires envers les ressources spécialisées, le tout dans un environnement concurrentiel, le Québec annonce un renforcement d'organismes recevant leur compétence non du choix des citoyens mais de leurs assises territoriales.»

Pour assurer flexibilité et capacité d'adaptation à nos services de santé, seuls gages d'efficacité, selon l'ancien ministre libéral, il faut leur donner toute la liberté possible d'action, y compris la liberté d'adopter les modes d'organisation, la structure et la configuration des services qui apparaissent à chacun les plus susceptibles de répondre aux besoins du moment.

«Pour obtenir cette liberté on distingue partout entre le financement d'une part, et, d'autre part, la prestation des services.» Cette dualité, selon monsieur Forget, crée un «marché interne» où les organismes qui financent achètent des services au nom du public auprès des dispensateurs, qui de ce fait se trouvent en situation de concurrence. La proposition de l'ancien ministre tente de concilier les avantages du secteur privé et les atouts des services publics.

Monsieur Forget rejette par contre le financement privé dans ce secteur «à cause du risque moral». Il préconise plutôt une contribution obligatoire proportionnelle aux revenus, qui serait confiée à la gestion d'organismes qui, à l'intérieur de ce marché interne, joueront le rôle d'acheteur de services.

Monsieur Forget a été à l'origine, en 1972 et 1973, des système de budgétisation et de contrôle financier, encore utilisés par plusieurs centaines d'établissements du réseau québécois de la santé et des services sociaux.

Ses vues sur la décentralisation. et le financement du réseau de la santé et des services sociaux, ont bien semblé prendre à rebrousse-poil des auditeurs déjà résignés à voguer vers l'an 2000 à bord de la nef du ministre Marc-Yvan Côté.

« Ce qui est important pour nous, c'est d'avoir l'esprit tranquille. »

« Et c'est ce qu'on a avec Wawanesa, c'est sûr! »

« C'est une compagnie fiable et solide. - Ça prend pas de temps pour obtenir le règlement de nos réclamations. »

« Ça fait dix ans qu'on est avec eux. - Depuis qu'on a acheté notre maison. »

WAWANESA ASSURE VOS BIENS...BIEN!

Wawanesa l'un des importants assureurs d'*autos* et de *maisons* au Québec offre des *modalités de paiement* souples et pratiques.

Wawanesa est partout au Québec. Pour tout renseignement, sans obligation, appelez le bureau de vente Wawanesa de votre région:

Wawanesa

MONTRÉAL ET ENVIRONS: 342-2211 Bureau principal: 8585, boul. Décarie **EST ET BANLIEUE EST:** 1265, av. du Mont-Royal Est, Bur. 200 . 3326, rue Ontario Est . 4524, rue Jean-Talon Est . 6313, rue Sherbrooke Est . **Repentigny.** 148A, rue Notre-Dame 581-7998 **NORD ET BANLIEUES NORD:** 10 414, rue Lajeunesse . **Montréal-Nord.** 5059, boul. Henri-Bourassa Est . **Rivière-des-Prairies.** 7380, boul. Maurice-Duplessis, Bur. 102 . **Laval.** 1280, boul. Curé-Labelle . 798, boul. des Laurentides . 3161D, boul. Dagenais Ouest . **St-Eustache.** 441, boul. Arthur-Sauvé 472-2003 . **Ste-Thérèse.** 138, boul. Labelle 433-9555 . **Terrebonne.** 1265, boul. des Seigneurs 492-1088 **LASALLE, VERDUN ET SUD: Châteauguay.** 119, boul. d'Anjou 691-7145 . **Greenfield Park.** 325, rue Lawrence . **LaSalle.** 7925, boul. Newman, Bur. 201 . **Longueuil.** 1402, chemin de Chambly . **St-Hubert.** 5851, boul. Cousineau . **Valleyfield.** Carrefour Dufferin, Bur. 200 377-1862 . **Verdun.** 5369, av. Verdun **BANLIEUES OUEST: Dollard-des-Ormeaux.** 3365, boul. des Sources . **Dorion.** 371, boul. Harwood 424-0741

© 1991, La compagnie mutuelle d'assurance Wawanesa. Fondée au Canada en 1896

Autobus d'écoliers: le chauffeur se ferait brigadier

Selon une suggestion faite au coroner, le chauffeur arrêterait le moteur et ferait traverser les jeunes

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Les chauffeurs d'autobus d'écoliers devraient arrêter le moteur et descendre de leur véhicule pour accompagner les enfants qui doivent traverser la rue.

Cette solution appliquée depuis 30 ans en Californie et en Scandinavie a rallié la plupart des experts et des parents qui ont témoigné hier lors de la dernière journée de l'enquête du coroner sur la mort du petit Jean-Michel Bisson, à Aylmer, le 25 février dernier.

C'est d'ailleurs un parent ayant perdu sa fille dans un accident semblable, M. Shafik Kouzam, qui en a fait la recommandation au nom de l'Association des parents de victimes d'accidents d'autobus scolaires.

«Nous le disons depuis longtemps à tous les ministères concernés, mais le gouvernement n'a rien fait et trois autres enfants sont morts depuis le dépôt de notre rapport l'an dernier. Pourtant, la solution est simple et peu coûteuse: le chauffeur doit arrêter son véhicule, couper le contact, mettre la clé dans ses poches et aider les enfants à traverser la rue», a affirmé M. Kouzam, dont le groupe a fait une étude sur le sujet.

Un expert américain en transport est venu appuyer la proposition de l'association. M. Lindsay Griffin, du Texas Transportation Institute, a déclaré que si Québec veut vraiment régler le problème, il doit demander aux conducteurs d'accompagner les enfants qui traversent la rue.

La seule note discordante est venue du directeur général de l'Association du transport écolier du Québec (ATEQ), André Gilbert, qui a évoqué les problèmes mécaniques que ces arrêts fréquents du moteur pourraient entrainer en hiver.

M. Gilbert préconise plutôt la présence de brigadiers adultes dans les autobus.

Les transporteurs se disent prêts cependant à appliquer la solution qui sera retenue.

Le coroner Marc-André Boulianne déposera son rapport ce matin à l'hôtel de ville d'Aylmer.

La police de Toronto reste en alerte

SUZANNE DANSEREAU
de la Presse Canadienne
TORONTO

■ Des centaines de policiers de Toronto seront en alerte tout le week-end afin d'éviter d'autres émeutes, à la suite de la décision, annoncée hier par le Procureur général de l'Ontario, de ne pas en appeler du verdict d'acquittement de deux policiers accusés d'avoir abattu un jeune Noir de 17 ans, Michael Wade Lawson, en 1988.

Aucun rassemblement n'est prévu par les dirigeants noirs mais une manifestation d'appui à la police, organisée par le groupe «Concerned Citizens for Order and Justice», aura lieu à 14 h 30 aujourd'hui.

Hier après-midi, le procureur général de l'Ontario Howard Hampton a annoncé que la couronne ne porterait pas en appel l'acquittement de Anthony Melaragni et de Daren Longpré, les deux policiers qui, en décembre 1988, ont fait feu sur le jeune Wade Lawson alors que ce dernier se trouvait au volant d'une voiture volée et refusait d'immobiliser la voiture.

Les deux hommes ont été acquittés le 8 avril dernier par un jury composé uniquement de Blancs.

L'air désolé et très nerveux, le ministre Hampton a déclaré qu'après étude approfondie, on n'avait trouvé aucun motif légal valable pour porter la cause en appel.

Il a expliqué que selon la loi actuelle, il est très difficile d'en appeler d'un verdict prononcé par un jury: «La couronne est limitée aux erreurs de droit et n'a pas le droit d'interjeter appel sur des points objectifs».

Il a ajouté que les avocats du gouvernement «se sont rongés les sangs»... «jusqu'à la dernière minute dans ce dossier».

La communauté noire a accueilli avec grande déception la décision du Procureur général.

Lors d'une conférence de presse organisée au domicile de la mère du défunt, Mme Evelyne Lennon-Lyon, le président du Black Action Defense Committee Duddley Laws a déclaré qu'il n'avait pas de contrôle sur la colère de sa communauté.

«Je suis consternée», a dit pour sa part Mme Lennon-Lyon, la larme à l'oeil.

Anticipant cette réaction — «Je suis très préoccupé par la réaction de la communauté noire» — le ministre Hampton a essayé de calmer les esprits en rappelant les dispositions que son gouvernement a annoncées jeudi.

«Nous voulons faire des changements pour réduire l'utilisation d'armes à feu par la police; nous voulons modifier les règlements de la loi sur la police; nous voulons donner aux policiers d'autres options quand ils appréhendent un suspect».

De plus, le processus de sélection du jury sera modifié afin d'augmenter la représentation des minorités visibles. Le ministre n'a pas dit hier si cela aurait pu être un motif valable pour en appeler de la cause, mais il a bien signalé que le jury qui a acquitté Wade Lawson ne représentait le «multiculturalisme» de la communauté torontoise.

Le bilan de la semaine agitée à Toronto est le suivant: près de 75 arrestations — dont une vingtaine jeudi lors des confrontations qui ont suivi la paisible manifestation anti-raciste à Queen's Park — et une quarantaine de policiers et moins de dix civils blessés.

Le saccage aura affecté plus d'une centaine de commerces de la rue Yonge, causant des centaines de milliers de dollars de dommages, mais, heureusement pour les commerçants, il n'a pas repris jeudi soir, la police étant intervenue à temps avant que les vandales ne se mettent à l'oeuvre.

De fait, il semblait que les esprits s'étaient calmés jeudi.

Une manifestation organisée par le Black Action Defence Committee, dont les autorités craignaient qu'elles ne ravivent la violence, s'est déroulée paisiblement devant Queen's Park. On a noté un changement dans le ton et les propos des orateurs.

Au lieu de dire: «Il faut agir», les leaders Noirs ont dit à leurs commettants: «Restez à l'école, faites une contribution positive à votre communauté».

«Soyez paisibles, vous tous. Ayez du respect pour vous-mêmes, car si vous vous respectez, vous respecterez les autres et votre pays. Je remercie le Canada (...) j'ai habité ici pendant 74 ans. Et je vous demande le calme et la paix. J'aime le Canada. Maintenant, retournez chez vous en paix», a dit Harry Gairy, un vieux Noir de 97 ans qu'on surnomme le «patriarche» de la communauté noire de Toronto.

« UNE PERLE RARE ! »
- Denis Duquet
le Guide de l'Auto 1992

«Un taux de satisfaction de 98%!»
«La Eagle 2000 GTX est le secret le mieux gardé de la gamme Eagle! Ses qualités? Fiabilité générale, confort, stabilité de la tenue de route, qualité de la finition, bonnes performances. (...) Le freinage est puissant et stable.»
Carnet de Route 1992.

«Une auto à découvrir!»
«Comportement routier très sûr, direction précise, finition soignée, moteur vif, excellente visibilité, très bon confort. La Eagle 2000 GTX est agréable à conduire tout en étant confortable. (...) Elle mérite notre attention.»
Le Guide de l'Auto 1992.

«Performance supérieure et fiabilité supérieure!»
«Voiture désirable qui allie une maniabilité précise et sportive au confort des passagers avant et arrière. Le moteur 4 cylindres de 2 L permet des accélérations nerveuses. (...) Excellent freinage. Tenue de route ferme et nerveuse.»
Selon un important magazine américain. Juillet 1991.

Eagle 2000 GTX
Importée de MITSUBISHI
7/115 ou 3/60
13 595$ incluant la remise du fabricant*

- Moteur 2 L à injection électronique multipoint
- Direction assistée et à crémaillère
- Boite manuelle à 5 rapports et surmultipliée
- Radiocassette AM/FM stéréo, 6 haut-parleurs
- Système de transmission intégrale en option
- Deux rétroviseurs télécommandés
- Freins assistés, à disques ventilés à l'avant
- Instrumentation entièrement numérique
- Colonne de direction inclinable

Modèle illustré légèrement différent

Première place
Pour l'ensemble des tests effectués
(Performance sur route et piste, confort, côté pratique)
Devant Honda Accord, Infiniti G20, Subaru Legacy, Mazda 626, Ford Tempo, Mercury Topaz, Nissan Stanza, Audi 80, Volkswagen Passat, Pontiac Sunbird et Chevrolet Cavalier
Un important magazine américain. Avril 1992.

Deuxième place
Au classement comparatif pour l'ensemble des tests
(Budget, performance, sécurité, confort, carrosserie)
Devant Acura Integra, Chevrolet Corsica, Ford Tempo, Hyundai Sonata, Mazda 626, Nissan Stanza, Subaru Legacy et Toyota Camry
Le Guide de l'Auto 1992.

Renseignez-vous sur les programmes de location Clé d'or d'un pare-chocs à l'autre !

Jeep Eagle

MONTRÉAL
Concordia Auto Ltée
Montréal 273-2373
Le Cartier Jeep Eagle Inc.
Montréal 323-4330
Micor Auto Inc.
Montréal 645-1611
LaSalle Jeep/Eagle
LaSalle 595-5995

A Ma Baie Automobiles Inc.
Pierrefonds 684-4400

RIVE SUD
Rendez-Vous Auto Ltée
Brossard 466-2065
André Fortin Auto Inc.
Chambly 447-1234
Automobiles Sega Inc.
St-Bruno 653-3333

Grégoire Jeep/Eagle Ltée
St-Jean sur le Richelieu 348-6835
Sauvé Jeep/Eagle Inc.
Mercier 698-2792
St-François Auto
Valleyfield 371-5103
Rond Point Jeep/Eagle
St-Hubert 656-4110

RIVE NORD
Auto Voisin Inc.
Laval 668-9222
Garage H. Fortin Ltée
Ste-Rose 625-2491
Excellence Jeep/Eagle
St-Eustache 491-5555

† PDSF pour le modèle du groupe d'options n°21B incluant la remise du fabricant. Transport, préparation, immatriculation et taxes en sus. Cette offre s'applique uniquement aux véhicules en stock chez le concessionnaire et ne s'adresse qu'aux particuliers; elle annule et remplace toute offre antérieure et ne peut être combinée étant d'application exclusive; elle est à durée limitée, en vigueur du 2 mai 1992 jusqu'à ce que Chrysler Canada Ltée y mette fin. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. L'acheteur peut choisir le taux de crédit du fabricant au lieu de la remise. Crédit sous réserve de l'approbation de Chrysler Crédit Canada Ltée.

Un cahier spécial à ne pas manquer mercredi prochain dans La Presse

La Belle ET LES BÊTES

Enquête sur les 45-64 ans et la retraite

Presse Canadienne

OTTAWA

■ Plus de quatre Canadiens sur dix d'âge à commencer à songer à leur retraite n'ont fait aucun préparatif pour cette nouvelle étape de leur vie, révèle une étude de Statistique Canada.

Mais cette génération, celle des 45-64 ans, semble quand même porter plus d'attention à la retraite que la génération précédente, puisque par comparaison, la moitié des personnes actuellement âgées de 65 ans et plus disaient n'avoir rien fait en prévision de la retraite, souligne l'étude.

L'information provient d'une enquête nationale sur le vieillissement et l'autonomie — la première à jamais être menée par l'agence fédérale — basée sur des interviews effectuées auprès de quelque 20 000 personnes en septembre dernier. Elle a été réalisée pour le compte de plusieurs ministères et organismes gouvernementaux.

On voulait examiner un vaste éventail de questions susceptibles de révéler de quel degré d'autonomie jouiront plus tard les personnes âgées d'aujourd'hui et de demain — des éléments comme le bien-être mental et physique, les activités sociales et le revenu.

La ministre responsable des personnes âgées, Mme Monique Vézina, estime que l'étude sur le phénomène du vieillissement est la plus complète à ce jour.

Le ministère de la Santé et du Bien-être se servira des données recueillies pour élaborer ses programmes et ses services à l'intention des personnes âgées et les adapter aux besoins d'une population vieillissante, a dit la ministre.

L'étude a permis de constater qu'en moyenne, c'est à l'âge de 62 ans que les Canadiens actuellement à la retraite ont cessé de travailler. Ceux qui se dirigent aujourd'hui vers la retraite pensent eux aussi arrêter de travailler à 62 ans.

Si 41 p. cent des gens âgés de 45 à 64 ans n'ont fait aucun préparatif pour la retraite, par contre 20 p. cent de gens de ce groupe d'âge ont consacré six ans à se préparer pour cette prochaine étape de leur vie.

OE CENTRES de DÉTAIL

LA RESSOURCE PAR EXCELLENCE EN MATIÈRE D'EQUIPEMENT, D'AMEUBLEMENT ET DE MATÉRIEL DE BUREAU

POSTE DE TRAVAIL
• Plateau genre granite, côtés noirs
• Avec étagère, crédence, retour et plateau en «D»
• Assemblage facile
JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS.
598,00$

FAUTEUIL D'ORDINATEUR EXCLUSIF À OE
• Dossier haut
• Siège inclinable et dossier à blocage d'inclinaison
• Tissu gris ou noir
• Excellent pour votre dos
248,00$

BUREAU SIMPLE D'ORDINATEUR
• 24 po. x 24 po.
• 2 tablettes coulissantes
• Fente à papier
• Roulettes
• Gris - blanc
88,00$

NOKIA PT 612
• Téléphone cellulaire portatif avec chargeur rapide pour le véhicule
• Pile, chargeur à régime lent et prise d'allume cigarette
• Doit être activé par OE
CANTEL Agent agréé
399,00$

POSTE DE TRAVAIL INFORMATIQUE
• 41 po. L. x 23 po. P.
• Étagère et bureau compris
• Offert en chêne seulement
128,00$

Canon FAXPHONE 50
• Communication auto. téléc/tél.
• Raccord pour répondeur
• Coupe-papier automatique
645,00$

A partir de 98,00$
CLASSEURS VERTICAUX
• Serrure
• Format légal avec barre de suspension
• Beige, noir, gris
• Double 98,00 $
• Quadruple 148,00 $

Canon FAXPHONE 80
• Papier ORDINAIRE à transfert thermique
• Permet de photocopier des photographies et des demi-teintes
1095,00$

895,00$
Canon
Mini cartouche gratuite
PC 2L
• Photocopies grandeurs lettre et juridique
• Modèle de table personnel
• Alimenteur de feuilles empilées (env. 50 feuilles)

A partir de 98,00$
VALEURS FANTASTIQUES !
• Fauteuils offerts avec tissu gris, beige ou noir/cadre chromé.
• Dossier bas 98,00 $
• Dossier haut 118,00 $

A partir de 38,00$
BIBLIOTHÈQUES
• 32 po. L., X 12 po. P.
• Noir, blanc, chêne clair, chêne foncé
• Assemblage facile

Copieurs et télécopieurs remis à neuf – Ameublement d'occasion – Locations d'ameublement – Programmes crédit-bail

Cette promotion est valide jusqu'au 15 mai 1992

À VOTRE SERVICE À MONTRÉAL, QUÉBEC, OTTAWA, HAMILTON ET TORONTO

CENTRE DE LIQUIDATION CÔTE DE LIESSE
5832, CÔTE DE LIESSE
MONTRÉAL
TÉL.: 735-7979
FAX: 735-3811

CENTRE DE PRODUITS STANLEY
2035, STANLEY
MONTRÉAL
TÉL.: 288-5120

CENTRE DE PRODUITS BROSSARD
5811, BOUL. TASHEREAU
BROSSARD
TÉL.: 443-1902

CENTRE DE PRODUITS ST-JACQUES
240 St-Jacques O.
MONTRÉAL
TÉL.: 843-8281

VISA MasterCard

LUNDI-VENDREDI (tous les centres) 9h à 18 h SAMEDI (Côte de liesse seulement) 9h à 17h

MULTI LUMINAIRE

«UNE TOUCHE MAGIQUE»

Lampe de table halogène avec gradateur

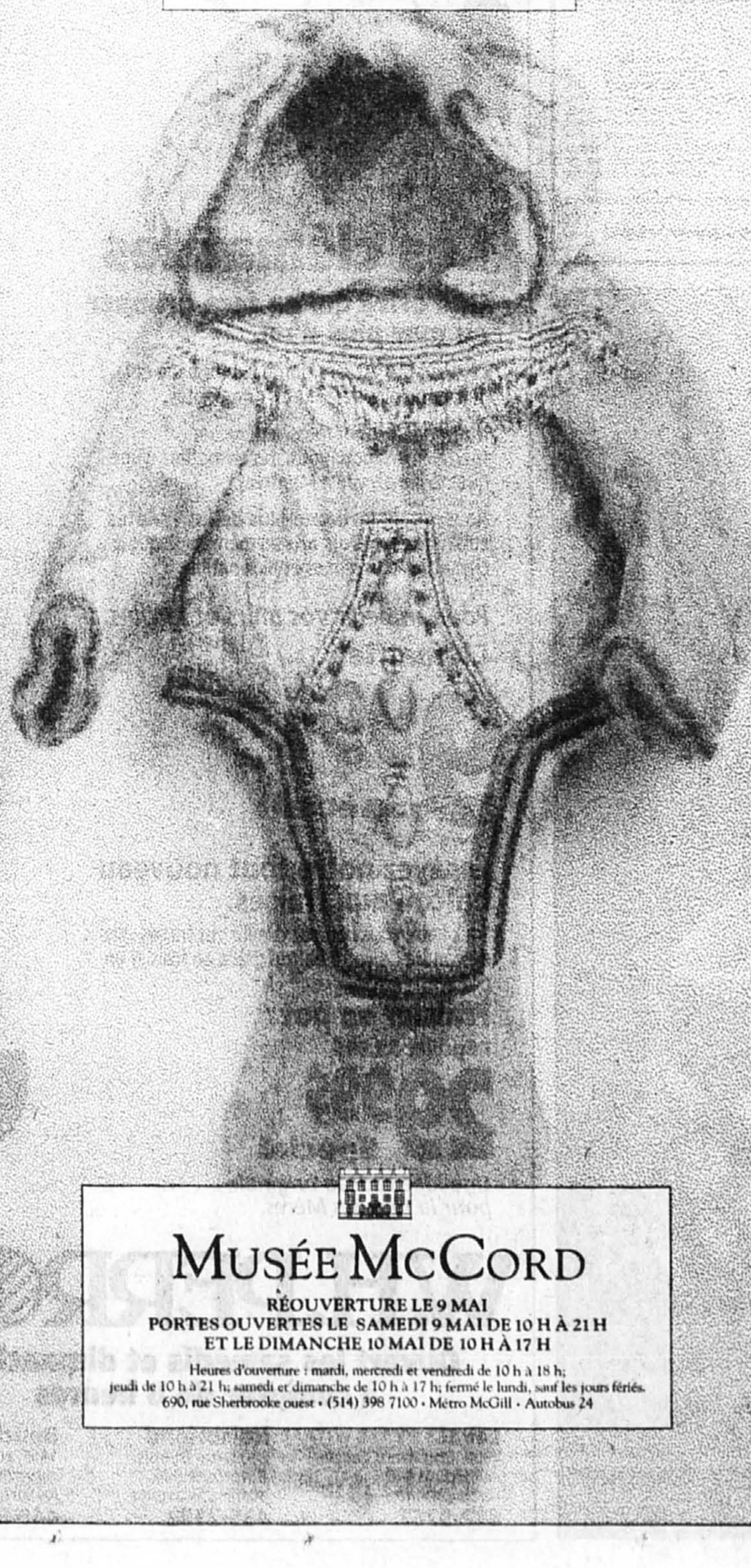
Ampoule de 100 W noire seulement

29,98 $

BROSSARD 5855, boul. Taschereau 443-4303
LONGUEUIL 3205, chemin Chambly 670-4641
REPENTIGNY 85, boul. Brien 654-9104
ST-JEAN 575, rue Pierre Caisse 349-6781
LAVAL 1772, boul. Le Corbusier 688-0936
POINTE-CLAIRE 950, boul. St-Jean 630-7353
ST-LÉONARD 5838, Métropolitain est 257-1536
TERREBONNE 1420, boul. Moody 471-1399

Quantités limitées. Maximum de 6 par client (ampoules non comprises)

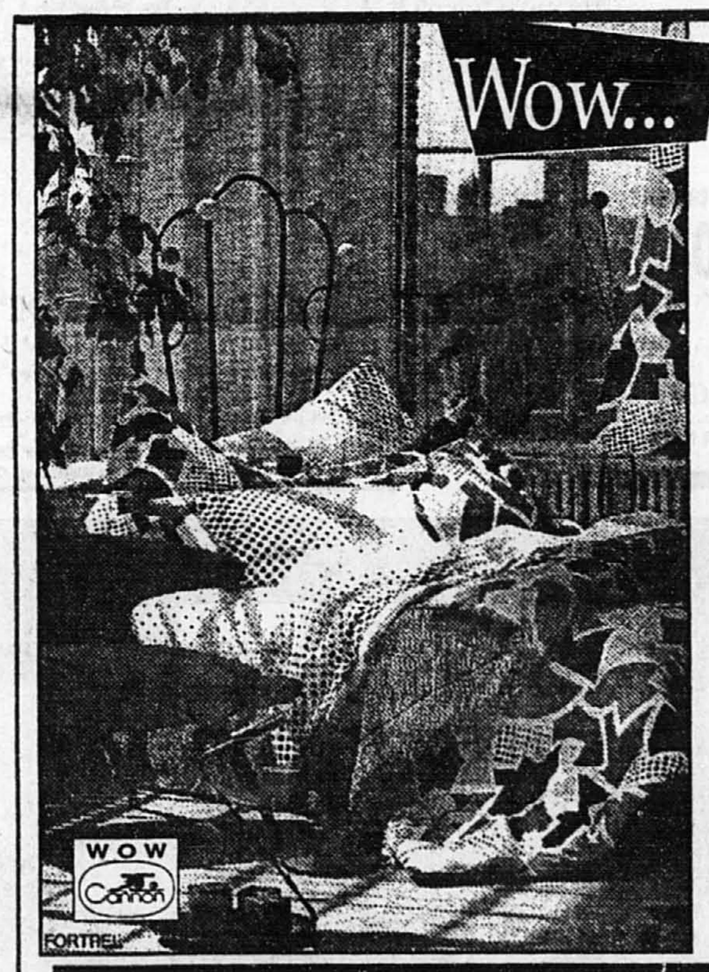
CONFORTABLE



MUSÉE MCCORD

RÉOUVERTURE LE 9 MAI
PORTES OUVERTES LE SAMEDI 9 MAI DE 10 H À 21 H
ET LE DIMANCHE 10 MAI DE 10 H À 17 H

Heures d'ouverture : mardi, mercredi et vendredi de 10 h à 18 h; jeudi de 10 h à 21 h; samedi et dimanche de 10 h à 17 h; fermé le lundi, sauf les jours fériés.
690, rue Sherbrooke ouest • (514) 398 7100 • Métro McGill • Autobus 24



un décor signé BouClair dans lequel il fait bon se réveiller!

BESOIN D'IDÉES POUR DÉCORER? BouClair vous offre un service-à-domicile GRATUIT 331-1300

VASTE CHOIX DE DRAPERIES ET DE TISSUS DÉCORATIFS COMME NUL PART AILLEURS!

DE QUOI CRÉER UN DÉCOR UNIQUE À PRIX AVANTAGEUX! JUSQU'À 50%
Dentelles, voilages et des milliers de mètres de tissus décoratifs importés d'Europe et des États-Unis. Unis et imprimés... fleurs traditionnelles, modernes, à impressions cachemires, imprimés pour enfants, et plus...

JUSQU'À 30% SUR TOUT LE DÉPARTEMENT DE SUR-MESURE!
Tissu sur commande spéciale et sur échantillons de compagnies réputées... QUEFAB . ROSEDALE . SALETEX . PARO . etc...

VERTICAUX BOUCLAIR SUR MESURE
Prêts en 48 heures
Habillez vos fenêtres à petits prix! P.V.C. 2" et 3 1/2". Vaste sélection de styles et de couleurs... unis ou cannelés qui se marieront bien à votre décor.
JUSQU'À 40%

STORES HORIZONTAUX MICRO
AUBAINE CHOC! 75%
Lamelles 1/2". P.V.C. Choix de grandeurs. Disponibles en magasin. Kirsch

GRAND CHOIX DE DOUILLETTES
DOUILLETTES À PRIX FOUS!
En percale, chintz et polycoton. Unies ou à motifs floraux, tachetés, géométriques et contemporains.
Prix courant jusqu'à 199,99$
Prix spécial à partir de: 19,99

STORES PLISSÉS DRACO
DU LOOK À PETITS PRIX! ACHAT SPÉCIAL! 50%
Stores plissés de 1ère qualité offerts en 6 couleurs mode: lilas, ivoire, menthe, blanc, pêche, bleu acier. Grandeurs variées... Prêts-à-emporter!
Ord. jusqu'à 66,99$
Prix spécial à partir de: 13,99$

Vente en vigueur du 11 mai au 16 mai inclusivement.

CENTRE-VILLE 2110 Ste-Catherine O. 989-8934
MONTRÉAL-NORD 5630 Henri-Bourassa 327-1113
ST-LÉONARD 4305 Jean-Talon 725-9175
DOLLARD Galeries des Sources 683-4711
LASALLE 363 ave. Dollard 365-7337
ST-CONSTANT 400 route 132 635-8407

BouClair

SURVEILLEZ NOTRE CIRCULAIRE "VENTE ANNIVERSAIRE" DISPONIBLE DANS TOUS NOS MAGASINS!

NOUVEAU À REPENTIGNY! 85 Brien 654-2619

LAVAL 1720 des Laurentides 667-3120
3350 b. St-Martin 687-8480
ST-JEAN 180 St-Joseph 348-1145
CHOMEDEY 965 Curé-Labelle 973-8208
TERREBONNE 1350 ch. Moody 471-9494

AUSSI À GRANBY ET ST-HYACINTHE

L'avenir est sombre pour les églises

La fréquentation risque de baisser dramatiquement ces prochaines années

Presse Canadienne

OTTAWA

■ Les principales religions organisées au pays se dirigent tout droit vers une baisse spectaculaire du nombre de leurs adhérents.

A la fin de 1990, l'Eglise catholique, par exemple, comptait près de 12 millions de membres, selon les propres données statistiques de l'Église. Mais ce nombre dégringolera au cours du prochain quart de siècle comme jamais auparavant, prévient un sociologue qui étudie depuis deux décennies la fréquentation des institutions du culte au pays.

Parce qu'elles n'ont pas réussi à attirer en grand nombre les jeunes adultes, les principales confessions religieuses au pays se préparent une sérieuse crise, affirme M. Reginald Bibby, qui enseigne la sociologie à l'Université de Letbridge, en Alberta.

Le noeud du problème

«Jusqu'à présent, déclarait M. Bibby, hier, le nombre des adeptes était en régression, mais ils n'ont encore rien vu. Dans une couple de décennies, ce sera encore bien pire.»

Dans les faits, l'Église cathlique a vu le nombre de ses membres grimper légèrement depuis le début des années 80, selon des données contenues dans un rapport de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Mais ces chiffres ne sont pas représentatifs du nombre de personnes qui fréquentent régulièrement l'église — et c'est là le noeud du problème, pour les Églises, de dire M. Bibby.

En 1990, environ 4 millions de Catholiques fréquentaient l'église chaque semaine. Mais il s'agissait principalement de personnes de 35 ans et plus. Seulement 18 pour cent des jeunes adultes s'identifiant comme catholiques disaient appartenir à une paroisse, et seulement 16 pour cent disaient aller à l'église chaque semaine.

Projections

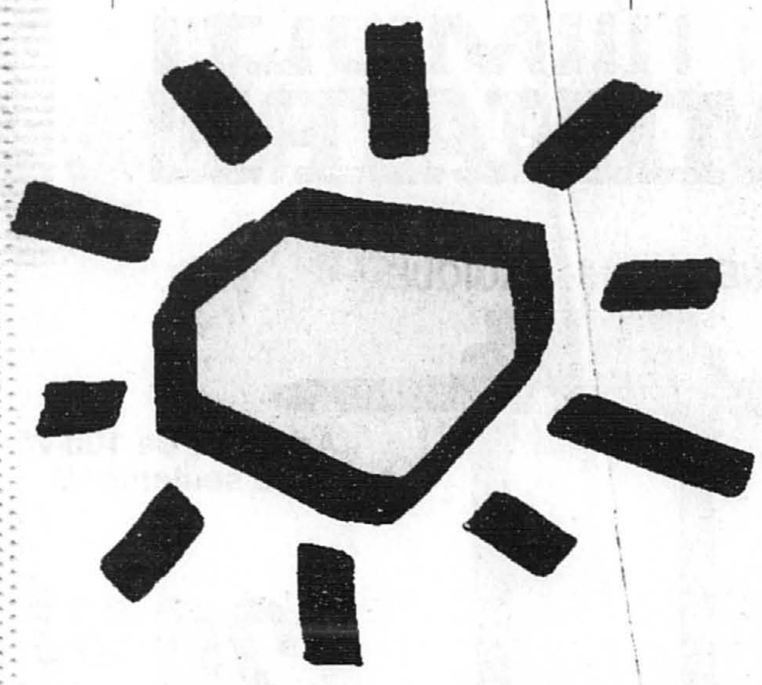
Certains jeunes adultes reprendront la pratique religieuse, mais ce sera en faible proportion, prévoit M. Bibby. D'ici l'an 2015, quand la population du pays atteindra approximativement 32 millions de personnes, il n'y aura plus qu'environ 2,4 millions de catholiques qui fréquenteront l'église sur une base hebdomadaire, prédit-il.

Les Eglises ne semblent pas se préparer à affronter cette nouvelle situation, souligne M. Bibby, qui base ses projections sur des études pan-canadiennes effectuées tous les cinq ans depuis 1975. Ces études, basées sur des interviews avec 1500 personnes, visaient à évaluer les attitudes et la fréquentation religieuses.

Un tel échantillon comporte une marge d'erreur n'excédant pas quatre points, 19 fois sur 20.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

ÉCOLE D'ÉTÉ D'ANGLAIS
LANGUE SECONDE



Un programme de qualité reconnue
Un encadrement professionnel
Une expérience intense

Du 28 juin au 8 août 1992
Inscriptions limitées
Frais de scolarité
1875$ comprenant :
-5 semaines de cours intensifs
-un programme varié
d'activités socio-culturelles
-la pension complète
repas et hébergement
en résidence sur le campus
-un stage d'immersion
d'une semaine à
Toronto

Renseignements supplémentaires :
1-800-667-0904

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
UN PAYS DE CONNAISSANCE

GOLF ILLIMITÉ avec voiturette

TOUT UN PLAN POUR LA FÊTE DE DOLLARD !

Un week-end de rêve pour golfeurs et sportifs. Notre FORFAIT CLUB exclusif vous donne accès, **sans limite,** à toutes les activités : golf 18 trous avec voiturette, tennis sur terre battue, vélo de montagne, natation, danse aérobique ou aquaforme avec moniteurs spécialisés, cliniques de golf et de tennis, et nos soirées thématiques...

SPÉCIAL !
3 jours/2 nuits 199$
4 jours/3 nuits 249$
avec CLINIQUE DE GOLF GRATUITE
les 15-16-17 et 18 mai

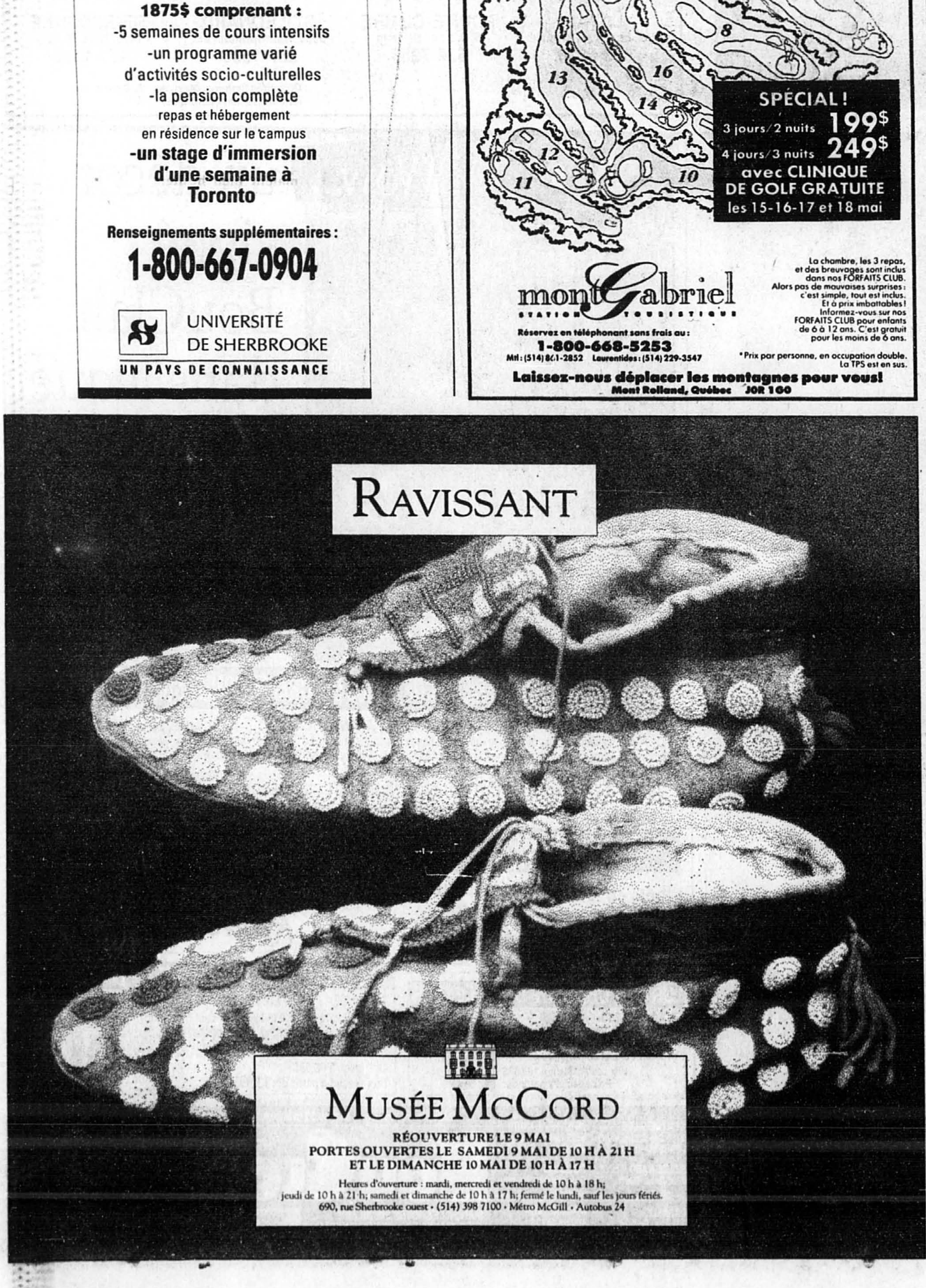
mont Gabriel
STATION TOURISTIQUE

Réservez en téléphonant sans frais au :
1-800-668-5253
Mtl : (514) 861-2852 Laurentides : (514) 229-3547

La chambre, les 3 repas, et des breuvages sont inclus dans nos FORFAITS CLUB. Alors pas de mauvaises surprises : c'est simple, tout est inclus. Et à prix imbattables ! Informez-vous sur nos FORFAITS CLUB pour enfants de 6 à 12 ans. C'est gratuit pour les moins de 6 ans.

*Prix par personne, en occupation double. La TPS est en sus.

Laissez-nous déplacer les montagnes pour vous!
Mont Rolland, Québec J0R 1G0



MUSÉE MCCORD

RÉOUVERTURE LE 9 MAI
PORTES OUVERTES LE SAMEDI 9 MAI DE 10 H À 21 H
ET LE DIMANCHE 10 MAI DE 10 H À 17 H

Heures d'ouverture : mardi, mercredi et vendredi de 10 h à 18 h;
jeudi de 10 h à 21 h; samedi et dimanche de 10 h à 17 h; fermé le lundi, sauf les jours fériés.
690, rue Sherbrooke ouest • (514) 398 7100 • Métro McGill • Autobus 24

Ça pousse en Per-

Les clématites

Une offre qui en fera grimper au mur plus d'un.

La clématite est sans doute la plus belle et la plus populaire des plantes grimpantes.

Nos acheteurs ont réussi à dénicher spécialement pour vous, des clématites d'une qualité jamais vue à Montréal.

Nous offrons les **douze plus belles variétés cultivées sur trois ans** au même prix que des clématites plus jeunes et plus petites.

Pour embellir vos murs et Jardins.

Clématites
9,99$
Spécial

Essayez notre tout nouveau balcon aux fraises.

Tout l'été, vous pourrez cueillir vos fraises sans descendre de votre balcon grâce au fraisier en pot W.H. Perron.

Fraisier en pot
Régulier 39,99$
29,99$
Spécial

Une idée cadeau originale pour la fête des Mères.

W.H. PERRON

Ouvert les samedis et dimanches à compter de 8 heures

Laval
2900, boulevard Labelle
Autoroute 440, sortie Labelle
682-9767

Boisbriand
2000, rue Dubois
Autoroute 640, sortie 25e avenue
435-2182

Boucherville
1451, rue Ampère
Autoroute 20, entre les sorties 92 et 95
449-6473